GUIDE DES VOYAGEURS

DANS LA

GRANDE - BRÉTAGNE

ET DANS

LE ROYAUME DES PAYS-BAS.

Par

Mr. REICHARD,

Conseiller privé au département militaire de S. A. Msgr. le Duc de Saxe-Gotha.

Faisant partie

de la

neuvième édition originale

du

Guide des Voyageurs en Europe,

publiée par le même auteur.

Edition totalement refaite.

Avec la carte routière et les Panoramas des capitales.

A Weimar,

au Bureau d'Industrie.

1820.

Avant-Propos
du
Rédacteur.

Je n'ai jamais joui du plaisir, de passer le Canal, et de voir de près et sur ses Isles, cette Nation si fière et si grande, tantôt prônée et tantôt décriée, l'objet éternel de l'envie comme de l'admiration, mais qui seule peut se vanter, de n'avoir pas succombé à l'Hydre de la révolution: *vinci dolentem crevit in Herculem.*

Cependant des voyageurs, qui ont parcouru la Grande-Brétagne, et dernièrement encore deux Américains, ont fait l'honneur à mon *Guide*, de le croire rédigé sur les lieux. Si ç'a été plus qu'un compliment flatteur, cette *neuvième édition*, que je pré-

Page

2. Route de Clèves à la Haye, à Rotterdam et à Helvoëtsluys. 55.
3. Route d'Amsterdam à Munster. 56.
4. Route d'Amsterdam à Emden. 57.
5. Route d'Amsterdam à Utrecht, Bois-le-Duc, et Mastricht. 58.
6. Route d'Amsterdam à Leyde, à la Haye, et Rotterdam. 59.
7. Route de Nimégue à Rotterdam et à Helvoëtsluys. 60.
8. Route de Nimégue à Bois-le-Duc et à Bréda. ibid.
9. Route de Bois-le-Duc à Anvers. 61.
10. Route de Berg-op-zoom à Anvers. ibid.
11. Route d'Amsterdam à Brême. 62.
12. Route de Hambourg à Amsterdam par Groningue et Leewarden. 62.
13. Route d'Amsterdam à Paris, par Anvers et Bruxelles. 64.
14. De Bruxelles à Anvers. 66.
15. De Bruxelles à Lille et Calais. ibid.
16. — — — à Gand, Bruges, Ostende et Dunkerque. 67.
17. — — — à Namur et à Luxembourg. 68.
18. De Luxembourg à Metz et Nancy. 69.
19. De Bruxelles à Liège et Spaa. ibid.
20. De Liège à Aix-la-Chapelle et Cologne. 70.

8. *Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.* 71.

La Grande-Brétagne et L'Irlande.

Page.

1. *Etendue. Sol. Productions. Population. Langage. Religion. Sciences et Arts. Gouvernement. Revenus. Dettes. Forces de terre et de mer. Armoiries. Ordres de Chevalerie. Gazettes.* 75

2. *Poids. Rapport aux poids français et étrangers.* 86.

3. *Mesures linéaires et de capacité.* 88.

4. *Monnaies.* 94.

5. *Tableau de quelques villes.* 95.

Bristol. 95. Liverpool. 100.
Cork. 96. Londres. 101.
Dublin. 97. Manchester. 125.
Edinbourg. 98. Oxford. ib.
Glasgow. 100.

Page.

6. *Etats des postes. Paquebots. Notes instructives et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.* 127.

7. *Itinéraire des routes.*

1. Route de Londres à Edimbourg. 141.
2. Route d'Edimbourg au château de Belmont. 143.
3. Autre route de Belmont. 144.
4. Route d'Alnwick, à Werrington, par Bath. 145.
5. Route de Londres à Bath. 148.
6. Route de Londres à Holyhead. 149.
7. Route de Douvres à Londres. 151.
8. Route de Bath par l'Ecosse en Irlande, et retour en Angleterre, par un autre chemin. 152.
9. Tour fort intéressant à faire de Londres, pour aller par divers détours à Oxford. 159.
10. Route de Londres à Oxford, l'isle de Wight et Portsmouth, et retour. 165.
11. Route de Londres en Irlande, par Milford-haven : et route de traverse. 169.
12. Route de Londres à Harwich. 172.
13. Lettre de M... à un de ses amis à Londres, pour servir de guide aux étrangers, dans leur tournée d'Angleterre. 173.

8. *Cartes. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.* 181.

ITINÉRAIRE
DU
ROYAUME
DES
PAYS-BAS.

LE ROYAUME DES BAYS-BAS.

1.

Gouvernement. Population. Revenus. Etat militaire. Marine. Armoiries. Etendue. Sol. Climat. Religion. Langage. Productions. Universités. Littérateurs. Peintres.

Le *Royaume des Pays-bas*, date des grands-événemens qui ont illustré les trois dernières années, et des traités, qui en ont été les suites. Le Souverain a été proclamé Roi, le 16. Février 1815. Ce Royaume est composé de ces dix-sept provinces, qui se trouvèrent partagées ci-devant en deux parties, savoir la République de Hollande, et les Pays-bas catholiques ou Espagnols, et qui se trouvent à présent presque réunies de nouveau, à savoir les 7. provinces de la Hollande, les duchés de Brabant, de Limbourg, de Gueldre, les comtés de Hainault, de Namur, et partie de la Flandre, et les seigneuries de Malines et d'Anvers. Le Grand-Duché de Luxembourg fait partie des états fédérés allemands.

Un statistique moderne donne l'Apperçu suivant de l'étendue et de la population de ce Royaume :

la Hollande	$518\frac{12}{100}$	*milles carrés*	1,897200 *habitans*
les Pays-bas	$516\frac{55}{100}$		2,969800
le Luxembourg	$129\frac{20}{100}$		269,400
Possessions en Asie et Amériq.	6236		1,735000]
	$6400\frac{6}{100}$	m. c. allem.	6,861400 habitans.

Suivant le *Budget* de 1818 la dépense annuelle du gouvernement montoit à 74 millions de florins, et les revenues à 87 mill. Un apperçu statisque de 1819 évalue les revenus annuels à 172 millions de Francs, la dépense annuelle à 192 millions : les impôts à payer à environ 52 Francs par tête.

Le *Hof-Almanak voor* 1816. *Gravenhag* donne le liste de 55 bataillons d'infanterie, tant de ligne que de milices nationales, de trois régimens Suisses et d'un régiment d'infantérie légère de Nassau à la solde du Royaume; deux corps sont destinés pour le service dans les deux Indes, et dix compagnies sont de Garnison; il y a plusieurs bataillons d'artillerie à pied et un corps d'artillerie à cheval. La cavalerie est forte de trois régimens de carabiniers et un régiment de milice nationale de cette arme, et deux régimens de chevaux legers, et de trois régimens de Hussards. La Marine comprend un Amiral, 8 Vice-Amiraux et 8 Schouts-by-Nacht; elle est forte de plusieurs vaisseaux de ligne, frégates, brigs, chaloupes canonnières, et autres bâtimens de guerre. En 1819 on porta les forces militaires, en tems de paix, à 40,000 troupes de ligne, sans les régimens de milice; la marine à 76 bâtimens de guerre; et les villes fortes au nombre de 47. Il existe deux ordres royaux de chevalerie, l'Ordre de Guillaume, et l'Ordre du lion Belgique. La couronne est héréditaire dans la maison il-

lustre d'Orange-Nassau. Le Roi est souverain, et à ses côtés sont les *Etats-généraux*, divisés en deux chambres. Les *Etats provinciaux*, des 17 provinces de son Royaume, sont formés par la noblesse, les villes et les paysans. Les armoiries du Royaume sont un lion d'or debout et couronné, tenant dans ses pattes un sabre et un faisceau de flèches. Le Roi a conservé parmi ses titres royaux, le titre de *Prince d'Orange*, illustré par ses grands ancêtres et par lui, et si cher à la Nation. Nous donnerons séparément les détails statistiques des anciens Pays-bas, et des provinces Bataves, ou de la Hollande proprement dite.

1. *Pays-bas.*

Les *Pays-bas* sont, pour la plus grande partie, très-bien cultivés; on y recueille des grains, des lins, du chanvre, du houblon, de l'orge, des fruits, des laines, du charbon de terre. On y fait de l'huile de colza, et on en fabrique une grande quantité à Bruxelles. La navette ou colza, est l'une des plus riches productions de la Flandre et du Brabant; on l'estime communément à quatre millions de florins. Le tabac est aussi une riche production du pays. L'écorce de chêne ou tan, fait un objet de commerce assez important, dans les cantons de Tournay, Mons. On la vend à la rasière, du poids de 250 liv. poids du pays. Il se fait une consommation très-étendue des terres, servant aux manufactures de faïence et de pipes de la Hollande. Le charbon de terre est aussi une production d'une abondance inépuisable, comme d'un grand débit. De la pêche du poisson, la plus importante est celle qui se fait à *Blackenberg*. Les Pays-bas possèdent toutes sortes de manufactures. L'industrie y excelle dans quelques-unes des plus précieuses. Quelques qualités de fil de toiles,

de coutils, et surtout les *dentelles* ont même un degré de supériorité, qui a mérité à ces dernières, la préférence sur toutes les autres. Il y a des dentelles au fuseau et d'une seule pièce, grossières, et uniquement propres au commerce des Indes Espagnoles qu'on expédie au Cadix par assortimens. Les rivières principales sont la *Meuse*, l'Escaut, la *Dyla*, le *Demer*, la *Nethe*, l'*Aa* etc. On a creusé des canaux d'une grande importance. Le culte de la grande majorité, est la Religion Catholique Romaine. Mais la constitution du Royaume accorde liberté pléniaire à tous les cultes. La langue Française est la langue dominante; ce ne sont que les classes du plus bas-peuple où l'idiome Wallon est encore en usage.

2. *La Hollande.*

Le terrain est en grande partie bas, humide, coupé de plusieurs rivières et de lacs, et d'une infinité de petits canaux. La province de *Gueldres* est la plus élevée et a même quelques montagnes et beaucoup d'endroits sablonneux. On trouve aussi des sables à *Utrecht* et dans *l'Over-Yssel*, les autres provinces ne sont que des pays humides et marécageux. La *Hollande*, la *Zélande*, *Groningue*, et la *Frise*, sont en partie plus bas que la mer du Nord. Les dunes d'une part, et de l'autre de fortes digues les garantissent des flots de la mer; ces digues sont faites et entretenues à grands frais.

Le terrain humide, et la grande quantité de canaux, qui ne peuvent pas toujours avoir assez d'écoulement, exposent ce pays à des inondations fréquentes dont il faut que les habitans se garantissent par des moulins qui ne sont là que pour se débarrasser des eaux. A propre-

ment parler, il n'y a point de campagne en Hollande; en général il n'y a que des marais. La plûpart sont dégnisés en prairies. L'oeil, satisfait de la plus riante verdure, se promene avec plaisir dans des plaines immenses, convertes de troupeaux de vaches les plus belles, mais le fond est toujours mobile et tremblant. Cette disposition du terrain et le voisinage de la mer, rendent l'air épais et le climat humide et froid. Les vents différens et fréquens éclaircissent cependant le ciel, mais donnent en automne des tempêtes et de grandes pluies. De-là vient que l'hiver depuis le mois d'Octobre jusqu'en Mars est froid, nébuleux, humide et orageux, et occasionne des sciatiques, le scorbut, des toux et des rhumes.

Les rivieres de la Hollande sont le *Rhin*, la *Meuse*, l'*Escaut*, le *Vecht*. La *mer de Harlem* communique par *het Y* et le *Pampus*, avec le *Zuydersée*, dont le *Texel* et le *Vlie*, sont les deux débouchés principaux. Déjà depuis 1798 il n'y avait plus de religion dominante nationale, la religion réformée l'ayant été; longtems la Hollande offrait déjà un exemple frappant des avantages qui résultent d'une tolérance générale, parceque dès la fondation de la République il était libre à chacun d'adorer Dieu de sa manière. On divise les Juifs, en Juifs *portugais* et *allemands*; les premiers y sont arrivés en foule du Portugal, en 1630 et 1550, et ont été singulièrement accueillis. La langue est un dialecte du bas-allemand, et les mots latins qu'on y rencontre, viennent de l'usage du latin dans le service divin. On parle deux dialectes du bas-Allemand, le Hollandais et le Frison. (Consultez le „Dictionnaire Français-Hollandais, et Hollandais-Français par *Marin*, 5me édition. Amsterdam et Paris 1782. 4. 2 Volumes.“ *Siegenbeek*: Woordeboek voor de Nederduitsche Spelling. Leide. 1805. — *Weiland* Nederduitsche Spraakkunst.

Rotterdam 1805. — Elémens de la langue Hollandaise, ou méthode analytique et neuve, pour en apprendre promptement la prononciation, l'orthographe et les principes. A Paris, chez *Barrois*. 1807. 8. —) Le Français est si usité que les négociations avec les autres états, se font toutes dans cette langue. Les bestiaux sont la seule branche du commerce propre de cet état, qui est devenu riche bien plus par l'industrie des habitans et le négoce extérieur, que par le rapport des productions du pays. Rien n'est plus agréable que la vue des prairies immenses qui sont entourées ou de fossés ou de haies vives, et couvertes des plus beaux bestiaux. Les vaches s'y trayent tous les jours deux à trois fois, et donnent 18 et même jusqu'à vingt pintes de lait par jour. Il y a différentes sortes de fromage de Hollande; les unes ont la croûte blanche, d'autres rouge, plusieurs sont vertes et d'autres sont remplies de cumin et de fines herbes. La ville d'*Edam* avait autrefois un commerce de fromage très-étendu, et il ne s'en fait point dans toute la Nord-Hollande, qui en porte encore aujourd'hui le nom de *fromage d'Edam*. La pêche est le plus ancien et le plus important métier des Bataves, et a posé les fondemens du commerce de l'état. On distingue la pêche en grande et en petite, la première est la pêche de la baleine, et la seconde celle du hareng. Celle des côtes, dont la plus ancienne est celle du cabéliau, est très-considérable. Il faut y ajoûter celle du maquereau, du saumon, du turlot etc. La pêche du hareng est bien tombée et diminuée à moitié. Autrefois il en sortait des ports de la Hollande annuellement 1,500 buyzen ou vaisseaux. Au 17me siècle on mettoit à 14,800 millions de harengs, ce que les Hollandais pêchoient par an, car alors il n'y avoit pas la concurrence des Anglais, des Suédois, des Prussiens etc. Guillaume *Beukel-Zoon*, de *Bierfliet* en Flandres, enseigna le premier vers la fin

du 14. siècle à saler les harengs. L'Empereur *Charles-quint*, fit ériger un mausolée en 1556, à l'inventeur d'une chose aussi utile. Les harengs des Hollandais sont plus tendres, de meilleur goût, et moins salés que ceux des autres nations. On distingue en Hollande *trois sortes des harengs*, qui ont des prix différens: 1. les harengs à fin sel, ou à grand feu, qui sont les plus chers; 2. les harengs à gros sel, qui sont moins chers d'un quart; et 3. les harengs vides, qui se vendent un tiers de moins que ces derniers, mais qui sont prohibés en Hollande: on les tolère cependant, parceque cette sorte sert à la nourriture des pauvres. Les harengs fumés ou saurs de *Harderwyck*, ont beaucoup de réputation. — On distingue à Amsterdam deux sortes de baleine, la baleine en fanons, et la baleine coupée. Les bons fanons doivent peser 4 livres la pièce. — La garance, le tabac, les fruits produits plutôt par l'art que par la nature, quelque peu de fer dans l'*Over-Yssel*, la tourbe etc. sont les autres productions de ce pays. Quelques Hollandais font de grandes dépenses en jardins fruitiers et potagers et en serres. Tous les fruits des 4 parties du monde croissent chez eux, et quelquefois en abondance. Aucun jardinier n'entend cette partie, comme ceux de la Hollande. L'ingratitude de leur ciel les a rendus à tous égards, les premiers jardiniers de l'Europe. Le nombre des manufactures de Hollande est considérable. On peut y remarquer que tout ce qui sert au mécanisme des fabriques, est de la plus belle invention, et de la meilleure qualité. Les draps noirs et les ratines sont estimés, surtout les noirs d'*Utrecht*. On connoît la beauté des toiles de Hollande, et du papier. C'est à Harlem, la blanchisserie de l'Europe la plus renommée, qu'on donne aux toiles la lustre et le beau blanc qui les distinguent. Le déclin des papéteries est dû à la multitude des papéteries établies à présent en Europe. Il y a des manufactures

de porcelaine, et la fayencerie de *Delft* a de la réputation. La Hollande, au reste, est une des nations de l'Europe, où l'on fait la plus grande consommation de porcelaine. La tourbe de *Hollande* et la manière dont on la tire de la terre sont des choses très-singulières. Si l'on présume par les plantes, qui croissent sur la surface de la terre, qu'il y a de la tourbe au-dessous, on ôte la terre de la surface et on retire avec la bêche la matière de la tourbe, qui consiste dans des racines de plantes pourries. Souvent lorsqu'elle n'a pas assez de consistance, on la bêche et on la fait sécher à l'air. De cette manière les champs se changent en lacs et fournissent aux habitans des poissons au lieu de grains. Quand une place a été employée de cette manière pendant 30 années et d'avantage, on l'entoure de digues aux frais de l'état ou des particuliers, puis on la dessèche par le moyen des moulins, et on en fait des prés et des champs. Ces campagnes sont ordinairement très-fertiles et on est amplement dédommagé des dépenses qu'on y a faites. C'est ainsi qu'on a desséché près de *Hazerswoude* 4,067 champs. Un canton de cette espèce se nomme *Polder*.

La dette nationale de l'ancienne République Batave, montoit en 1808, à 999,102852 florins, et les intérêts annuels de cette dette, absorboient 42,263867. flor. La dette d'état du Royaume actuel est estimée à 4572 millions de Francs, et la dette nationale dite fondée, à 500 millions de risdalers.

Les universités du Royaume sont celles de *Gand*, de *Leyde*, d'*Utrecht*, de *Groningue*, de *Louvain* et de *Liège*. Ces deux dernières sont de fondation récente. *Erasme* et *Grotius*, *Graevius* et *Burrmann*, le grand *Boerhave*, *Camper*, *van Swieten*, sont nés en Hollande. On doit aux presses d'*Amsterdam*, de *Leyde*, et d'autres villes, les plus élégantes éditions des auteurs classiques,

et *Harlem* conteste aux Allemands l'invention de l'imprimerie. Quel amateur de la physique et de l'histoire naturelle ne cite pas avec respect *Gravesande*, *Muschenbroeck*, *Leuwenhoeck*, *Swammerdam*! La Hollande a aussi produit de grands maîtres dans l'art d'imiter la nature par les couleurs: *van Huysum*, *Wouwermanns*, *Rembrandt*, *Gerard-Dou*, *van-der-Werff*, *Berghem*, *Ruysdal*, *Terburg*, *Ostade*, *Both* etc. Les *Pays-bas* se vantent de l'immortel *Rubens* et d'autres peintres célèbres de l'*Ecole Flamande* dont les deux *Van-Eyks* furent les fondateurs, tels que *Van Deyk*, *Jordaans*, *van-der-Moulen*, *Breugel*, dit de Velours, et son frère, dit d'Enfer, *Krayer*, *Bril*, *Teniers*-le-jeune etc. *Teniers* a sur tout excellé dans la peinture des moeurs et usages des habitans, et des *Kirmes*, sortes de divertissemens nationaux.

Si vous en exceptez *Amsterdam*, la *Haye* et quelques autres villes, il régne encore en Hollande une simplicité de moeurs, à laquelle on est bien éloigné de croire au 19. siècle. Elle s'est surtout conservée dans quelques bourgs et dans plusieurs villages, telle qu'elle était il y a trois cents ans. Les anciens patriarches n'ont jamais vécu dans une simplicité plus touchante, et il n'y a nulle apparence, que la corruption puisse jamais y être apportée, ni par des livres, ni par l'exemple.

2.

Poids.

Anciens Pays-bas.

A Anvers la livre vaut 15 onces 2 gros, poids de marc.
A Oudenarde, 14 onc. 2 gr. $^{2}/_{10}$, p. de m.
A Bergues, 16 onces, idem.
A Bruges, 15 onc. $^{3}/_{4}$ de gros, idem.
A Courtrai, 14 onc. 2 gr. $^{3}/_{10}$, idem.
A Dixmude, 14 onc. $^{3}/_{10}$ de gros, idem.
A Gand, 14 onc. 2 gros $^{3}/_{10}$, idem.
A Mons, 15 onc. 2 gros, idem.
A Ypres, 14 onc. $^{3}/_{10}$ de gros, idem.
A Tournay, 14 onces $^{4}/_{5}$ de gros, idem.

100 livres d'Anvers, en font 95 de marc.

Le schippond d'Anvers est de 300 livres, qui font 284 livres à Amsterdam et Paris.

Le chariot fait à Anvers 165 livres, à Bruges, 120 et 180 liv. On se sert du poids de 120 liv. pour peser le beurre et le fromage.

Le système métrique ayant été réconnu dans les Pays-bas, lors de la ci-devant réunion avec la France, ce système y étoit resté en vigueur, à côté des anciennes mesures nationales.

La Hollande.

Le nouveau système métrique de la France avoit prévalu en Hollande, lorsqu'elle étoit incorporée à la France, divisée en 7 Departemens. Nous donnerons l'analyse des anciens poids et des anciennes mesures, pour la commodité de ceux, qui rechercheraient des renseignement là dessus.

Poids des marchands.

Schippond.	*Quintal.*	*Lyspond.*	*Stein.*	*Livre.*
1	5	80	37 1/2	500
	1	6 2/3	12 1/2	100
		1	1 7/8	15
			1	8

Poids d'apothicaire.

Livre.	*Once.*	*Drachme.*	*Scrupule.*	*Grains.*
1	16	128	1,024	20,480
	1	8	64	1,280
		1	8	160
			1	20

Poids de marc, ou de Troye.

Marc.	*Once.*	*Engels.*	*As.*
1	8	160	5,120
	1	20	640
		1	32

3.

Mesures linéaires et de capacité.

Anciens Pays-bas.

L'aune de Tournai, d'Ath, de Mons, contient 328 lignes du pied-du-Roi, ainsi 196 de moins, que l'ancienne aune de France. Celle de Courtrai, 317. L'aune d'Anvers contient comme en Allemagne, 2 p. 1 pouce, 6 lig. de Roi, = 612 millimètres. Les aunes pour les draps de laine, et pour les draps de soie, diffèrent entre eux.

48 aunes d'Anvers, = 49 brasses de Milan pour les draps de laine.

16 aunes d'Anvers = 21 brasses de Milan, pour les draps de soie.

Il y a quelque différence légère d'une ligne ou deux dans le rapport de mesures de toutes ces villes, mais c'est peu de choses.

Quand aux mesures des grains en gros, on se sert de la razière ou risière, qui répond au septier Français, et varie depuis 225 livres de marc, jusqu' à 260.

14 Viertels d'Anvers, = 1 hoed de Rotterdam. 32½ Viert. d'Anvers, = 1 Last de seigle et de froment à Amsterdam, et 19 septiers à Paris.

A Bruges 17½ hoeds, font 1 last, et 15 hoeds 1 last d'avoine.

A Bruxelles les 25 sacs de grain font 1 last à peu près d'Amsterdam.

A Gand, les grains se vendent par mudole ou halster. Le mudole fait 12 halsters, et 56 halsters font le last, mais il n'en faut que 58 pour l'avoine.

Le last de charbon de terre de Newcastle, fait à Anvers 175 viertels, à Bruges 100 barils, à Gand 144 sacs,

Il est inutile d'observer, que ces différences avoient disparues, lors de la réunion à la France. Mais, même à côté du système métrique, on se servoit alors des anciennes mesures et dénominations, dans les livres de commerce.

La Hollande.

L'aune d'Amsterdam et de la Hollande a 306 lignes, mesure de France. On se sert quelquefois de l'aune flamande, qui a 315 de ces lignes.

Mesures des liquides.

			Quarteele ou			
Ame.	*Anker.*	*Stekan.*	*Velten.*	*Stoopen.*	*Mingeln.*	*Pintes.*
1	4	8	21	64	128	256
	1	2	$5^1/_4$	16	32	64
		1	$2^5/_8$	8	16	32
			1	$3^1/_{11}$	$6^2/_{21}$	$13^4/_{21}$
				1	2	4
					1	2

Mesures de capacité.

Last.	*Tonne.*	*Mudde.*	*Sakk.*	*Schépel.*	*Viertevaat.*	*Kops.*
1	$21^3/_5$	27	36	108	432	3,456
	1	$1^1/_4$	$1^2/_3$	5	20	160
		1	$1^1/_8$	4	16	128
			1	3	12	96
				1	4	32
					1	4

Ces mesures avoient aussi fait place au système métrique.

4.

Monnaies.

Anciens Pays-bas.

On calcule le change et la valeur des monnaies, sur les valeurs d' *Anvers*.

Les écritures s'y tiennent en livres shellins et deniers de gros, ou en florins, stubers et deniers de Brabant.

La livre de gros, fait 2 rd. et demi, ou 6 flor. ou 120 shellings, ou 120 str. de gros, ou 240 den. de gros.

Le rixdaler ou Patagon, a 2 fl. $^2/_5$, ou 8 sh. de gr. ou 48 st. ou 96 den. de gr.

Le florin, a 3 sh. $^1/_5$ de gr. ou 20 st. ou 40 den. de gr. ou 320 den. de Brabant.

Le shelling de gros a 6 st. ou 12 den. de gr. ou 96 den. de Brabant.

Le stuber a 2 den. de gr. ou 16 den. de Brabant.

Le denier de gros, a 8 den. de Brabant.

Le souverain, ancienne monnaie des Pays-bas, est au titre de 22 carats, et de la taille de 22 $^2/_{20}$ au marc, = 17 flor. 17 sols, = 23 fr. 50 cent. argent de France.

Le ducat de 192 den. de gr. vaut 4. flor. $^4/_5$.

Le ducaton, de 120 den. de gr. vaut 5 florins.

Les paiemens s'effectuent à Anvers, en *argent de permission*, ou en *argent courant*. On appelle, argent de permission, ce qu'on nomme ailleurs *argent de change*; 100 fl. arg. de perm. valent 116 $^1/_3$ flor. argent courant. Toutes les remises que l'on veut faire dans les pays étrangers, se réduisent en argent de permission.

Suivant la nouvelle loi sur les monnaies, acceptée par la seconde chambre des états généraux, les espèces d'or et d'argent de ces provinces méridionales, de même

que les espèces de France, qui y ont cours, seront acceptées dans les caisses publiques: le Franc = $47^{1}/_{4}$ Cent.

La Hollande.

Pondt vlaams.	*Risdaler.*	*Florin d'or.*	*Florin ou Escalins.*	*Stuiver.*	*Deniers.*	*Pennings.*
			Goulden.		*Vlaams.*	
1	$2\frac{2}{5}$	$4\frac{10}{21}$	6	20	120	240	1,920
	1	$1\frac{11}{14}$	$2\frac{1}{5}$	$8\frac{1}{5}$	50	100	800
		1	$1\frac{2}{5}$	$4\frac{2}{3}$	28	56	336
			1	$3\frac{1}{3}$	20	40	320
				1	6	12	96
					1	2	16
						1	8

V. L'intéressant petit livre: *Onderecht over de Fransche en Hollandsche Munten en derzelver Vergelyking*: door *J. H. van Swinden*. Amsterdam 1811. 12. et No. 59 de la *Gazette littéraire de Goettingue*. Année 1812.

compte point les espèces dans les grands payemens, mais on les donne et les reçoit au poids.

	Marcs.	*Onces.*	*Engels.*	*As.*
1000 ryders.	40	3	9	16
1000 ducats.	14	1	11	12
1000 louis vieux de France.	27	1	15	—
1000 louis neufs de France.	33	1	—	—
200 ducatons ou ryders d'argent.	26	6	13	—
200 ducats d'argent ou risdalers.	22	6	11	8
600 florins.	25	6	11	20
1000 piastres.	109	—	—	—

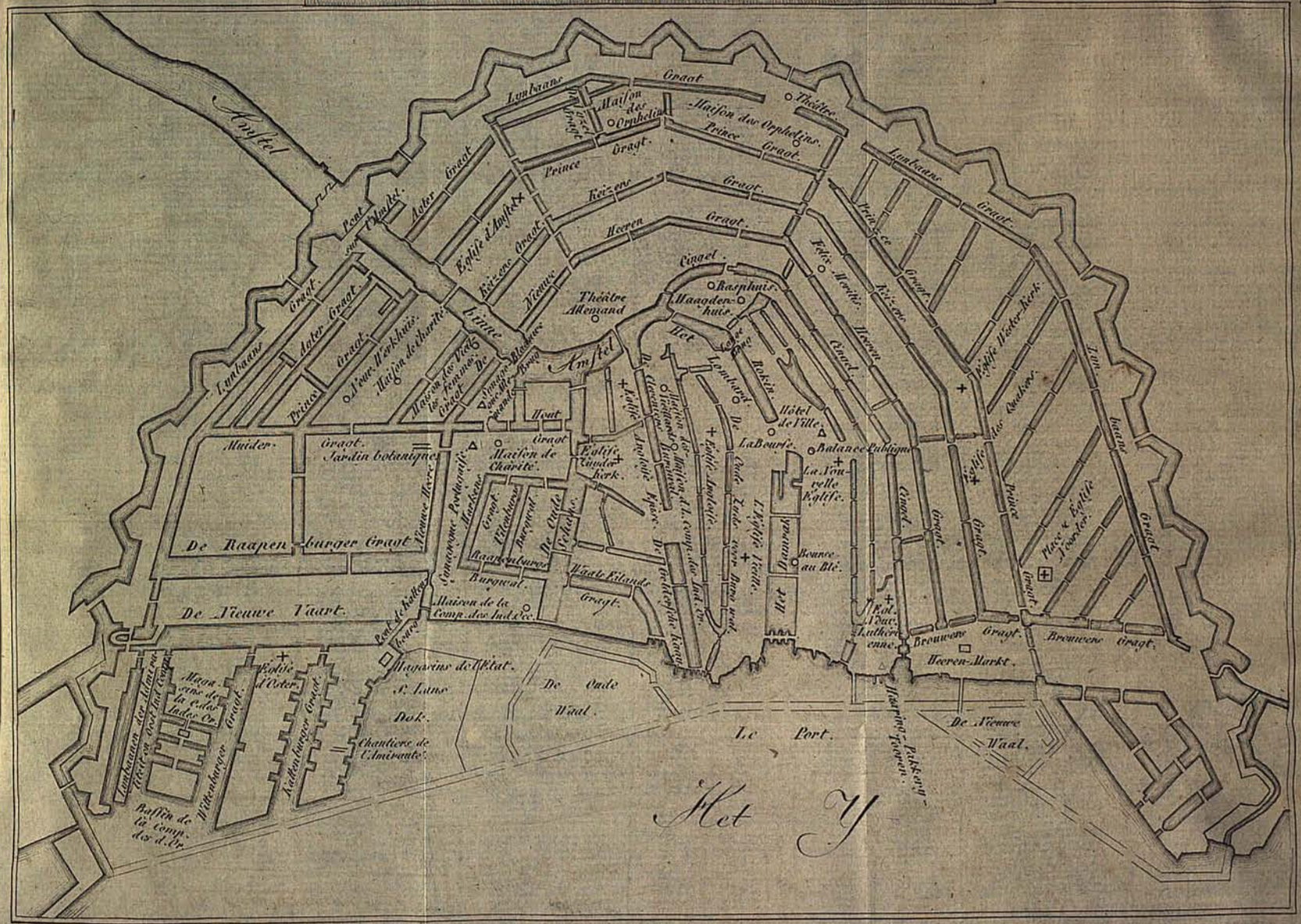
5.

Tableau de quelques villes.

AMSTERDAM. A l'observ. de Felix merit. *Long* 22° 52′ 52″. (Ile de Fer.) *Lat.* 52° 22′ 35″. *Population* suivant l'Annuaire de 1810, 210,000. □: La bien-aimée, loge provinc. Concordia vincit animos: le véritable Zèle: St. Louis: et 5 autres loges.

Edifices remarquables. Curiosités. La vieille église, dite Oudekerk. (Le beau carillon de 36 cloches; tout le carillon pèse 33,103 livres. Le monument de *Tromp.* Les plus belles peintures des vitres se voyent dans la chapelle de la Vierge) — la nouvelle église, dite St. Katherinen-Kerk, (on y admire le tombeau de l'amiral de *Ruyter*, qui mourut en 1676 d'une blessure, qu'il avait reçue au pied gauche en battant la flotte française: le mausolée de l'amiral *Bentink*, mort en 1781 au combat de Doggers-Bank; et le monument de Vondel, célèbre poëte Hollandais. La chaire est d'une an-

PANORAMA DES CURIOSITÉS D'AMSTERDAM



Itiner. des Pays-bas. p. 124.

cienne, mais belle fabrique.) — L'église méridionale, dite Zuider-Kerk, et nombre d'autres. — La synagogue des Juifs portugais. — Le Palais royal, ou l'ancien et célèbre hôtel de ville et la banque. (La longeur de ce somptueux bâtiment est de 232 pieds, et sa largeur en y comprenant les saillies, de 285 pieds; la hauteur est de 116 pieds avec le toit, mais sans y comprendre la tour, qui a 41 pieds au-dessus de soubassement de colonnes. Cet édifice est bâti sur un pilotis de 13,659 grands mâts enfoncés. L'on trouve dans quelques-unes de ses salles des tableaux d'un mérite rare; nous indiquerons de préférence, la signature de la paix de Munster, par *van der Helft*; une assemblée des états, tableau capital de *van Dyk*; et l'assemblée des confédérés par *Rembrand*. La méridienne dans le grand salon a été tracée par le célèbre *Huygens*; malheureusement le bâtiment a un peu fléchi depuis. La banque a été établie en 1609. On évalue à 60 millions florins de Hollande la somme qui s'y trouve en espèces. Elle est ouverte tous les jours. Mais il y a deux grandes fermetures et Janvier et Juillet, de quinze jours chacune, et quatre petites de 6 à 8 jours, aux fêtes de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte et de Noël. On doit y aller ou y envoyer quelqu'un avant 8 heures du matin, pour s'informer, si la partie que l'on prétend avoir été écrite sur son compte, y est en effet. Ceux qui y vont apres 8 heures jusqu'à 9, sont obligés de payer deux sols pour les parties qu'ils demandent, et depuis 9 heures jusqu'à 3 après midi 6 sols. Celui qui ayant son argent en banque veut payer quelque partie à quelqu'un, doit y porter son billet lui-même, ou passer procuration par devant Mrs. les teneurs de livres de la banque à celui duquel il veut se servir pour cet effet, faute de quoi son billet ne sera point reçu, ni par conséquent la partie écrite. Voici la forme du billet.

fer; des raffineries de sucre: des distillateurs de vinaigre, torqueurs et fabriques de tabac; des chantiers; des corderies; quantité de moulins à fabriquer les huiles de grains; préparation d'huile de baleine etc. Il y a beaucoup de diamantaires dans cette ville. Le magasin des porcelaines du Japan et de la Chine, est une curiosité à voir.

Promenades. Les quais qui régnent le long de l'Y, surtout du côté de *Rattenbourg*: c'est de l'autre rive de l'Y que la ville se présente dans toute sa magnificence. Une des plus belles vues et des plus variées, est celle dont on jouit du haut de *Nieuwe-Sluys*. Le *Heeren-Gracht*, et le *Keizers-Gracht* au centre de la ville. Le *Diemer-Meer*, petit canton très-fertile, rempli de maisons de campagne, et de fermes. Le *plantage*. Les promenades en voiture ou en Trekschuyt à l'auberge de *Seeburg*. (Les voitures dont on fait usage à Amsterdam sont ou des carrosses de louage à 4 roues: ou des cabriolets à 2 roues, et à deux chevaux: ou des *Schleen*, c'est à dire, des caisses de voitures, posées sur un traîneau, et tirées par un cheval.)

Auberges. Aux armes d'Amsterdam; [excellente auberge]: au Heerelogement: aux Doelen, sur le garnaale-Markt: aux Doelen, dans le Doëlenstraat: au Rondeel, même rue. L'hôtel de France: l'hôtel de Westphalie: (Un étranger trouve aux environs de Heere-Gracht, Keizers-Gracht, des chambres garnies à des prix raisonnables.)

Spectacles. Amusemens. Théâtre hollandais; théâtre français. Le Badhuis: le Stads-Herberg etc.

Livres qui peuvent servir de guide et d'instruction: Tableau d'Amsterdam, ou *Guide des étrangers*: par Mr. *Witsen Geysbeek*. Orné de deux plans, d'une carte des environs et de 5 gravures. A Amsterdam, 1807. Prix rélié 2 fl. 16 st. Guide parfait et ouvrage de mérite. (*L'Almanac de la cour*, pour l'année 1809, 16. renferme sept petites cartes ou plans, très-bien imaginés, pour s'orienter

entièrement dans sa tournée dans cette grande ville.) — On vend des estampes coloriées, qui représentent les plus belles vues, et les plus beaux bâtimens.

Excursion à Sardam ou Zaandam. Il part régulièrement et réciproquement quatre barques publiques par jour d'*Amsterdam* pour *Sardam*; mais communément les compagnies de ces barques ne sont pas trop bien composées, il vaut mieux en fréter une pour soi et pour sa société. Le trajet est agréable et de peu de durée, pour peu que le vent soit favorable. A un demi-mille de terre l'oeil embrasse en entier le bassin d'Amsterdam, et il est difficile d'exprimer le bel effet, que produit cette immense quantité de mâts, à travers lesquels s'élèvent les tours et les clochers, et les faîtes d'une quantité immense de bâtimens. On donne communément depuis 6 jusqu'à 9 florins pour l'*aller* et le *retour*. On n'a point trop de toute la journée pour parcourir ce village, sans contredit l'un des plus riches et des plus peuplés de l'Europe. Il faut s'expliquer bien clairement avec le patron de la barque sur l'heure que l'on veut partir de *Sardam*, du lieu du débarquement au retour, parcequ'il leur arrive, pour leur commodité particulière, qu'ils colorent de vains prétextes, de débarquer les voyageurs où il leur plaît, et que cela n'est pas toujours égal, pour se rendre à son auberge. L'on trouve sur le port à *Sardam* plusieurs bonnes auberges, p. e. à la loutre; on y mange d'excellens poissons, que l'on fait payer fort cher aux amateurs, lorsqu'on néglige de convenir au préalable, du prix de toute chose. C'est à *Sardam* que l'on peut prendre une juste idée de l'aisance, de la propreté, et surtout de l'industrie Hollandaise; les rues y sont toujours aussi bien balayées et nettoyées que les chambres de parade des autres pays. Le nombre des habitans de *Oost*- et de *West*-*Zaandam* monte à 10,117. Ils sont tous riches et en partie grands négo-

cians. Toutes les maisons sont peintes de différentes couleurs: ce qui donne au village un air bigarré. Ce qui frappe le plus les étrangers, c'est le nombre exorbitant de moulins à vent qu'on y voit. Ceux qui veulent s'instruire de la construction de ces édifices, n'en sauraient trouver nulle part un aussi grand nombre d'espèces différentes. On en compte jusqu'à 2,300. Ils sont hauts, bâtis en pierres avec des volets et des toits peints de plusieurs couleurs. On dirait une vaste forêt. L'on ne doit point oublier de se faire montrer la cabane nommée sur les lieux, *Fürstenburg*, que *Pierre-le-grand* occupa pendant le long séjour qu'il fit à *Zaandam*. V. Peter de Groote Keizer von Russland in Holland en te Zaandam, in 1697 en 1717 door *J. Scheltema*. Te Amsterdam 1814. Un moulin, que l'Empereur aida à construire, porte encore le surnom, *Grand-Duc*. L'Album contient nombre de noms. On paye une petite rétribution à l'aubergiste de *l'Otter*, chargé de l'entretien de la maison. On montre un vieux ciseau du Czaar, une médaille d'or et deux verres, présents de Cathérine-la-grande et de Paul I. □. Anne Paulowna. Le village de *Broeck* dans la Hollande septentrionale, offre, comme celui de *Sardam* un exemple de la propreté des Hollandais. Les rues sont pavées de tuiles, qu'on lave et qu'on polit avec un polissoir. On les lisse avec une brosse, et les couvre de sable dont on forme diverses figures. Il n'est pas permis d'établir une auberge dans ce village. Il faut passer le village tout entier pour aller chercher une hôtellerie qui est tout au bout. A l'entrée de plusieurs maisons, on trouve des pantoufles toutes prêtes pour ceux qui auraient les souliers crottés. Les habitans sont des millionaires. Les bosquets sont taillés en figures d'animaux, même en parties-de-chasse.

Distances. D'Amsterdam à Cologne, 25 milles Allemands; à Emden 26 1/2; à Maestricht 18; à la Haye 5;

à Rotterdam 8; à Amersfort 5; à Deventer 9. Le *Hoof-Almanak voor* 1816. comprend la notice du départ et de l'arrivée tant de chariots de poste, que de *Treek-Schuy-tes* et autres *Beart-en Mark-Shepen*, qui vont et viennent entre *Amsterdam* et les principales villes du Royaume.

Mélanges. Amsterdam occupe une superficie de 892 arpens de terre, et une circonférence de 3758 toises Rhinlandiques. L'Amstel partage la ville en deux parties entrecoupées par beaucoup de canaux qui forment 90 îles, qui communiquent l'une à l'autre par 290 ponts. En 1515 on ne comptait que 2531 maisons, et en 1808, 26296. Les deux grands canaux d'*Amsterdam*, dormant entre des quais couverts de beaux arbres, les maisons élevées des deux côtés, dont le vitrage brillant réfléchit la verdure des feuilles, cette navigation continuelle dans le sein d'une grande ville, le charroi immense des marchandises, dans les magasins ouverts, une foule de peuple toujours en agitation et parlant toutes les langues du monde, tous ces objets qu'on ne voit rassemblés qu'en Hollande, ne laissent pas de faire d'*Amsterdam* et de quelques autres villes, un des spectacles les plus curieux de l'univers. L'entretien des ponts, des canaux et des digués d'*Amsterdam* et de la banlieue coûte près de 50,000 francs par jour. Le meilleur eau à boire, vient d'*Utrecht*, à 4 stuivers la cruche de pierre. On peut louer, à 8 florins pour tout l'hyver, des fourneaux pour chauffer les chambres. On peut assister toutes les dimanches, à 11 heures du matin, aux bénédictions nuptiales, qui se font à l'hôtel de ville, et publiquement. Le marché aux fruits, dans les environs de la bourse est l'une des curiosités d'Amsterdam, de même que le marché aux fleurs, qui se tient tous les lundis.

ANVERS. *Long.* 22° 52′ 52″. *Lat.* 50° 59′ 24″.

Population. 59036. □. les Amis du Commerce : les Elèves de Thémis.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville où l'on remarque les ciselures en marbre, qui y sont prodigués. — La bourse : [elle surpasse en étendue, à ce qu'on dit, les bourses de Londres et d'Amsterdam ; belle galerie soutenue par des piliers bleus.] — l'église cathédrale : [215 arcades, sur 125 colonnes, autels etc. excellent tableau, peint par *Herreyas* ; tour, haute de 580, p. d. P. y compris la croix, chef-d'oeuvre d'architecture gothique : c'est le point le plus élevé de tout ce vaste horison, et le travail de sa flèche est d'une délicatesse infinie.] — Eglise de St. Jacques, avec la chapelle de la famille *Rubens*, où ce grand peintre est enterré. [La maison qu'il habita, existe encore ; on y montre plusieurs décorations et statues, exécutées par son ordre.] — l'église des Augustins, avec les tableaux de Vanbrée et de *Oels*. — La salle de spectacles — la citadelle, [construite sur les ruines de l'ancienne, du tems du Duc d'Albe, et rendue encore plus forte, comme la ville, par les travaux ordonnés par *Napoléon*, et qui ont rendu *Anvers*, aussi forte que Strasbourg. Les frais en montoient à 8,400000 Francs.] — La maison, dite des *Oosterlingues* long 180 pieds sur 140 de large. — La place de mer, ainsi appellée, parcequ'elle formait, autrefois, le bassin du port intérieur. — Le superbe bassin, les magnifiques quais, les grands chantiers, et l'arsenal de marine, construits sous le gouvernement français — [Plusieurs tableaux et autres curiosités, qui avoient été transportés à Paris, ont été rendus depuis 1814 ; le fauteuil de *Rubens* qu'il occupait à l'académie d'*Anvers*, l'avait été déjà antérieurement.]

Etablissemens littéraires et utiles : Le cercle littéraire : la société d'émulation : l'académie de peinture,

fondée en 1454. La Société d'encouragement et d'entreprises utiles.

Collections. Cabinets. Le Musée, riche en tableaux de l'école flammande: — la bibliothèque de la ville — nombre de galeries de tableaux et des collections précieuses, chez des particuliers, tels que les cabinets de MM. *Vanlanker*, *Vinck*, Vanhove etc. [L'imprimerie du célèbre *Moretus*, existe encore: on y conserve plusieurs exemplaires des éditions les plus rares qu'elle a publié, de même que les types qui y ont servi, et plusieurs portraits, culs de lampe etc. dessinés par le grand *Rubens*.]

Fabriques. Manufactures: de drap, de serge, de coton, d'étoffes de soie noire, dites *de Vailles*, de chapeaux de paille, de cartes à jouer, de fils de toute espèce, très-estimés, de dentelles, de tapisseries en hautelisse, dites *de Malines*, de toiles peintes, des blanchisseries qui sont en réputation etc. Il y a beaucoup de diamantaires et de lapidaires à *Anvers*. Le commerce est très-étendu et actif, depuis la libre navigation de l'Escaut. Le 17 Mai, et le 16 Août, commencent les foires de 30. jours. La bière que l'on brasse à *Anvers* jouit d'une grande réputation. On compte jusques à 800 cabarets.

Les tavernes, dites *Estaminets*, sont fréquentées même par les personnes des premières classes, telles que *la couronne*, la *garenne*, *petit Paris* etc. il y a aussi les cafés *Suisse*, *Brouard*, *grand café* etc.

Auberges. A la poste: Hôtel du grand-laboureur, Hôtel d'Angleterre etc.

Note. Il y a à Anvers une société ancienne et unique, c'est la société de la *poste aux pigeons*.

Distances. D'Anvers à Paris, 41 1/4 postes; à Liège, 14 p. à Bruxelles 8 1/2 p. à Bruges, 12 p. Je ne crois

pas, que la chaussée, ordonnée par *Napoléon*, pour conduire d'Anvers à Amsterdam ait été fini.

BRUXELLES. Long. 22°. 0'. 54''. *Lat.* 500. 50' 59''. *Population.* 72, 300. □. Les amis philanthropes: la candeur: la paix: l'espérance: les vrais amis de l'Union.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville: [sa tour gothique, haute de 364 pieds. L'oeil se repose avec complaisance sur le travail et les formes de cette tour. C'est là qu'*Egmont* fût décapité.] — la salle des spectacles sur la *place de la Monnaie.* — l'arsenal — l'hôtel de justice et sa belle façade, sur la *grande place* — l'église de Ste. Gudule: [au mausolée de la dame *Schotti*, on doit remarquer le portrait de *Rubens*, peint par *Van Dyk*, et l'un de ses beaux ouvrages.] — L'hôtel d'Aremberg ou d'Egmont — le palais des états — le Palais royal ou la Cour: — la maison du Roi, ancien bâtiment gothique sur la grande place. — l'église des Capucins, [la plus belle de cet ordre en Europe.] La *place Royale* l'une des plus remarquables de l'Europe, avec la superbe église de *Coudenberg*, ou *St. James*, et son imposant portail; peu de places peuvent rivaliser avec celle-ci. — Le Parc, et sa promenade, avec une superbe rangée de palais et belles maisons: [on y remarque le bassin, connu par l'accident de Pierre-le-grand, qui y tomba, *libato vino.*] — la *grande et la petite place du Sablon*, avec la fontaine de Milord *Bruce* 1751. — the *Manneke* (vieille et fameuse statue en bronze) — le grand et magnifique canal. — [aux environs de Bruxelles le beau Palais de *Laken* ou de Schoemberg, la superbe rotonde, le beau parc, la vue du haut du temple. — *Bruxelles* est en partie sur une éminence, et en partie dans une plaine fertile et agréable.]

Etablissemens littéraires et utiles L'académie royale: l'académie de peinture, de sculpture et d'architecture: la société pour l'encouragement de la jeunesse;

la société de loyauté. — L'hôpital de St. Elisabethe, parfaitement soigné et dans un beau local.

Collections. La bibliothèque publique: [forte de 120000 volumes, outre les manuscrits de prix, de Virgile, de Lucain, de Silius Italicus etc.] le Musée et sa galerie de tableaux. La belle collection des tableaux chez *M. Nieuwenhuys.*

Spectacles. Divertissemens. Comédie Française: les promenades au Parc à l'allée verte, et celles en voiture, aux lieux de plaisance de *Tivoli*, de *Frascati* etc. [les principaux cafés, sont le grand café, café Turc, *de l'amitié*, [à l'entrée du Parc, et excellent.] de la Monnaie.] bains publics, au Jardin St. Georges. [Les fiacres ont leur rendez-vous à la place de la Monnaie, au grand Sablon, et à la place royale.] — Le joli village d'*Alza*, mérite aussi une visite de votre part. —

Fabriques. Manufactures. De dentelles et de *points de Bruxelles*, [recherchés dans toute l'Europe soit pour la richesse de l'invention, soit pour le goût et la perfection du travail. Les étrangers ont à se défendre dans l'achat, des mauvais fabricans, et des colporteurs. On sait que les *points d'Angleterre*, ne sont qu'une imitation de ceux de Bruxelles.]: de galons d'or et d'argent; de blondes; d'indiennes; d'étoffes de laine et de soie; des bas de soie, aussi beaux que ceux de Paris; de camelots (longtems les premiers de l'Europe.) de cartes à jouer; de pipes; de tapis de haute lisse; de porcelaine; de faience; marchandises de mode et de luxe; papiers de peinture; huiles de vitriol et d'eau-forte; verrerie à bouteilles etc. — Les carosses et chaises de Bruxelles sont très-renommés, surtout celles, qui sortent de l'attelier de M. *Simon* — deux foires: le 22 Mai de 12 jours et le 8 octobre de 14 jours.

Auberges. Hôtel de Wellington, au parc; hôtel de Belle-vue, place royale; Hôtel de Flandres de même;

hôtel d'Angleterre; de Suède; de New-York; de la paix; etc. excellentes auberges.

Livres à consulter. Brussels and its environs. By J. B. Romberg. London 1816. 12. Avec le plan et onze gravures. C'est le guide de la plus fraîche date, joliment imprimé, et avec une relation de la bataille de *Waterloo*.

Distances. De Bruxelles à Paris, 37 5/4 postes; à Mons, 8 p. à Givet, 15 5/4 p. à Ostende, 15 1/2 p. à Liège, 11 3/4 p. à Mastricht, 12. p. — (A trois petites lieues, le champ de bataille, à jamais mémorable de *Waterloo*, qui redonna à l'Europe, ce qu'elle avoit perdu à *Marengo*, son indépendance. En allant à *Genappe*, on passe par *Waterloo*. L'arbre sous lequel le Duc de *Wellington* se tenoit pendant la bataille, est presque détruit par les curieux, de même que la table à *Belle-Alliance*. A *Planchenois* la piramide de fer, élevée par le Roi de Prusse, en mémoire du 18 Juin 1815. On trouve l'église de *Waterloo*, et les fermes de la *Belle-Alliance*, et de *Mont-St. Jean*, très-bien représentés et dessinés dans le petit livre *Brussels and its Environs*, dont nous avons fait mention. On sait que les Anglais, les Prussiens et les *Français*, désignent par ces trois noms, ce champ de bataille.

HARLEM. *Population.* 21,227. a. Suivant l'Almanach Royal. □. De Borger-loge: les amis de la Justice.

Edifices remarquables. Curiosités. La grande église (il faut payer un ducat pour faire toucher l'orgue, qui jouit de la réputation d'être le plus complet et le plus harmonieux des plus célèbres que l'on connaisse; on le touche publiquement les mardis et les jeudis, depuis midi jusqu'à une heure, et en hiver les samedis depuis 6 jusqu'à 7 heures du soir: pour lors il n'est pas permis aux femmes d'entrer dans l'église) — la cour des princes — le jardin des apothicaires — la maison de *Laurent*

Koster, sur la place; (vis-à-vis on a érigé en 1800 la statue de cet homme célèbre, que les médecins lui avaient fait élever en 1723 au jardin des apothicaires.) — L'ancien hôtel de ville est destiné à la cour de justice, et l'on a choisi un autre bâtiment pour la maison commune, on y a transporté les principaux tableaux du premier. — (Les jardins de *Harlem* sont renommés depuis 150 ans pour la culture des fleurs. On payait, il y a deux siècles, un oignon de tulipe 3. 4. jusqu'à 5000 florins. En 1637 on vendit publiquement à Alkmaar, au profit de la maison des orphelins, 120 tulipes avec leurs cayeux, dont on tira 90,000 florins. La tulipomanie a un peu diminué de nos jours; on ne donne guères plus de cent florins pour un oignon; mais on en trouve aussi à deux stuvres. Les jardins les plus renommés à présent, sont ceux de *Kayser* et de *Moone*, surtout en plantes rares. En printems on fait beaucoup de parties de plaisir pour aller voir les fleurs de *Harlem*.)

Fabriques. Manufactures. De velours; d'étoffes de soie; d'indiennes; de tapisseries; de fils retors; de rubans de fil. Des salpêtrières. (Ces manufactures n'ont plus la même activité qu'autrefois, mais les blanchisseries de *Harlem* sont très-renommées; les plus proches sont auprès du village de *Bloemendahl*.)

Etablissemens littéraires et utiles. La société des sciences et son cabinet d'hist. nat.; la société économique. Les deux sociétés de la fondation de *Teyler*, dont la première s'occupe de la théologie, et la seconde de l'histoire naturelle.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la ville: (les anciens imprimés de *Koster* à l'hôtel de ville, et chez M. *Enschede*; de même que la fonderie des caractères de ce dernier, et son imprimerie;) le cabinet de la société batave des sciences naturelles: la bibliothèque, le superbe cabinet d'instrumens de physique, la

collection de minéraux, de la *fondation Teylérienne*. Les cabinets de tableaux, de dessins, d'estampes, de plusieurs particuliers; et du musée de Teyler van der Hulst.

Promenades. Divertissemens. Les remparts: — le bosquet ou le *bois de Harlem*, bosquet charmant, rempli de villas élégantes, surtout la maison superbe de *Hope*, Harte-Camp etc. — Excursion dans les environs, surtout près des villages *Bloemendaal* et *Velzen*, entre lesquels, à l'endroit dit, *blaauwe trappen*, on jouit du haut des dunes d'une vue magnifique, d'un côté sur la mer du Nord, de l'autre sur un très-riche paysage, bordé du golfe het Y, et du lac connu sous le nom de la *mer de Harlem*, — au *Beverwyck*, trois lieues; c'est là que l'on trouve le meilleur laitage de la Hollande. — Les *Collegiums à Harlem* sont des espèces de clubs ou de cercles; qui semblent descendre des anciennes chambres de *Rederyker*.

Auberges. A la toison d'or.

Distances. De Harlem à Amsterdam 1 1/2 milles allemands.

LA HAYE. à l'observ. *Long.* 21° 58′ 30″. (île de fer.) *Lat.* 52° 4′ 49″. *Population.* 38,433 à suiv. L. A. R. □. le grand Orient de la Hollande: l'Espérance: l'Egalité des frères: la résolution: le philanthrope.

Edifices remarquables. Curiosités. Le palais du Roi — l'hôtel du Staats-Bewind — la bourse des grains (où s'assemble une société de peintres et d'amateurs.) — l'hôtel de ville — la maison de M. le Baron de Wassenaer de Twikel — la maison du Comte de Bentheim — la Schutter-Doelen — le temple neuf: (l'assemblage de la charpente qui couvre son vaisseau, est un beau morceau de l'art — la place devant la porte, nommée *Gevange-Poort* est célèbre par l'assassinat des frères *de Witt.*) Le *Prinzengracht* passe pour la plus belle rue de

la Haye, et cette ville, qui n'a pour enceinte qu'un large fossé, surpasse plusieurs villes célèbres, par la magnificence de ses bâtimens.

Fabriques. Manufactures. De porcelaines.

Etablissemens littéraires et utiles. La société de peinture. La société poëtique, ou Digtlievend Genootschap. L'école militaire ou des cadets. (*Ruysch*, célèbre anatomiste, et *Huygens* savant astronome, étaient nés à la *Haye*.)

Clubs. La grande société — la société dite, *Besogne-Kammer*.

Collections. Cabinets. Le cabinet de pierres gravées de M. Hemsterhuis — les cabinets d'insectes de M. M. Voet et Meuschen — le cabinet de coquillage de M. Lyonnet — le cabinet d'hist. nat. de M. le docteur Hoey — la bibliothèque et la collection de raretés, de M. Fagel — les cabinets de peinture et d'estampes de plusieurs particuliers, M. M. Schep-Heteren, Slingeland, Royer etc.

Promenades. Excursions. Le grand et le petit *Vorhout*: le *Bosch* ou le Palais royal du Bois: on y conservoit une galerie de tableaux de grands artistes et de grands noms, et d'autres curiosités, p. e. l'épée de *Ruyter*. J'ignore si tout cela a été restitué. On en avoit publié un catalogue raisonné. — *Klein-Loo*, [superbe château de plaisance: la promenade de long du vivier, dans lequel se trouve une petite île, dite aux cignes (*Zwaanen-Eiland*) où il y a une belle promenade de plusieurs allées d'arbres]. — *Scheveling*, port de pêcheurs, distant d'une petite lieue de la Haye; la route qui y conduit est délicieuse et bordée d'arbres: on y va volontiers pour manger un plât de poissons et joüir de l'aspect de la mer que l'on n'apperçoit qu' ayant escaladé les dûnes. Mais on doit être en garde ici, plus qu'ailleurs, contre le rançonnage des aubergistes. La promenade de *Scheve-*

ling est un des divertissemens des habitans de la Haye. On vient d'y établir toutes sortes de bains de mer. — Le beau château de *Ryswick*, à une demi-lieue, renommé par le traité de paix qui porte ce nom.

Spectacles. Comédie française et hollandaise.

Auberges: au maréchal de Turenne; à la nouvelle Doele; à la cour impériale.

Distances. De la Haye à Helvoetsluis, 7 milles allemands; à Rotterdam 5; à Leyde 2; à Amsterdam 5; à Nimegue 15½.

LEYDE. A l'obs. *Long.* 22° 8′ 54″. (île de Fer.) *Lat.* 52° 9′ 30″. *Population.* 30,955 â. □. De Standvastigkeit: Virtutis et artis amici: l'Astrée: la concorde.

Edifices remarquables. Curiosités. La rue large (l'une des plus belles rues de l'Europe); — *Altebourg*, ou le château: (on y jouit d'une vue magnifique. Dans son enceinte il se trouve un labyrinthe, que le tems a respecté, et un puits sans eau, mais d'une extrême profondeur.) la maison commune: (dans une des salles on conserve le jugement dernier, peint à l'huile par *Lucas de Leyde.*) l'église de St. Pierre: (le tombeau du grand *Boerhave*, avec une inscription d'un style aussi simple que noble: *Salutifero Boerhavii genio sacrum*; le tombeau du célèbre P. *Camper*; celui de *Meermann.*) — l'observatoire — les égouts souterrains de *Leyde* sont une belle chose dans leur genre, l'un, long-d'un quart-de-lieue, reçoit des bâteaux pour le nettoyer. — On conserve à la maison, où s'assemblent les tailleurs, la table, dont s'est servi le célèbre chef des anabaptistes, *Jean de Leyde*, comme garçon tailleur. — Cette ville, qui ne le cède en beauté et en grandeur qu'à Amsterdam, fut le 12 Janvier 1807 détruite en partie par l'explosion d'un bâteau de poudre. Le célèbre *Luzac*, fon-

dateur de la *gazette de Leyde*, jadis si accréditée, fût au nombre des morts.

Fabriques. Manufactures. De beaux draps: des savonneries: des indigoteries.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université (fondée en 1575): la société littéraire: la société poétique. —

Collections. Cabinets. Le jardin botanique: le cabinet d'instrumens de physique, et le cabinet d'hist. nat. de l'université: le cabinet d'antiques, la collection de minéraux, de M. Doeveren: le cabinet d'hist. nat. de M. François Berkley; les cabinets d'anatomie de M. van Doeveren, du docteur Rau, et de M. Albinus l'aîné, au théâtre d'anatomie: la bibliothèque de l'université, (elle renferme 40,000 volumes et 10,000 manuscrits;) le cabinet de peinture de M. Selfos; la collection d'estampes de feu M. de Leyde; (elle passe pour la plus considérable de toute la Hollande) la collection de tableaux hollandais de M. Tak: les cabinets de dessins et de médailles, chez M. Dibbel. Quelques restes de la magnifique collection *Snakenbourgeoise* chez M. van Buren. Le *Pan poëticum*, ou la collection de portraits de la société poétique. [au cabinet d'anatomie de Mr. *Brueg-mann* on trouve une curiosité d'un genre historique, c'est la tête du brave Major de *Schill*, qui périt victime de son patriotisme à *Stralsund*.]

Promenades. Les remparts — près de la campagne qu'habitait Boerhave.

Auberges. Au Burg, ou château, excellente auberge; à la place royale.

Distances. De Leyde à la Haye 2 milles allemands: à Utrecht $6\frac{1}{2}$; à Rotterdam 5.

LIEGE. *Population* 45,315. *Long.* 23°. 11′. 27″. *Lat.* 50°. 39.′ 22″. □ à la parfaite intelligence; à l'égalité.

Edifices remarquables. Curiosités. Les belles vues du haut de la ci-devant citadelle, de même que de la montagne où étoit placé le monastère des Chartreux — l'hôtel de ville. — Les bâtimens de l'université, surtout la salle des promotions, son théâtre anatomique, son jardin botanique-la fontaine élevée presque au centre de la grande place — le quai de la Meuse — le pont qui traverse ce Fleuve — la belle promenade de *la Cornemuse*, riche et variée. [Les églises et les édifices publics ont beaucoup soufferts, par le vandalisme révolutionnaire. La *Meuse* coupe la ville en deux. Chaque maison a deux ou trois fontaines. La vallée qui l'entoure est très-agréable et fertile.]

Etablissemens littéraires. L'université: [fondée en 1816. avec une chaise de Litterature Française].

Fabriques. Manufactures. De draps, de serge, de mégisserie, de montres, de faïence, de quincaillerie, de coutelas et de conteaux, dits de colonies, de cloux, et d'autres ouvrages en fer et acier: *d'armes*, [qui conservent leur ancienne réputation et supériorité. On en fait depuis *l'argolet*, qui sert à la traite des Nègres, jusqu'au fusil le plus achevé.] — Des raffineries de sel et de sucre. Des brasseries. On fabrique pour les troupes des gibernes, des tricots. L'épicerie et la tannerie surtout, jouissent d'une haute réputation. Les tanneurs emploient une méthode de tanner et d'apprêter les cuirs, qui leur est particulière. — Les chapeaux de paille, du village de *Glons*.

Auberges. A la couronne impériale, agréablement située: à l'aigle noir.

ROTTERDAM. *Long.* 22° 8′ 57″. *Lat.* 51° 55′ 22″. *Population.* 53,212 â. □. Les zélés, loge provinc. Le profond silence.

Edifices remarquables. Curiosités. La bourse — la maison de banque — l'hôtel de ville — les bâtimens de

la compagnie des Indes orientales — l'église principale: (les tombeaux de deux amiraux, *de Witt* et *Brakel*) la statue d'*Erasme*: (la tête et les mains ont quelque beauté. Ses compatriotes lui érigèrent une statue de bois l'an 1540, une de pierre l'an 1557, enfin l'actuelle de bronze, en 1622.) — l'église anglicane — le Hoogheemraadshuis — théâtre national. — C'est la ville la plus considérable, après Amsterdam.

Commerce. Fabriques. Deux branches de commerce appartiennent essentiellement à cette ville, la garance, et les eaux-de-vie de grains, ou de *genièvre*. Des fabriques de céruse; de babioles de verre, de tournesol; de sucre de saturne etc. (Les plus grands vaisseaux peuvent arriver jusqu'au milieu de *Rotterdam*, au moyen des profonds canaux, dont la ville est entrecoupée.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque, le cabinet d'antiquités et la collection superbe de M. Gevers, où l'on trouve les dessins originaux de la galerie de Luxembourg par *Rubens*: le cabinet d'histoire naturelle de M. Nozemann, surtout le cabinet de la société batave des proefondervindelyke Wysbegeerte.

Etablissemens utiles et littérairer. La banque: (elle date de 1635: elle tient ses livres en argent courant et en argent de banque, dont la différence est déterminée par l'agio de 4 et 4 1/2 pour 100.) La société d'histoire naturelle: „Bataafsch Genootschap der proefondervindelyke Wysbegeerte-Digtlievend Genootschap."

Promenades. Les allées qui bordent les canaux: — sous les arbres; (onder de boompjes;) quai, qui longe la Meuse, orné de bâtimens distingués et jolis; [c'est d'après Mad. *Huber* la partie la plus agréable de cette ville.]

Auberges. Au Schippershuis: aux Doelen: au maréchal de Turenne.

Mélanges. La *Kermes* ou la foire de *Rotterdam* passe pour la plus gaie de la Hollande. Il ne faut pas manquer d'aller à *Gouda*, voir la manufacture de pipes, l'hôtel de ville, et les vitraux peints d'une église, très-remarquables par la beauté des couleurs. On en a une description imprimée en langue hollandaise, qui peut servir de guide. La communication la plus agréable de Rotterdam *à la Haye*, fait passer par *Delft*, jolie petite ville, intéressante à voir. Population 13,737. On y dine ordinairement, et cela donne assez de tems pour la parcourir. Les tombeaux de l'amiral *Tromp*, celui de l'amiral *Piel Heyn*, de *Leuvenhoeck*, d'*Erasme* et d'autres, ornent les deux grandes églises. Le monument superbe du grand *Guillaume de Nassau* est digne de votre attention; son chien fidèle couche à ses pieds. Je ne sais si ce monument a échappé au vandalisme révolutionnaire. On montre encore le palais où ce Prince fut assassiné en 1684. La fabrique de porcelaines soutient sa réputation. Ses magasins sont très-curieux à voir. M. *Canzius*, Onderdewyngcard, a établi une fabrique d'instrumens de physique, d'astronomie, de chirurgie etc.

Distances. De Rotterdam à Helvoetsluis, 4 milles Allemands; à Bois-le-Duc, 8 1/2; à Amsterdam, 8.

SPA. *Population.* 1500.

Ville très renommée pour ses eaux minérales froides, à 11 lieues de *Liège*, et à 7 lieues de *Battice*. Il y a *cinq* sources principales. Cette ville où l'affluence des étrangers dans la saison des eaux, a été très-considérable, avant les guerres de la révolution, et où les Anglais aimoient surtout à se rendre, vient depuis 1815 et 1814 à reprendre son ancienne splendeur. On sait que son industrie consiste en toutes sortes de beaux ouvrages en bois et en fer-blanc peints, dits *ouvrages de Spa*. Les toilettes carrées sont surtout très-recher-

chées des dames; il y en a depuis 3 louis jusqu'à 60, et elles renferment tout ce dont une dame peut avoir besoin. On y fait aussi des étuis, et d'autres très-beaux ouvrages au tour, en ivoire. Mais c'est principalement à ses eaux célèbres et salutaires, et à la journée des buveurs de ces eaux, que nous nous arrêterons.

C'est vers la fin de Mai, qu'arrive dans ce lieu une foule d'étrangers de toutes les nations: les uns pour rétablir par les eaux salutaires qui y coulent, leur santé affoiblie; les autres pour y jouir des agrémens de ce charmant séjour et des plaisirs variés que l'on y trouve.— En arrivant, chacun donne son nom, ses titres et le nom de l'hôtel ou maison qu'il va occuper, pour être mis dans la liste: cette liste est formée des noms etc. de tous les étrangers qui viennent à Spa chaque année, et dont le nombre est ordinairement de huit-cent à mille. — On trouve à s'y loger de toute façon et à différens prix, depuis trois livres jusqu'à trois louis par jour. — Dès les cinq heures du matin on se rend aux fontaines. Celle du *Pouhon* est au milieu du bourg; trois autres en sont distantes d'une demi-lieue: il est peu de personnes qui n'aillent régulièrement à l'une et même à deux de ces fontaines chaque jour, soit en voiture, ou à cheval. Il y a toujours sur la place une quantité de petits chevaux à la disposition de ceux, qui en souhaitent et à un prix fort modique. Les chemins de ces fontaines sont assez bons; celui de la *Sauveniere* établi à neuf depuis quelques ans, est un magnifique pavé montant en rampe égale, près de 700 pieds en une demi-lieue. On vient de finir une levée de 60 pieds en largeur, qui passe directement de cette fontaine à *la Géronstere*, et qui peut-être est supérieure en beauté au premier chemin. Ces différentes fontaines sont environnées de promenades percées dans les forêts: les unes, presque sauvages, paroissent être dues à la na-

ture seule; d'autres sont tracés régulièrement et avec art, mais d'une façon qui ne trouble pas le plaisir de s'y promener par l'idée des peines que cela peut avoir coûté. Aussi longtems que les étrangers y restent, il y a de la musique. Une troisième fontaine, le *Tonnelet* fournit des bains d'eau minérale.

La matinée est le tems de boire les eaux de *Spa*; c'est aussi celui des bains froids, qu'on prend le plus ordinairement avant les eaux. Les autres espèces de bains sont réservés pour d'autres tems de la journée.

Indépendamment des bains, qui, généralement parlant, n'entrent pas dans le plan de la cure, la boisson des eaux demande beaucoup de tems, par la lenteur qu'on y met; et c'est celui qui se passe le plus rapidement, parceque la promenade continuelle, et la conversation libre, de compagnies variées à chaque instant, laissent à peine entrevoir que l'heure du déjeûner approche. Ce n'est que par le compte des verres qu'on a bus, et qui sont marqués sur le cadran, dont on a soin de se pourvoir, qu'on est averti du tems de se retirer. Sans cette précaution, la distraction où l'on est continuellement, pourroit occasionner des excès dangereux.

Quant à l'heure de commencer à prendre les eaux, elle varie selon la différence des tems et des saisons. Dans les tems fort chauds, les personnes les plus attentives à leur santé, s'y rendent de très-grand matin. Mais le grand nombre, sur-tout ceux qui sont les plus avides de plaisirs, sacrifiant à regret une partie des amusemens du soir, sont obligés de prolonger leur repos dans la matinée; entraînés d'ailleurs par l'attrait de la société, la plupart ne paroissent guère à la source du Pouhon, avant les six heures, et souvent beaucoup plus tard; des personnes fort sensibles au froid, ou qui n'ont de chaleur que celle qui leur vient du dehors, ne s'y rendent qu'à huit ou neuf heures, même dans

les grandes chaleurs, et perdent ainsi la plus belle partie du jour; ils trouvent toujours quelques paresseux pour leur faire compagnie.

Cette fontaine est le point de réunion des personnes, qui vont aux fontaines éloignées. Celles, qui se bornent à celle-ci, suivent communément aux autres sources, soit pour la compagnie, soit pour la promenade. C'est aux environs de là, que chacun fait venir son équipage ou ses chevaux; et c'est là aussi, que des chevaux, tout sellés et bridés, se trouvent rangés en haie, au choix des étrangers, aux prix de deux à trois escalins pour la matinée; ou de trois escalins et demi pour la journée entière; plus ou moins, suivant les tems qu'ils sont plus ou moins recherchés. Le prix courant, le plus ordinaire, de deux chevaux de voiture, est de cinq à six escalins pour conduire aux eaux; ou d'une couronne pour toute la journée, quatre esqualins en sus pour le louage d'une voiture pour la journée, ou deux pour la matinée.

Le départ pour les fontaines éloignées, est communément de sept à huit heures, pour les personnes qui s'arrêtent à celle du Pouhon, où ceux qui attendent par complaisance, trouvent, dans le renouvellement continuel des arrivans, de quoi se procurer de nouvelles connoissances. D'autres vont directement à la Sauvenière, ou à la Géronstère, et souvent de l'une à l'autre, ce qui fait une très-jolie promenade, à peu près de deux lieues, y compris le retour à Spa.

Ensuite on déjeûne; on fait une petite toilette; et de là on se rend au vauxhall, où se trouve presque tout le beau monde d'étrangers. On y rencontre toute sorte d'objets d'amusemens, belle compagnie, musique, jeux; et on n'en retourne communément pas avant les deux heures, à moins qu'il n'y ait concert à la redoute, où les amateurs se rendent à midi.

De là on retourne au logis. Autre petite toilette; car à moins de quelque dîner d'invitation, on ne se pare que pour la promenade à l'allée de sept heures, ou pour le bal.

Le tems du dîner, est un tems de calme: mais vers les cinq heures, le bruit des voitures se fait entendre, et annonce qu'on a dîné par-tout.

A six heures, c'est l'heure du spectacle, qui est ordinairement fort suivi. La même heure est celle où commencent les promenades du soir, tant à cheval qu'en voiture, soit vers la Sauvenière, soit sur la grande chaussée, qui fait un très-beau cours. Belle vue du temple d'un Anglais: la cascade de *Coo*, et l'ancien château de *Franchimont*, sont des points de promenade.

Sur le coucher du soleil, on va communément faire quelques tours de la promenade de sept heures, d'où l'on passe dans de beaux sallons de verdure que le magistrat a fait construire, et de là dans la promenade de communication; ou dans les promenades des montagnes. Après avoir pris le plaisir de la promenade, on ne laisse point de se rendre au spectacle, pour la seconde pièce.

A huit heures, c'est bal ou assemblée. L'heure du souper est la chose la plus indifférente de ce séjour. Ceux qui dînent tard, ne se soucient guère de souper; d'autres n'en trouvent point le tems, et le plupart se contentent d'un biscuit et de quelque rafraîchissement, qu'ils trouvent aux salles publiques. Les banques de jeu sont très-fréquentées.

On voit par ce détail qu'il n'y a pas un moment de vide dans la journée; et quand elle est finie, qu'a-t-on fait que s'amuser et tuer le tems agréablement? Dès le lever, on commence par boire et se promener jusqu'à l'heure du déjeûner. Dans les tems couverts et pas excessivement chauds, on fait encore quelque tour

à cheval, ou en voiture; ou si la correspondance oblige à écrire quelques lettres, on y emploie, comme par sacrifice, une partie de ce période de tems. Vers les onze heures, ou midi, presque tout le monde se trouve au vauxhall, jusqu'à l'heure du dîner. A l'issue du repas, il y a, à la redoute, des tables de jeu, pour les hommes seulement. Les dames font leur toilette. Vient l'heure de la promenade; soit à pied, dans l'allée de sept heures, ou sur les montagnes; soit des courses à cheval ou en voiture. On va ensuite au spectacle, ou au bal.

Après le spectacle, c'est assemblée à la redoute; où sont aussi les assemblées, aux extrêmités de la saison. V. Verhandeling over het nut van de minerale wateren en baden de Spa. [par M. *de Wall.* A Amsterdam 1801. 8. J'ignore si quelque guide de plus fraîche date a paru depuis; je le suppose. A l'hôtel de Flandres, bonne auberge.

UTRECHT. A l'obs. *Long.* 22° 47′. 2″. *Lat.* 52°. 5′. 12″. *Population.* 32,294 â. □. *L'union provinciale*, loge provinc. La parfaite amitié: la bienfaisante.

Edifices remarquables. Curiosités. La maison commune — la cathédrale: (du plateau de sa tour, l'une des merveilles du pays, on joüit d'une vue immensement riche, et dans un tems calme et serein, on peut observer près de vingt villes, dans un cercle assez borné,) — le château de *Loo*: (on y montre entre autres choses, la plume qui servit de signer la *paix d'Utrecht* et *l'Union d'Utrecht* de 1579.) l'hôpital des enfans — la filature de soie.

Promenades. Le mail: (c'est surtout les soirées des dimanches et jours de fête, qu'il est très-fréquenté. Il y a 7 allées de 2,000 pas de longueur, et 3 allées de traverse.)

Fabriques. Manufactures. De drap; de velours, dit d'Utrecht; de dentelles; de dés à coudre. Des filatures de soie. Les rafineries de sucre; les moulins à *Draps*.

Etablissemens littéraires. L'université. Le digtlie. vend Genootschap.

Collections. Cabinets. Le Musée des arts, l'observatoire, le jardin botanique, et les cabinets d'hist. nat. et d'instrumens physiques de l'Université. La bibliothèque publique: la bibliothèque de M. de Goëns: les cabinets d'histoire naturelle de M. M. Boddaert et Julianus: la collection de tableaux de M. de Breukelwaard.

Environs. La colonie des frères Moraves à *Zeyst*. — D'Utrecht à *Oudenarden* le trajet dans un yacht est charmant: *Oudenarden* est un lieu rempli de jolies maisons de campagne: à 4 lieues d'Amsterdam. A deux heures et demie de navigation d'*Oudenarden* est l'île de *Mark*, singulière par la situation sauvage, et les moeurs de ses habitans. La maison de l'amiral *Tromp* à s'*Gravelande*, forme un coup-d'oeil singulier: elle est bâtie dans la forme d'un navire, et placée au milieu des eaux.

Distances. D'Utrecht à Clèves, 9 milles allemands; à Nimègue 7; à Amsterdam 3; à Amersford, 3; à la Haye, 6 1/2.

6.

Etat des postes. Voituriers. Treckschuytes. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Les provinces des Pays-bas, ayant été cidevant au nombre des Départemens de l'Empire François, les Ordonnances de poste de cet Empire y étoit en vigueur. En 1816 on les avoit conservé provisoirement; jusqu'à ce que le Roi en ait ordonné autrement.

Pour ce qui regarde les provinces de la Hollande, l'on peut, il est vrai, aller partout en voiture, mais il y a bien des contrées, particulièrement dans la Hollande proprement dite, où les chemins sont détestables et presque impraticables, surtout au printems et en automne, où les pluies et les bronillards ajoutent encore à l'humidité d'un terrain naturellement gras et marécageux. D'abord quiconque veut être instruit exactement du départ et de l'arrivée journalière de tous les bâteaux, chariots de poste, Treckschuytes, diligences etc. doit se munir d'un petit livre in-12, qui se publie chaque année à Amsterdam, chez *d'Erfgen, van de Wed C. Stichter.* Ce livre porte pour titre: *Legplaatsen en Reiswyzer van alle Beurt-Shepen, Jaag-en Markt-Schuyten, Postwagens etc. die van alle Steden dagelyks afvaaren.* Le *Hoof-Almanak* indique le départ et l'arrivée des postes, de même que la liste des *Schepen Schuyten*, etc.— Sur la plûpart des routes, surtout celles qui vont d'*Allemagne* à *Amsterdam*, on trouve des postes roulantes. Dans l'intérieur des provinces il y a

des diligences qui partent à certains jours et à heures fixes, et mènent les voyageurs d'une ville à l'autre. Mais les places y sont chères, d'autant si l'on a avec soi beaucoup de bagage; car on n'est exempt de port pour ses malles, que jusqu'à la concurrence de quelques livres.

Les voitures de poste que l'on a en Hollande sont pour l'ordinaire des calèches couvertes et très-courtes, ayant au lieu de timon une pièce de bois en forme de corne ou d'arc, placée entre les roues de devant, et sur laquelle le voiturier appuye ses pieds, pour donner à la voiture par cette pression la direction nécessaire dans ces chemins plats. Les chevaux ne sont attelés qu'avec des cordes, et l'on en met souvent trois de front. Si l'on descend un pont, le voiturier appuye le pied sur la croupe de l'un des chevaux, et retient ainsi la voiture aussi long-tems qu'il est besoin.

A Osnabruck, *Naarden* et *Utrecht*, (j'ignore si la même chose se pratique dans d'autres villes frontières) les maîtres de poste sont autorisés à délivrer aux voyageurs qui courent la poste, ce qu'on appelle un *billet de poste*, qui leur procure le double avantage, d'être toujours mené grand train, et de n'avoir à essayer aucune difficulté, relativement au nombre des chevaux. On n'a qu'à présenter son billet. On paye à l'endroit où l'on prend le billet, p. e. à *Osnabruck* pour aller jusques à *Naarden*, avec 4 chevaux, que l'on change à chaque poste, 50 écus, ce qui est la taxe fixe, et 16 gros pour le secrétaire de la poste. Au contraire pour celle de *Naarden* à *Osnabruck*, on paye pour le même nombre de chevaux 50 dalers de Hollande; ainsi l'on paye davantage pour le même chemin. Sans doute que cela tient à quelque circonstance locale. Ceux qui ont leur propre voiture et la laissent à *Naarden* ou à quelque autre ville frontière, payent un sol par jour pour la mettre à couvert.

Il faut être muni de bons passeports pour passer sur le territoire du Royaume, et ces passeports doivent être visés par la municipalité de la première place frontière.

La manière la plus commode et la moins dispendieuse de voyager en Hollande pour un particulier, c'est sans contredit la voie des *Treckschuyten*, et des *Beartschipen*. Les *Treckschuyten* sont des bâtimens de forme allongée, portant une espèce de hutte qui a environ 7 pieds de haut, sur 30 de long, et 6 de large. Cette cahute ou maison nette ne s'étend pas jusqu'aux deux extrémités du bâtiment, et le couvert en est si peu voûté que l'on peut marcher dessus. Elle comprend deux parties principales; celle de devant qui est la plus longue et celle de derrière qui l'est moins et qui s'appele *Roef*. Dans celle de devant il y a de bonnes places sur trois files, et les fenêtres au lieu de vitres n'ont que des rideaux de cuir ou des volets. C'est là que se tiennent les gens du commun, parce que les places y sont moins chères; c'est aussi l'endroit où l'on dépose les bagages. L'autre partie ou le *Roef* proprement dit, a une double porte sur le derrière, et forme une jolie chambre où il y a des bancs rembourrés pour 4 à huit personnes. Elle est peinte en vert, avec une fenêtre de chaque côté, une table dans le fond, un miroir, quelques crachoirs, et des bras. Le gouvernail est placé devant la porte du *Roef*, et à l'autre extrémité du bâtiment est une espèce de mât, audessus duquel passe une longue corde qui d'un bout est attachée au *Roef*, et de l'autre au cheval qui tire le bâteau, et sur lequel est monté le conducteur, ou le *chasseur* (*het Jagertje*) comme on le nomme communément, qui pour l'ordinaire est un jeune garçon, et qui va toujours au petit trot. Au lieu d'un cornet de poste, il a dans quelques en-

droits Hollandais, une corne de boeuf pendue à l'épaule, dont il se sert, soit pour donner le signal du départ, soit pour faire lever les ponts qui se trouvent aux passages, soit enfin pour avertir les bâteaux qui viennent du côté opposé sur le même canal. En dehors, la schuyt est peinte en rouge et en vert, et par dessus elle est couverte d'une espèce d'enduit parsemé de petits morceaux d'écailles de moule, pilées fort menu. On fait par heure environ un mille d'Allemagne, et malgré cette grande vitesse, le mouvement est si doux, que l'on s'apperçoit à peine qu'on avance. Lorsque deux de ces bâtimens se rencontrent, ils savent si bien prendre leurs mesures, qu'ils glissent à côté l'un de l'autre sans se heurter. Ces schuytes sont toujours remplies de monde, parceque l'on y voyage à très-bon compte, quand on reste dans la partie de devant, et que tout est taxé. Une place y coûte 6½ Stuivers par mille. Dans le *Roef* on paye un peu davantage. Quand on veut avoir le *Roef* en entier pour soi, il faut le faire dire quelques heures d'avance, ou même la veille, et l'on paye pour cette commodité quelques stuivers de plus. De *Rotterdam* jusqu'à *la Haye* (trois milles d'Allemagne que l'on fait en trois heures de tems) on paye pour une place dans le *Roef* 12 Stuivers, et l'on peut prendre avec soi cent livres de bagage qui sont exemptes du port; mais si l'on n'a qu'une place, on doit s'attendre à la perdre, s'il survient un tiers qui loue tout le *Roef*. Si une personne seule retient les huit places, elle ne paye que la moitié du prix. Il y a tous les jours 16 de ces bâtimens qui se rendent de *Rotterdam* à *la Haye*, par *Delft*, et autant qui en reviennent. Chacun d'eux peut contenir 8 personnes dans le *Roef* et 50 dans l'autre partie. Au bout de trois heures de tems, on peut être rendu à *la Haye*. Ces bâtimens sont numérotés et partent suivant l'ordre de leurs numéros.

A chaque relai on donne au *chasseur* quelques *duites*, ou tout au plus un Stuiver en tout*).

Les *Beurtschipen* sont de gros bâtimens à deux mats, que l'on emploie sur le *Zuiderzee* et qui vont et viennent sans interruption d'*Amsterdam* à *Lemmer*, *Harlinger* et autres endroits. Il y a quatre sortes de places dans ces bâtimens. 1. La *Cahute*, où une personne de taille moyenne peut se tenir débout, avec des bancs placés sur les côtés pour huit personnes, deux fenêtres, et une table dans le milieu; il y a de plus des armoires et des lits**) pratiqués dans la cloison. 2. Le *Roef* est une place couverte sur le pont, où 12 personnes peuvent être assises, et où il y a en outre une table et des lits. 3. La cave qui est quelques marches plus bas et sur le devant du bâtiment. Elle est basse et incommode; il s'y trouve aussi des lits. 4. Enfin le fond de cale qui est très-vaste et où l'on est assis pêle-mêle. C'est la place la moins chère et c'est aussi l'entrepôt des marchandises. Un pareil bâtiment peut contenir de 100 à 130 personnes. De *Lemmer* à *Amsterdam*, on paye un ducat pour la cahute que l'on soit seul, ou que l'on soit en compagnie. Ce trajet se fait en 8 ou 10 heures de tems. Du reste on trouve sur ce bâtiment toutes les commodités possibles. On peut s'y faire donner vin, café, thé, liqueurs, bien conditionnés et à bon compte.

Autant le prix des places sur ces bâtimens est modique, autant les porteurs que l'on emploie pour faire transporter les hardes, soit d'un paquetbot dans l'autre, sont grossiers et effrontés dans leurs prétentions. Il

*) Il faut 8 *duites* pour faire un Stuiver.

**) On les appele *Coyen*.

faut être bien sur ses gardes, et convenir d'abord avec eux, de ce qu'on leur donnera pour leur peine; sans cela l'on est exposé à des grossièretés de leur part et l'on finit par être obligé de leur payer ce qu'ils demandent. C'est sourtout à *Amsterdam* qu'on ne saurait à cet égard prendre trop de précaution. Non seulement il faut faire son accord, mais de plus il ne faut jamais perdre de vue le porte-faix ou brouettier (*Kruyer*) parceque sans cela on court risque de ne le jamais revoir, non plus que les malles qu'on lui a confiées. Il est aussi très-bon, de savoir d'avance la rue et la maison où l'on doit loger: car quoique toutes les histoires qu'on raconte de gens qui font métier de vendre leur semblables (on les appelle *Zielverkoopers*, vendeurs d'âmes) soient fort exagérées, elles ne sont cependant pas sans fondement. Aussi faut-il avoir soin de se faire donner par le capitaine du vaisseau un homme connu, et sur lequel on puisse compter. On fait aussi fort bien, de n'avoir que peu de bagage avec soi sur les *Trekschuyten*, non seulement parceque le transport d'une schuyte dans l'autre est dispendieux, mais encore parcequ'on est souvent dans le cas de faire ses malles fort à la hâte, et de repartir précipitamment, ce qui est aussi embarrassant que pénible. Au lieu d'avoir plusieurs petis paquets, il faut n'en faire qu'un seul: et en général un voyageur qui ne loue qu'une place dans le *Roef*, s'épargne bien des embarras et des frais, s'il ne prend avec lui qu'un petit porte-manteau, et s'il envoie le reste de son bagage et ce qu'il a de plus lourd, par la voie des paquetbots qui vont tous les jours d'une ville à l'autre, en l'adressant à l'auberge où il se propose de loger. C'est une précaution essentielle, si l'on veut voyager commodément et à peu de frais par la voie des schuytes. Les aubergistes Hollandais passent pour très-intéressés. C'est surtout dans

les petites villes sur des routes peu fréquentées, qu'on en fait l'expérience. Ce qu'on peut faire de mieux c'est de manger à table d'hôte. Il est rare que l'on soupe en voyageant en Hollande, et ce repas quand on le commande est toujours fort cher. Un mot sur le café que l'on boit en Hollande. Le café à la Hollandaise n'est que de l'eau légèrement teinte de café, et qu'on boit ordinairement sans sucre. Une demi-once de café suffit pour 10 à 15 tasses. Aussi arrive-t-il souvent dans les auberges, que l'on demande aux étrangers, s'ils veulent boire du café à l'Allemande? Dans ce cas il faut avoir soin, de déterminer le nombre de tasses que l'on veut avoir avec une demi-once du café. Sans cela on vous le fait un peu plus chargé qu'à l'ordinaire, mais tel cependant qu'aucun étranger ne peut le boire.

7.

Itinéraire des Routes.

1. Route d'Amsterdam à Clèves.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$2^1/_2$	1. Naarden.	2	4. Nimègue.
$2^1/_2$	2. Amersfort.	2	5. Clèves.
$^3/_4$	Achtevold.		
$1^1/_4$	Luntern.		
$2^1/_2$	3. Arnheim.		
		$13^1/_2$ M. d'Allem.	

Observations locales.

1. Le voyageur qui vient de l'Allemagne, trouve ici les premiers *Treckschuyten*. Il y a ici des fabriques de velours et de drap. *Naarden* passe pour le boulevard d'Amsterdam.

2. *Amersfort*. Pop. 8584. est une ville très-commerçante, d'un extérieur riant; le carillon, au haut d'une belle tour à chaque heure qui sonne, n'est pas sans agrément, comme tous ces carillons que l'on retrouve dans presque toutes ces villes hollandaises. Il y a une verrerie, où l'on fabrique des pots et des tasses à café que l'on ne prendrait pas pour du verre. Les manufactures de *Dymitte* et de *Bombasyn*, sont connues. Dans l'église reformée est enterré, proche du choeur, *Jaques de Campe*, l'architecte de l'hôtel de ville d'Amsterdam.

3. *Arnheim*. Pop. 10,080. Les remparts plantés d'ormes, forment une promenade charmante. L'église de St. Eusèbe renferme les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldres, entr'autres celui de *Charles d'Egmont*, surnommé *le turbulent*. Auberges; à l'aigle blanc et à la charrue d'or.

4. *Nimègue* P. 12,783. □. La candeur: l'harmonie: l'amitié fraternelle. Il faut voir la maison de ville, où fut conclue en 1678, la paix de *Nimègue*. On y voit les portraits des ambassadeurs des puissances belligérantes. On y montre aussi le glaive du bourreau qui trancha la tête aux comtes d'*Egmont* et de *Horn*. Du haut du *Belvedere*, qui mérite bien son nom, et où s'assemblent des sociétés, on jouit d'un coup-d'oeil superbe. Le *Kalverbosch* est une promenade de tilleuls; bonne auberge, au cigne blanc. On brasse à *Nimègue* d'excellente bière blanche, que l'on exporte en grande quantité. *Nimègue* ressemble à *Berne* en Suisse. Le chemin de *Clèves* à *Xanten*, la patrie de *Pauw*, est sablonneux, comme tous les chemins de Westphalie, mais très-agréable; il passe presque toujours à travers des allées d'arbres, de jardins, de champs cultivés. Il y a à *Nimègue*, une collection d'antiquités Romaines.

5. La ville de *Clèves* est jolie. Il faut voir l'ancien château qui est sur une hauteur et qui a aussi son spectre de femme blanche; de la terrasse qui l'entoure, on découvre de tous côtés une vue admirable. On a formé des bosquets, des terrasses et des allées sur la pente du précipice, ce qui présente un jardin anglais aussi singulier que charmant. Il y a au parc une source minérale, et dans le voisinage, à *Freudenberg*, le sarcophage en fer du Prince *Maurice*.

2. Route de Clèves à la Haye, à Rotterdam et à Helvoëtsluys.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2	1. Nimègue.	2	4. Leyde.
4 1/2	2. Amerongen.	2	5. La Haye.
6 1/2	3. Utrecht.	5	6. Rotterdam.
2	Woerden.	4	7. Helvoëtsluys.
2	Alphen.		
		85 M.	

Observations locales.

1. V. No. 1.

2. On cultive le tabac en quantité. Le jardin de *Boozendaal*, l'un des plus beaux de la Gueldre, est dans le voisinage de *Wageningen*.

3. V. le tableau des villes.

4. V. le tableau des Villes. Pays très-plat; les eaux y sont quelquefois plus hautes que le terrain.

5. V. le tableau des villes. A une demi-lieue de la *Haye* est *Ryswyck*. Il s'y trouve un beau château, où fut conclu en 1677 la paix de ce nom.

6. V. le tableau des villes.

7. De ce bourg et de son port bien fortifié et sûr, on fait le trajet en Angleterre en 20 heures. Au paquet-bot, chez Mad. Normand, bonne auberge.

3. Route d'Amsterdam à Munster.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$11^1/_4$	1. Arnheim.	3	Coesfeld.
2	2. Doesbourg.	3	3. Munster.
4	Bocholt.		
2	Borken.		
		$2^1/_4$ M.	

Observations locales.

On peut aussi aller à *Munster* par eau, naviguant sur le *Zuiderzée* jusqu'a *Zwoll*, et delà sur le canal à *Munster*.

1. V. No. 1.

2. Vis-à-vis de la ville, de l'autre bord, on voit le château de *Duren*. Le lit du *nouvel Yssel*, et le *canal de Drusus*, que ce gendre d'*Auguste* fit creuser.

3. V. Itinéraire de l'Allemagne.

4. Route d'Amsterdam à Emden.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
6	1. Amersfort.	2	Paylen.
1 1/2	Vorthuyzen.	2	Sudlar.
2	Leuvenum.	3 1/2	Schwez.
4 3/4	2. Zwoll.	2	Nieuschanz.
4 1/2	Hardenberg.	2	3. Emden.
		29 1/4	

Observations locales.

1. V. No. 1. On passe de *Leuvenum*, près de *Loo*. Le château est très-joli, et le vaste jardin se distingue par de belles allées de chênes et de tilleuls. Le coup-d'oeil de la galerie du corps de logis est superbe. Les eaux plates y sont dans une grande abondance.

2. La grande église sur le marché est belle, et l'on y admire la sculpture de la chaire. On monte par un escalier isolé de 37 marches, qui conduit sur la voûte de l'église. La maison de correction est un grand bâtiment carré. Dans le ci-devant couvent des Augustins, sur la montagne de St. Agnèse, demeurait *A-Kempis*.

3. La maison de ville; l'arsenal; l'église neuve; la grande église et le tombeau du comte Jean II. La pêche du hareng arme plus de 50 bâtimens. Il y a plusieurs compagnies de commerce établies dans cette ville. Le port peut contenir, à ce qu'on dit, jusqu'à 400 vaisseaux, et un canal nommé *Delf* les conduit jusqu'à la maison de ville. C'est une ville très-marchande. Population 7400.

5. Route d'Amsterdam à Utrecht, Bois-le-Duc, et Mastricht.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$2^1/_2$	Loenem.	3	Eyndhoven.
$2^1/_2$	1. Utrecht.	2	Acheln.
2	Beusekur.	2	Brec.
$2^1/_2$	Thuil.	2	Asch.
$2^1/_2$	2. Bois-le-Duc.	2	3. Mastricht.
		25 M.	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes. De tous les voyages qu'on fait en Hollande celui d'*Amsterdam* à *Utrecht* est le plus agréable. On le fait en bâteau en huit heures de tems. A *Nieuwesluis* commencent les belles maisons de campagne et les jardins, appellés *Buiten-Plaatsen*. Ils appartiennent la plûpart aux habitans d'Amsterdam et sont situés sur les deux côtés de la *Vecht*. On ne saurait s'imaginer rien de plus agréable que ce voyage au printems. La vue change à tout moment, les jardins touchent les uns aux autres, et les rivages sont garnis des bandes de fleurs, bordées agréablement par des tulipes. Une des plus belles maisons, est celle qui a pour inscription *Rechstroom*, car la plûpart ont un nom particulier. Auprès du village de *Beurelu*, le canal est large de 50 pas. De l'autre côté recommencent les beaux jardins et les contrées ravissantes. C'est surtout dans cet endroit qu'on peut admirer le goût des Hollandais pour les jardins.

2. *Bois-le-Duc*. Pop. 12,627. □. la Concorde: la Persévérance: la bonne-Foi. La maison de ville passe pour la copie en miniature de celle d'*Amsterdam*. L'église de St. Jean est magnifique. Il y a ici un collège, et des fabriques de toiles, d'aiguilles, de couteaux, d'ouvrages en fer etc. Le fort de *Crevecoeur* est redevable de ce nom à une exclamation de *Louis XIV*. lorsque

ses grenadiers s'efforçaient en vain, de le prendre par assaut.

5. *Mastricht.* Ville très-forte; l'église de St. Servace; la maison de ville, et les autres édifices publics sont beaux. La bibliothèque de la maison de ville, la verrerie à *Wyk*, les fabriques de draps, et d'armes à feu; les brasseries etc. Les pains d'épice de *Mastricht* sont recherchés par les friands. On qualifie la première sorte du nom de *Heiligmaker*, et on les transporte jusques aux Indes. Une exploitation active de pierres de taille, durant une longue suite de siècles, a fait de la *montagne de St. Pierre* un labyrinthe si inextricable et tellement étendu, qu'il n'en existe nullement aucun, qui puisse lui être comparé. Parmi les nombreux fossiles trouvés dans ces vastes souterrains, on distingue particulièrement deux têtes de crocodile, dont l'une est déposée au Musée d'hist. nat. à Paris; l'autre et le squelette, se voit à la collection de M. le curé *Danzmann* à *Mastricht*. Il existe encore deux collections complettes des fossiles de cette montagne, au lycée, et chez M. l'apothicaire *Haënen*. On a une belle vue du jardin du ci-devant couvent de *Slavante*, situé sur cette montagne. Le *Veythof* et le marché sont de belles places. Les promenades sur les remparts, et le long de la *Meuse* sont jolies. Auberges: Aux 3 rois; au moulin à vent: sur le Veythof. □. la Constance. Tous les jours une barque part de *Mastricht* pour *Liège*, et fait ce trajet en 6 heures. On paye deux escalins pour une place dans la cabute.

6. Route d'Amsterdam à Leyde, la Haye, et Rotterdam.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Harlem.	$1^1/_2$	1. la Haye.
$2^1/_2$	Leyden.	2	Rotterdam.
		$7^1/_2$ M.	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes. De la *Haye* à *Rotterdam*, campagne charmante.

7. Route de Nimègue à Rotterdam et Helvoëtsluys.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$4\frac{1}{2}$	Thiel.	$3\frac{1}{4}$	Dordrecht.
$2\frac{1}{2}$	Thuil.	$3\frac{1}{4}$	2. Rotterdam.
$2\frac{1}{2}$	1. Gorcum.	4	3. Helvoëtsluys.
		20 M.	

Observations locales.

1. La *Meuse*, qui porte ici le nom de la *Merwe* nourrit beaucoup de saumons. Les chevaux des environs de *Gorcum* sont autant estimés, que les chevaux de Frise. Le château de *Loevenstein*, non loin de *Gorcum*, est célèbre par l'emprisonnement de *Hugo Grotius*. On y montre la petite chambre qui lui servit de prison. On garde aussi à *Gorcum* dans la maison où ce savant célèbre se cacha après son évasion, trois tableaux dessinés et inventés par lui-même, et qui ont rapport à cet événement. Auberge: aux *Doelen*.

2. V. le tableau des villes.

3. V. No. 2.

8. Route de Nimègue à Bois-le-Duc et Bréda.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2	Grave.	$1\frac{1}{2}$	Tilberg.
3	1. Bois-le-Duc.	$1\frac{1}{2}$	2. Breda.
		8 M.	

Observations locales.

1. V. No. 5. *Grave* est rénommé par ses sièges et sa belle défense. V. le Journal du dernier siège, par feu le colonel de *Grofs*.

2. □. la Concorde. La ville est très-bien fortifiée; elle est située sur *la Merk*, dans une plaine très-fertile, elle est très-propre et très-bien bâtie: les environs de *Bréda* sont très-agréables. On y trouve trois différens bois, dont le premier est le plus beau, et planté en forme d'allées. Les princes de *Nassau* y possèdent un beau château et des jardins magnifiques.

9. Route de Bois-le-Duc à Anvers.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
4	Tillburg.	1 3/4	Gooring.
4	Breda.	2 1/4	1. Anvers.
2	Grotzundert.		
	14 M.		

10. Route de Bergen-op-zoom à Anvers.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3 1/2	Puten.	3 1/2	Anvers.
		7 M.	

Observations locales.

Berg-op-zoom, ville forte, petite mais jolie, et très-bien fortifiée. On voit les souterrains, et la galerie par où les Français entrèrent par surprise, en 1747: les ravelins de la pucelle et de Cohorn, où étaient les brèches avant l'assaut, et le fort d'*Eden* entre les deux, qui ne fut pris qu'après la ville. □. l'Inséparable.

11. Route d'Amsterdam à Brème.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
5	1. Amersfort.	2	Haselunen.
$1^1/_2$	Vorthuysen.	$2^1/_2$	Loeningen.
$1^1/_2$	Leuvenum.	2	Kloppenbourg.
$4^3/_4$	Zwoll.	$3^1/_2$	Wildeshausen.
$4^1/_2$	Hardenberg.	1	Delmenhorst.
4	Nienhaus.	1	3. Brème.
$3^1/_2$	2. Lingen.		

$56^3/_4$ M.

Observations locales.

1. V. No. 1.

2. Du beau château de *Loo*, V. No. 4. On passe à Lingen l'*Ems* en bac. Le château de *Clemenswerth*, dans le voisinage de *Haselunen*, mérite l'attention du voyageur. La chapelle est très-belle.

3. V. l'Itinéraire de l'Allemagne.

12. Route de Hambourg à Amsterdam par Groningue et Leewarden.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
1	Haarbourg.	$1^1/_2$	Neuschanz.
$2^1/_2$	Buxtehude.	$1^1/_2$	Winschoten.
3	Hornebourg.	$3^1/_2$	2. Groningue.
3	Bremervoerde.	2	Strohbusch.
3	Beverstedt.	2	3. Dorckum.
$1^1/_4$	Stotel.	2	4. Leewarden.
3	1. Elsfleth.	1	5. Franeker.
$1^1/_2$	Bornhorst.	1	6. Harlingue.
$4^1/_2$	Apen.	$19^1/_2$	Amsterdam.
1	Detron.		

$67^3/_4$ M.

Observations locales.

Note. Cette route, quand il fait beau tems, a été réputée la plus commode de toutes.

1. On passe la Weser.

2. *Groningue. Pop.* 23,770. Le marché, le *Breemarkt*, est très-grand et la tour gothique de l'église de *St. Martin* surpasse en hauteur celles de toutes les villes de la Hollande. Il faut monter les 400 marches, qui conduisent à son sommet, pour jouir de l'aspect de la ville, et du pays plat et immense des environs. Les plus gros vaisseaux peuvent remonter la rivière *la Hunse* jusqu'à la ville. Le *plantage* est une promenade agréable. On trouve beaucoup de pétrifications dans le voisinage de cette ville. (Voyez les lettres de M. *de Luc* sur ce sujet.) L'université fondée en 1615); le Jardin botanique; l'école des Sourds et Muets.

3. Le fromage et le beurre *de Dorckum* sont renommés. Il y a ici des chantiers et des sauneries considérables. Il se fait une grande quantité de sel dans cette ville. La fontaine de S. Boniface fournit abondamment d'eau à la ville. Ce Saint y fut assassiné par les paysans payens d'un village, qui en a reçu le nom de *Mordenaerswolde.*

4. L'église de St. Jaques renferme beaucoup de tombeaux. La maison *Marianbourg* et ses jardins sont jolis. Les remparts offrent une promenade sous les tilleuls. La maison de ville est un bel édifice. Entre *Franeker* et *Harlingue* il y a beaucoup de tuileries, où l'on fait des tuiles vernissées, d'un bleu foncé.

5. *Klein-Lankum*, à une demi-lieue de la ville, était le séjour du célèbre *Camper*. Un de ses fils y continue d'augmenter la belle collection de minéraux et de pétrifications de feu son père. A *Franeker*, l'*Athénée illustre* qui a remplacé l'ancienne université.

6. *Harlingen* est une belle ville; du haut de ses remparts on a une jolie vue sur la mer. Les digues sont des ouvrages étonnans, et qui font honneur au genie des Hollandais. Tout près de la ville il y a un monument,

élevé au Stadhouder *Nobles*. La ville et son voisinage, fournissent une grande quantité de sel, et un nombre infini de briques.

7. On traverse le Zuyder-sée en 20 ou 24 heures.

Note. On passe aussi de *Hambourg* à *Amsterdam*, en suivant une autre route. *Tostadt. Bothenbourg. Ottersberg. Brême* 3, de là à *Amsterdam*. V. No. 11. Une troisième route passe par *Delmenhorst*, *Oldenbourg*, *Zwoll*, etc. elle est de 58 1/4 M.

13. Route d'Amsterdam à Paris, par Rotterdam, Anvers, Bruxelles, Mons, et Soissons.

Milles.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1 3/4	1. Harlem.	2	11. Avesnes.
2 1/4	Sassenheim.	2	la Chapelle.
2 3/4	2. 3. la Haye.	2	Vervins.
2 1/2	4. Rotterdam.	1 1/2	Marle.
5 1/2	Stryensafs: par eau.	2 1/2	Laon.
1	5. Moerdyck.	2	Vaurain.
2 3/4	6. Cruys-Straet.	2	12. Soissons.
5 1/2	Silberhökje.	1 1/2	Vertefeuille.
5 1/4	7. Anvers.	1 1/2	Villers-Cotterêts.
2 3/4	8. Malines.	2	Levignan.
2 1/4	9. Bruxelles.	1 1/2	Nanteuil.
2	Hall.	1 1/2	Dammartin.
2	Braine le Comte.	1	Mesnil.
1 3/4	Castiau.	2	Bourget.
1	10. Mons.	1 1/2	13. Paris.
2 1/2	Maubeuge.		

64 Milles allemands.

Observations locales.

1. 2. 3. 4. V. le tableau des villes. Le chariot de poste de *Rotterdam* à *Anvers* et vice versa, part tous les jours; la route est fixée de Rotterdam par *Catendrecht*, dit *Tolhuis*; *Numansdorp*, dit *Buitersluis*; *Wilhelmstadt* et *Bergen-op-zoom* jusqu'à Anvers. Chaque voyageur paye 9 florins 12 sous pour sa personne, y com-

pris 15 livres de bagage, et pour l'excédant un sol par livre. Il faut arrêter les places au bureau, au plus tard la veille avant les 9 h. du soir. On y peut se procurer pendant toute la journée par *extra*, des voitures de voyage ou des relais. On peut aussi se servir du chariot de la poste, pour une partie de la route.

5. Un bon yacht public, contenant deux chambres commodes et propres, coûte, pour aller de *Rotterdam* à *Moerdyck*, environ 48 livres de France. La longueur du trajet varie suivant la saison et le tems; communément on est 5 à 6 heures sur le *Moerdyck*, quelquefois moins, et souvent beaucoup plus; on passe devant la ville de *Dordrecht*; *Pop.* 18,014. Cette ville est si forte par sa position, que jamais un ennemi n'a pu s'en emparer. Elle est célèbre par l'assemblée générale du clergé réformé en 1618 et 19. Elle fait un commerce très-étendu en blé, en vins, surtout du Rhin, et en bois de construction. Au *Moerdyck* on ne trouve que des masures humides; il vaudrait mieux coucher dans le yacht.

6. Deux lieues derrière le *Moerdyk* il faut passer en bac.

7. V. tableau des villes.

8. *Malines*, belle ville, est renommée par ses dentelles, ses brasseries, sa belle foire de chevaux et de bestiaux, le second samedi d'octobre. Beau tombeau des frères *Précipiano*, à l'église de St. Romualde. Cette église est très-belle. L'Académie de peinture. Il y a aussi ici une fonderie de canons considérable. □. la Concorde.

9. V. tableau des villes. Il est dû une demi-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties de Bruxelles.

10. Belle église. Je ne sais si le canal de *Mons*, projetté par *Napoléon*, pour donner un plus facile débouché aux houillères de *Gemmappe*, a été fini. Le

champ de bataille de *Gemmappe* est non loin de *Mons*. A *Maubeuge*, renommée par sa manufacture d'armes, le champ de bataille de 1793. □. les Amis des moeurs.

11. A la *Chapelle*, à *Marle*, à *Laon*, à *Vaurain* le 5ème cheval réciproquement pour l'année. Il est dû un quart-de-poste en sus de la distance, sur toutes les sorties.

12. V. l'Itinéraire de France.

13. V. l'Itinéraire de France. Il est dû une-demi-poste au-delà de la distance fixée, pour l'entrée de Paris.

14. Route de Bruxelles à Anvers.

Milles *).	*Noms.*
2 1/4	Malines.
3 3/4	Anvers.
6 M.	

Observations locales.

V. sur Malines, No. et sur Anvers, le tabl. des villes.

15. Route de Bruxelles à Lille et Calais.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2	Hall.	2	Armentiers.
1 3/4	Enghien.	1 1/2	Bailleul.
2 1/4	Ath.	2 1/2	Cassel.
1 1/2	Leuze.	2 1/2	St. Omer.
2	Tournay.	2	La Recousse.
1 3/4	Pont à Tressin.	1	Ardres.
1 1/2	Lille.	2	Calais.
		26 1/4 M.	

*) Milles allemands, dont deux font *une* poste allemande et *deux* postes Françaises.

Observations locales.

Enghien. Superbe château et Parc. *Tournay.* □. à Constance éprouvée: les frères réunis. *Population.* 21,300. Fabriques de porcelaine, de grès façon anglaise, de tapisseries, de bronzes dorés, modes etc. Deux foires au Mai et Septembre. *Lille, Cassel.* V. *Itinéraire de France. Calais.* V. les détails de même que le trajet à *Douvres*, au *Chapitre* 6. de l'*Itinéraire de la Grande-Bretagne.*

16. Route de Bruxelles à Gand, Bruges, Ostende et Dunkerque.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
1 1/2	Asche.	5	Bruges.
1 1/2	Alost.	3 1/4	Ostende.
2	Quadrecht.	2	Nieuport.
1 1/4	Gand.	1	Furnes.
2 1/2	Ecloo.	2	Dunkerque.
		20 M.	

Observations locales.

Gand. □. la Félicité bienfaisante. Les vrais Amis. *Population* 57,400. Ville très-commerçante, la patrie de *Charles-Quint.* Belle cathédrale, où l'on admire deux mausolées, le maître-autel, la chaire de marbre blanc. Eglise de St. Michel. Salle des spectacles. Le Musée d'antiques; la bibliothèque publique; la chambre de rhétorique; l'académie de musique. Le jardin botanique de *l'Université* c'est le plus remarquable du Royaume, on en a publié un catalogue, qui finit avec 1817. La collection des minéraux. La société statistique. Les *Annales Belgiques* se rédigent ici. Belle promenade le long du canal *la Coupure.* Quais magnifiques.

La ville est partagée par l'Escaut et trois rivières en 26 îles. Nombreuses fabriques. Principales auberges, à l'hôtel royal, à l'hôtel des Pays-bas, au St. Sébastien. *Gand* est entourée d'une forêt de moulins-à-vent. — *Bruges.* □. l'Amitié: la réunion des Amis du Nord. *Population* 33,000. L'hôtel de ville: la monnaie: le beau clocher, sur le marché, haut de 135 degrés. Fabriques de teinture en bleu, fort estimées. Situation dans une belle plaine, sur un canal. Il n'y a ni ruisseau ni fontaine dans la ville. *Principales auberges.* L'hôtel de Commerce. L'hôtel d'Angleterre. — *Ostende.* □. les trois niveaux. *Population* 10,800. Le canal: sur le trajet en Angleterre, V. Chap. 6. de l'Itinéraire de la Grande Brétagne. L'écluse de *Slyk.* Le port a été rétabli par *Napoléon.* Le commerce, si actif avant la révolution commence à révivre. *Auberges.* Au grand St. Michel: à la belle Vue: à l'ancien St. Michel. Deux foires au Juin et Novembre. — *Dunkerque.* V. Itinéraire de France.

17. Route de Bruxelles à Namur et Luxembourg.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
6 1/2	Genappe.	2 1/4	Bellevue.
2	Sombref.	1 1/2	Flamisoul.
2 1/2	Namur.	2 1/4	Malmaison.
1 1/2	Viviers.	2 1/4	Attert.
1 1/2	Emtine.	2	Steinfort.
2 1/2	Marche.	2	Luxembourg.

25 3/4 M.

Observations locales.

En prenant cette route on passe par la forêt de Bruxelles, et par *Waterloo,* et sur le champ de bataille à jamais mémorable de ce nom, où l'harmonie et la bravoure de *Marlborough* et d'*Eugène* revecurent et revainquirent en *Wellington* et *Blucher.*

Namur. □. la bonne Amitié. *Population* 16000. Des fabriques de coutellerie, estimée, de papier, de faïence etc. des brasseries: 4. foires d'Avril, de Juin, de Juillet, d'Octobre. *Luxembourg.* □. les Enfans de la Concorde fortifiée. *Pop.* 10000. C'est une des villes les plus fortes, et forteresse de la confédération germanique. On se ressouviendra avec plaisir à son nom, du brave *Bender*, et de sa vaillante défense: il ne se rendit qu'à la famine, le 1. Janvier 1794. Des fabriques de tabac, de toile, de faïence etc.

18. Route de Luxembourg à Metz et Nancy.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$1^3/_4$	Frissange.	2	Voisage.
2	Thionville.	$1^1/_2$	Pont à Mousson.
$1^1/_2$	Mondelange.	$1^1/_4$	Belleville.
2	Metz.	2	Nancy.

14 M.

V. sur *Metz* et *Nancy*, l'Itinéraire de France. *Thionville.* □. la double Union. *Population* 5900. Des fabriques des alènes: de la bonnéterie, de la chapellerie etc.

19. Route de Bruxelles à Liège et Spaa.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
8	Namur.	$2^1/_4$	Choquier.
$1^3/_4$	Selayen.	2	Liège.
2	Huy.	$5^1/_2$	Spaa.

$21^1/_2$ M.

V. sur *Liège* et *Spaa* le tableau de villes.

20. Route de Liège à Aix-la-chapelle et Cologne.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$2^1/_2$	Battice.	$2^1/_2$	Bergheim.
5	Aix-la-chapelle.	5	Cologne.
$5^1/_4$	Juliers.		
		$14^1/_4$ M.	

V. sur *Aix-la-Chapelle* et *Cologne*, le tableau des villes à l'Itinéraire d'Allemagne. *Juliers. Pop.* 4000. Belle église collégiale: à *zum Vogelgesang*, une $^1/_2$ lieue de la ville, la ci-devant *Chartreuse*. Aux environs, *Aldenhofen*, renommé par la victoire du Prince de Cobourg en 1795.

8.

Cartes. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Nouvelle carte chorographique des Pays-bas Autrichiens, par I. B. de Bouge 1789, revue 1795. Bruxelles. 4 feuilles.

Nouvelle carte génér. du théâtre de la guerre, contenant les Pays-bas. Paris chez *Desnos* 1792.

[Nous passons sous silence, les cartes de *M.* de *Friex*, 15. feuill. Paris 1792. de M. *Capitaine* et *Chanlaire* 69. feuill. Paris, An. IV. et la carte chorographique, si célèbre et si estimée du Comte de *Ferraris*, en 25. feuilles; toutes ces cartes étant d'un volume trop grand.]

Nieuwe Zack en Reis-Atlas der Bataafsche Republik, door *Covens* en *Haarsel*. Amsterdam, 1800.

Nieuwe algemeene Kaart der vereenigde Nederlanden vervaardigd naar de nieuwste Waarnemingen en verrykt met alle Post en andere groote Wegen en de afstanden der onderscheidene Poststations. te Amsterdam by Mortier, Covens en Zoon. 1814.

Algemeene Kaart. van het Koningryk der Nederlanden Zynde, voor zoo verre de schaal zulks gedoogt, eene itineraire van dezen Staat; uit de laatste naawkeurige driehoeks metingen en de beste topographische stukken zamengesteld met hoogst deszeles Toestemming oggedragen, aan zyne Majesteit den Koning door *Casparus Muller*. Charter meester van het Archief van Oorlog. 1816.

Le voyageur en Hollande, ou Manuel de ceux qui veulent visiter ce pays: avec un atlas de 19 cartes. A la Haye, 1805. Seconde édition 1808.

Coup d'oeil sur la Hollande, ou tableau de ce royaume en 1806. A Paris, 1807. 2 vol. in 8.

Ueber die vereinigten Niederlande, Briefe von *Grabner*. Gotha, 1792. (Ce livre a été traduit en langue hollandaise. L'auteur fut tué en 1799 à la bataille de Bergen.)

Bemerkungen über Holland, aus dem Reise-Journal einer teutschen Frau; von *Therese H.* (L'auteur de cette lecture intéressante, autant qu'agréable, est Mad. *Huber*, fille du célèbre feu Mr. *Heyne*.)

Malerische Wanderungen durch Holland, von *Theodor Peregrinus*. [Nom supposé; l'auteur est Mr. *Haupt*.] 8. 2 vol.

[Mr. *Fischer* vient de donner quelques notices récentes . . sur Spaa, Bruxelles, Louvain, Anvers, Vlissingue etc. et d'autres villes du Royaume des Pays-bas, dans les lettres qu'il vient de publier sous le titre: *Reise von Livorno nach London* 1818. *Leipzig*, 1819. 8]

A Tour trough the Batavian Republic during the latter part of the year 1800, by R. *Fell*. London, 1801. 8. (excellent guide.)

The Belgic Traveller, or a tour through Holland, France etc. in the years 1804 and 5. London, 1806. 4 vol. 8.

Reizen door een groot Gedeelte van Zuid-Holland, gedaan in de Jaren 1807 en 1808 door H. *Potter*. Amsterdam, 1810. Il en a paru une traduction allemande.

ITINÉRAIRE
DE LA
GRANDE - BRÉTAGNE
ET DE
L'IRLANDE.

LE ROYAUME UNI DE LA GRANDE-BRÉTAGNE, ET DE L'IRLANDE.

1.

Etendue. Sol. Productions. Population. Langage. Religion. Sciences et Arts. Gouvernement. Revenus. Dettes. Forces de terre et de mer. Armoiries. Ordres de chevalerie. Gazettes.

Suivant un aperçu statistique de l'an 1819, on évalue les possessions de l'Empire Britannique, en *Europe*, y compris *Malthe*, *Helgoland* et *Gibraltar*, à une surface de 5,340 milles allemands carrés, avec une population de 17,224000; et dans *les autres parties du Monde*, la surface, à 101,532 milles carrés, et la population à 44,388000 h. Le comte *de la Borde*, dans son *Apperçu*, donne à la Grande-Brétagne Européenne, une surface de 5,500000 Acres, peuplée par 17,096800 h., dont 6,129142 cultivateurs, 7,071989 fabricans, 2,547500 professans différentes branches d'industrie, 1,548400 mendians: on avoit mis en jugement, en 1817, 13902 indi-

vidus. En 1577. on compta dans l'Angleterre proprement dite, 2,092,978 âmes ; et en 1819. 10,904000. Le climat de l'Angleterre est plus tempéré en hiver et en été que dans les autres pays qui sont situés sous les mêmes degrés, mais il est humide et très-changeant. L'hiver consiste communément en neige qui ne tient que quelques jours, en pluie et en brouillards. La terre est si peu endurcie par les gelées, qu'on peut labourer tout l'hiver, et que presque chaque mois on y ensemence.

Les montagnes du nord et de l'ouest donnent naissance en Angleterre à plusieurs rivières considérables telles que la *Tamise*, la *Saverne*, le *Medway*, le *Trent*, et l'*Humber*. (En Ecosse le *Tay*, le *Forth*, la *Nesse*; en Irlande le *Shannon* etc. Le *Lough-Neagh*, en Irlande, est un des plus grands lacs de l'Europe.) Ces rivières sont réunies par différens canaux navigables, en sorte qu'on peut non seulement passer de la mer du nord dans celle d'Irlande, en traversant l'Angleterre, mais encore arriver en bâteau aux endroits principaux du commerce du royaume. Ce qui suit mérite particulièrement d'être remarqué. Le canal de *Bridgewater*, commence au milieu de la montagne de charbon de terre à Worsley-mill, près de Manchester dans la contrée de Lancashire; il est en grande partie sous terre et est conduit par des digues à travers quelques rivières et vallées. Il porte des bâteaux de six à huit tonneaux et sert à transporter du charbon de terre à Liverpool, à Manchester, et en nombre d'autres endroits, qui en font une grande consommation. Le canal qui réunit la rivière de *Trent* à la *Mersey*, est encore plus grand. On peut de ce canal au moyen d'un troisième en Staffordshire gagner la rivière de Saverne, qui se jète dans le golfe de Bristol. Enfin il y a encore à remarquer le grand canal entre *Liverpool* et *Leeds* qui

réunit le Humber à la mer d'Irlande On calcule qu'un espace de 2896½ milles Anglais du territoire du Royaume, est coupé par des canaux, dont la construction a coûté la dépense de 13 millions de livres sterlings, non compris 43 canaux, qui appartiennent à des particuliers. A l'occasion de l'impôt sur les fenêtres on a compté en Angleterre 690,000 maisons, sans les huttes, appelées *cottages*, qui ne payaient point cet impôt. Il y a selon *Brakenridge* environ 200,000 de ces cabanes et ainsi en tout 890,000 maisons. Mais depuis ce tems, ce nombre s'est accru et l'on porta en 1819 le nombre de maisons dans la Grande-Bretagne, proprement dite, à 2,874579. La religion dominante est l'église Anglicane, *the high church*, mais toutes les autres religions et sectes y sont tolérées. On ne compte guères que 20000 Juifs. Le fond de la langue Anglaise est le Saxon, qui dans la suite a été mêlé du Danois, du Français, et de quelques mots Italiens. Il n'y a que très-peu de mots de l'ancien Breton. On parle en Angleterre la langue Anglaise; dans le pays de Galles, l'ancien Breton, ou le Gallois; et au nord de l'Ecosse et en Irlande, le Gaelic, improprement dit le Gallois, parceque par le dernier nous entendons la langue du pays de Galles. La langue Anglaise ayant été depuis bien d'années presque généralement adoptée en Europe, on a des dictionaires Anglais dans toutes les langues. Nous ne ferons mention ici que du: „*Nouveau Dictionnaire portatif, Français-Anglais et Anglais-Français* „*par Th. Nugent. Nouv. édit. Paris*, 1806. 2 *vol. in* 12." Cette édition augmentée de quelques milliers de mots, est plus complète que celles de Londres, de Paris et de Lyon. „*Pocket dictionary of the english, french and german languages. Leipsic chez Rabenhorst; Nouv. édit.* et *New and complete Pocket Dictionary of the English and German Languages, by Schade.* Leipsic 1917.

2 vol. *4me Edition*; ajoutez-y l'excellente *Grammaire anglaise-française*, par *Levizac*. *2de édition*, *Paris* 1804." Le bled est une des premières et de plus profitables productions de la Grande-Brétagne, et consiste en froment, orge, seigle, avoine. Il n'y a point de terre qui porte plus de bled, et du meilleur que l'Angleterre.

M. Young supposa, que les terres en labour rendent en argent 48,237,691 liv. st. et les bestiaux de toutes sortes et leurs différens produits, 55,000,000; ce qui lui donna sans compter la valeur des pommes de terre, choux, bois etc. un produit total annuel pour l'agriculture, de 83,237,691 liv. st. Mr. *Cordier* a mis le produit rural de 1819, à 3,875,000,000 de Francs de France, avec un bénéfice de 14,610,500000 de ces Francs. Le pain ordinaire en Angleterre, même chez les gens du commun, est fait de farine de froment et rarement de seigle. L'orge ne s'emploie que pour le malt, dont les Anglais brassent, ainsi que du froment, leur excellente bière, qu'on transporte ailleurs en grande quantité. D'après un calcul très-exact, on avait brassé à Londres dans le courant d'une année, à dater du Juillet 1817, jusqu'au même terme de l'an 1818, 1,316345 barrils, chacun de 56 gallons. Les principaux brasseurs étaient:

Barclay Perkins et Co.	310,560 barrils
Truemann et Co.	185,412 —
Read et Co.	168,962 —
Whitbread et Co.	151,107 —
Meux et Co.	118,481 —
Felix Calvert et Co.	97,920 —
Coombe et Co.	139,217 —
Goodwin et Co.	60,247 —
Elliot et Co.	52,161 —
Taylor et Co.	47,775 —
Coks et Co.	35,702 —

Remarquez que dans l'énumération ci-dessus ne sont pas notées les brasseries de 20 et 10,000 *Vats* par an. Qu'on juge par-là de l'énorme consommation du *Porter*. Aussi M. *Nemnich* estime, qu'il s'en consomme par an, pour la valeur de 4 millions de liv. sterl. On distingue deux sortes de bière; le *Porter* ou bière forte et la bière douce ou *l'ale*, qui diffèrent par le houblon employé, par la quantité de malt, et par la durée de la fermentation. Selon *Anderson*, l'usage de la bière et l'établissement des cabarets de bière en Angleterre, sont de la plus grande antiquité. Les lois promulguées par *Ina*, roi d'Essex qui mourut en 728, en font mention. Les herbes nourrissantes que l'Angleterre produit, partie par la nature, partie par une industrieuse culture, favorisent infiniment le profit sur les bestiaux. On connaît l'excellente viande de boeuf de l'Angleterre, et les résultats de la société d'agriculteurs formée sous les auspices de feu le Duc de Bedford pour l'amélioration des bestiaux, et l'engraissement des boeufs et moutons. La ville de Chester exporte par an 50,000 tonnes de fromage dont 19,000 passent à Londres. Le débit de la province de Glocester n'est pas moins fort. Le fromage de *Banberry* dans le comté d'Oxford est recherché; celui qu'on fait à *Chadder* en *Sommerset* tient beaucoup du Parmesan. Mais on estime sourtout en Angleterre, le fromage de *Stilton*, près de Cambridge et qui n'est guères connu chez l'étranger, parcequ'il est difficile à transporter. Au commencement du 17. siècle on faisait monter le nombre des moutons en Angleterre à 12 millions; et du tems de M. *Young* à 32 millions. La laine est sans contredit la première et la plus importante production de ce royaume, et fait dès les tems les plus reculés une partie de sa richesse. Déjà dans l'onzième siècle sous les rois Normands, les impôts furent assis d'après la quantité de laine que les habitans possédaient.

Ce fut Edouard IV qui vers le milieu du 15. siècle fit venir 3,000 moutons d'Espagne, et qui les fit distribuer dans toutes les paroisses avec ordre de faire accoupler les brebis ordinaires avec les moutons d'Espagne, et de ne tuer de sept ans aucun agneau. L'amour des chevaux dans ce pays est très-ancien. Dès le 7e siècle on connut en Angleterre les selles commodes, et au 10. le roi Athelstan défendit l'exportation des chevaux. Les premiers étalons Espagnols ne sont venus en Angleterre que dans le 11. siècle. Henri VII. ordonna qu'il n'y eut point de jumens de menées à l'étalon au dessous de 14 palmes, ce qui améliora considérablement toute la race. Sous le régne d'Elisabeth vint la mode des voitures et des courses de chevaux. En 1767 un auteur fit monter le nombre des chevaux à 500,000, en comptant 100,000 seulement pour Londres: en 1814 on l'évalua, seulement en Angleterre et en Galles, à 1,500,000 chevaux et M. *Cordier* porte en 1819, les chevaux et mulets dès l'âge de 4 ans à 1,818000, les bestiaux à 7,0200000, les brebis à 40,0860000. Il sort beaucoup de jumens et de chevaux hongres moyennant 5 schillings de peage, mais ce n'est qu'en secret qu'on peut avoir des chevaux entiers. Les chiens Anglais perdent dans les bays étrangers une partie de leurs bonnes qualités. Un bon chien de chasse se baye 150 à 200 liv. st. Les chenils ou loges des chiens du duc de *Richmond*, ont coûté 19,000 liv. st. à construire. L'Angleterre a aussi des fruits, mais les vin y vient rarement à maturité. Le cidre d'Herefordshire est le plus estimé d'Angleterre. Les comtés de Kent et de Glamorganshire sont renommés pour l'excellence de leurs fruits. On prétend qu'il s'importe dans ce royaume, toutes les années, en vins de France et de Portugal seulement, pour plus de 26 à 30 millions de livres tournois, sans compter ce qu'elle reçoit d'eau-de-vie en fraude. Le safran passe pour être

le meilleur de l'Europe. Le houblon est sans contredit aussi bon que celui de la Bohême. L'Angleterre a du sel marin, sel de mine et sel de source. Le sel anglais, connu sous le nom de *sel purgatif*, ne se tirait autrefois que des eaux minérales d'Essex dans le comté de Surrey; à présent il ne se fait que par art. La poterie de terre est très-perfectionnée en Angleterre, et le débit qui s'en fait chez l'étranger a été de tout tems fort grand. Il n'y a point de pays en Europe qui ait en si grande quantité et d'aussi bel étain que l'Angleterre. C'est une branche de commerce si ancienne que les Phéniciens s'en servaient déjà. Les mines d'étain de Cornouailles en rendent annuellement pour 200,000 livres sterlings: mais depuis quelque tems elles exploitent plus de cuivre. On emploie beaucoup de cuivre à la fabrication d'autres métaux, comme par exemple du tombac, qu'on appele en Angleterre *Pinschbeck*, du nom de son inventeur. Une immense quantité de fer se prépare en acier. Le *Cast-Steal* ou l'acier de fonte est le plus estimé, et n'est connu qu'en Angleterre. Le montant du fer et d'acier employé par an, fait un object de 250,000 tonneaux, dont 55,000 sont importés en Angleterre. On y fait à présent en fer, ce que dans d'autres pays est fait en bois, tels que ponts, haies, charpente des bâtimens et on a même des *bâteaux de tôle*. Les chemins à ornières de fer, sont ou des *Railroads*, ou des *Tramroads*. Les *Carron-Works* sur la rivière de Carron, sont les fabriques d'ouvrages en fer, les plus considérables de l'univers. La ville de *Sheffield* dans le Yorkshire est renommé pour les fabriques d'acier. C'est là que se font la plûpart des limes, des couteaux, des ciseaux, des lames, etc. Le nombre des fabricans monte à 40,000 qui travaillent sous 600 maitres. Leur communauté s'appele *the cutlers of Hallamshire*, et elle a de grands privilèges. *M. Hassel* vante le poli et

la beauté des ouvrages en acier qui se fabriquent à *Salisbury*, surtout les ciseaux; mais ils sont extrêmement chers. La célèbre *Nell Gwynne*, paya déjà 50 livres sterling une paire de ciseaux de Salisbury. Le plomb est une des productions considérables de l'Angleterre. Les crayons Anglais, dont la matière consiste en une terre fortement mêlée de plomb, appelée *Wad*, forment une branche particulière de commerce. Les mines, surtout à Borrowdale, en sont si riches, qu'on ne les ouvre que tous les sept ans pour n'en pas trop remplir les marchés. La quantité du charbon de terre est immense. Le charbon appelé *Kendal-Coals*, charbon de Kendal, est celui qu'on tourne, qu'on polit et dont on fait des marques pour le jeu, des tasses à thé, des tabatières etc. Il ne manque pas d'eaux minérales en Angleterre. Les plus renommées sont celles de *Bath*. Les poissons doivent être mis au nombre des productions les plus utiles et les plus profitables de la Grande-Brétagne. *Yarmouth* et *Lesstoff* seules, salent 4,000 lasts ou 40,000 barrels de harengs par an. Il faut ajoûter à cette pêche celle des pélamides ou sardines, en Anglais *pilchard*, qui est une branche de commerce considérable. La morue se pêche en cinq endroits. La pêche des huitres se fait principalement à Colchester, dans l'Ile de Wight etc. celles qu'on fait parquer, et qu'on connait plus sous le nom *d'huîtres de Colchester*, font l'objet d'un commerce fort considérable. On trouve aussi en Angleterre de la *garance*. Les principales denrées de l'Irlande sont des bestiaux, la pêche, des peaux, du suif, le beurre, le fromage, le miel, la cire, le sel, le chanvre, des toiles de lin, des planches pour les futailles, de la laine, des étoffes de coton, de soie etc. Le principal commerce de l'Irlande consiste en bestiaux et leurs produits, comme cochon, boeuf salé, beurre etc. Le porc salé de *Waterford* est préféré à

celui de *Cork*. — C'est aussi à *Waterford* qu'est la meilleure fabrique de *Flintglas*. On exporte en été, par semaine, au moins 8000 tonneaux de beurre. On fait aussi un grand débit au dehors de belles toiles qu'on appele *Frises*. Le trafic en toile monte par an à plus de 2 millions de liv. sterl. C'est surtout au *Board of Frustees of the linen and hempen manufactures*, que l'Irlande doit l'état florissant de ce commerce. D'après une liste, faite en Angleterre, on exporta en 1805 pour la valeur, de 40,100,870 liv. sterlings, de marchandises fabriquées dans le pays: *M. Cordier* met le produit annuel des fabriques et des manufactures de la Grande-Brétagne Européenne, en 1819, à 2,250,000000 de Francs de France. Il était sortis des ports anglais, 11,596 vaisseaux Anglais et entrés 11,072, montés par 185,944 marins Anglais, sans compter les vaisseaux étrangers. La compagnie des Indes-Orientales armait en 1801 cent et onze vaisseaux. En 1813 on évalua la valeur totale de l'exportation à 74,725,602 L. St. et celle de l'importation, seulement à 60,428,876 L. St. On croit que ce fut la flotte de *Drake*, qui introduisit pour la première fois l'usage du *tabac* en Angleterre, en 1586. Et ce sont les lords *Arlington* et *Ossory* qui ont introduit en Angleterre, en 1666 l'usage du *thé*; ils en apportèrent d'Hollande, et leurs femmes le trouvèrent exquis. C'était une nouveauté; toutes les autres femmes les imitèrent. On sait qu'à présent sa consommation est prodigieuse: un auteur la porte, suivant les regîtres de l'accise, à *Londres* seulement, à 2,600,000 livres pesant par an; il faut encore y ajoûter l'énorme quantité de thé, introduit par fraude. Aussi M. *Nemnich* calcule, que la consommation annuelle, en Angleterre et en Ecosse, est de vings millions livres pesant. En 1813 on en importa de la Chine, 27,163,066 Livres pesant.

Les sciences et les arts ont trouvé de tout tems des cultivateurs zélés dans la Grande-Brétagne. Que de découvertes importantes, quelle foule de grands noms, ont illustré jusques à nos jours la Nation Brittannique! Il y a des Universités à *Oxford*, *Cambridge*, *Edinburgh*, *Glasgow*, *St. Andrews*, *New-Aberdeen* et *Dublin*, sans compter les collèges et écoles; il y a, à Londres seule, 4000 instituts d'instruction et d'éducation.

La Grande-Brétagne est composée de deux grandes îles, situées dans l'Ocean septentrional. La première contient l'Angleterre et l'Ecosse, la seconde l'Irlande. Il faut y ajoûter en Europe les îles de Jersey, Guernsey, Alderney et Sark, Helgoland, et Malthe, et la ville forte de Gibraltar. Le gouvernement est monarchique et héréditaire tant en faveur des mâles que des femelles. Mais le pouvoir du roi est borné à certains égards, par les lois fondamentales, et par le parlement de l'empire qui représente le corps de la nation. Les lois fondamentales sont: la *magna charta* de l'an 1215: la *Petition of Rights* de 1628: la *Habeas-Corpus-Acte* de 1679: la *declaration of Rights* de 1689: l'*acte de Succession* de 1701 et 1705: l'acte de *l'Union de l'Ecosse* de 1707: l'acte de *l'Union d'Islande*, de 1800. Le parlement de l'empire est divisé en deux chambres: 1. la *chambre haute* ou la *chambre des Pairs*; elle est composée de seigneurs ecclésiastiques et séculiers, nommés en général Pairs de l'empire ou Lords. Ils sont à présent au nombre de 300 passés, dont 16 pour l'Ecosse et 32 pour l'Irlande. 2. La *chambre basse*, qu'on appelle aussi la *chambre des communes* est l'assemblée des députés des comtés, des villes et des bourgs; elle est composée de 658 membres; 515 pour l'Angleterre, 100 pour l'Irlande, et 45 pour l'Ecosse. Ces deux chambres délibèrent séparément sur les mêmes affaires et se communiquent leurs conclusions. La pluralité des voix décide, et la sanction du

Roi est nécessaire pour la validité d'un *act of parliament*. Le grand-chancelier préside à la chambre des pairs, et l'orateur à la chambre des communes. Les revenus d'état n'étaient que de 650,000 liv. sterl. à la mort de la reine Elisabeth; ils montaient en 1814, à 69,24798 liv. sterl. Le 1. Février de la même année, la dette nationale était évaluée à 717,509565 liv. st. et le montant des intérêts annuels à 24,690506 L. st. M. *Cordier* évalue en 1819, la dette nationale à 20 milliards de Francs de France, et les intérêts annuels à payer, à un milliard de ces Francs. Les forces de terre ne sont pas considérables en tems de paix, mais on y a levé de grandes armées en tems de guerre. On peut porter à présent, le nombre des troupes de terre reglées en Europe, dans les colonies et dans les Indes, à environ 115,000 combattans. Les troupes de la compagnie des Indes orientales, fortes de plus de 200,000 combattans, n'y sont pas comprises. Tout le monde sait que la marine Anglaise a été de tout tems nombreuse, et qu'elle passe à juste titre pour la *souveraine des mers*. D'après un état qui a paru en 1818 les forces navales actives de la Grande-Brétagne, étaient reduites, à un état de paix de 283 bâtimens de guerre, montés par 33,600matelôts. On peut y ajoûter la marine marchande, de 21,000 vaisseaux de toute grandeur, et de 155,000 matelots, au moins. M. *Colqhoun* met la valeur des conquêtes et autres acquisitions territoriales faites par le gouvernement Britannique depuis 1792, à 106 millions liv. st. Il faut en déduire les 87 millions restituées par le traité de Paris de 1814. La valeur des vaisseaux et autres effets, capturées sur mer pendant ce tems, est évaluée à près de 60 millions liv. st.

Les titres royaux du Roi du Royaume-uni de la Grand-Brétagne et de l'Irlande, sont de la forme et teneur qui suivent: „Georgius quartus, Dei gratia Bri-

tanniarum rex, fidei defensor, et in terra ecclesiae Anglicanae et Hiberniae supremum caput." Dans le sceau du conseil privé, la rose est unie au chardon. Dans la bannière de l'union la croix de St. George est jointe à celles de St. André et de St. Patrik. Les lis ont été effacés des armes du Royaume-uni.

Les ordres de chevalerie sont au nombre de *cinq*. 1. L'ordre de la jarrêtière, de 1350. 2. du chardon ou du St. André, de 1540. 3. du St. Patrick, de 1785. 4. of de Bath, de 1399. 6. de Galles, de 1818. On a distribué des medailles d'honneur, aux militaires, qui ont combattu en Espagne, aux batailles de *Salamanque* et *de Vittoria*, et à ceux, qui ont porté les armes dans la bataille de *Waterloo*.

En 1819 on publia dans la Grande-Brétagne, 423 gazettes, dont 27 pour l'Ecosse, 44 pour l'Irlande, et 7. pour Jersey, Guernsey et Moa. Les deux septièmes de ce nombre, sont ministérielles.

2.

P o i d s.

Rapport aux poids français et étrangers.

On fait usage du *poids-de-troy*, pour peser l'or et l'argent, les pierres précieuses, les perles, les grains et le pain.

Livre.	*Once.*	*Pennyweights (dwt.)*	*Grains*
1	12	240	5,760
	1	20	480
		1	24

Les apothicaires emploient aussi le poids-de-troy, mais ils ont quelque chose de particulier quand aux divisions intermédiaires. Ils divisent l'once en huit *drams* ou drachmes, la drachme en 3 scrupules, et le scrupule en 20 grains.

C'est avec le poids *avoir-du-poids* qu'on pèse le mercure, les épiceries, les métaux bas, les fromages, le suif, le chanvre, les drogues, la cire etc.

Tun.	*Hundreds.*	*Quarters.*	*Pounds.*	*Ounces.*	*Drams.*
1	20	80	2,240	35,840	573,440
	1	4	112	1,792	28,672
		1	28	448	7,163
			1	16	256
				1	16

Les marchands de laine ont aussi leurs espèces de poids particulières.

Last.	*Sacks.*	*Weighs.*	*Tods.*	*Stones.*	*Clares ou Nails.*	*Liv.*
1	12	24	156	312	624	4,368
	1	2	13	26	52	364
		1	6½	13	26	182
			1	2	4	28
				1	2	14
					2	7

L'origine du poids-de-troy, et du poids avoir-du-poids, est rapportée aux grains de blé contenus dans l'épi.

Rapport des poids Anglais aux poids français.

	myriagr.	gramm.	milligramme.
La livre avoir-du-poids	000	453	165
La livre Troy	000	372	644
L'once d'avoir-du-poids	000	123	5121/2
L'once de la livre Troy	000	31	54
Stone	000	6344	240
Hundred, le quintal anglais	5	274	649
Cent livres de poids.	4	4512	287

100 livres avoir-du-poids font

à Hambourg	92 liv.	3/4
Lisbonne	116	1/2
Venise	165	3/8
Gènes	147	
Naples	154	1/8

5.

Mesures linéaires et de capacité.

Division des mesures linéaires.

Barley.										
corn.	*font le inch.*	*font le palm.*	*font le span.*	*foot,*	*pied.*	*cubit,*	*coudée.*	*yard.*	*pace.*	*fathom.*	*pole.*	*furlong.*	*mile.*
3	3	3	3										
9	3	3	3										
27	9	3	3										
36	12	4	$1\frac{1}{3}$			$1\frac{1}{2}$		2					
54	18	6	2			$1\frac{1}{2}$		$5\frac{1}{3}$	$1\frac{1}{2}$				
108	36	12	4			3		2	$1\frac{1}{3}$				
180	60	20	$6\frac{2}{3}$			5		$5\frac{1}{3}$	$1\frac{1}{2}$				
216	72	24	8			6		4	2				
594	198	66	22			$16\frac{1}{2}$		11	$5\frac{1}{2}$	$3\frac{2}{3}$	$2\frac{3}{4}$		
25,760	7920	2640	880			660		440	220	132	110	40	
190,080	63360	21120	7040			5280		3520	1760	1056	880	320	8

The yard, ou la verge, contient 5 pieds, ou $^7/_9$ de l'ancienne aune de Paris, de sorte, que 9 verges anglaises font 7 aunes de Paris.

Le *hand* est supposé égal à la largeur de la main ou à la hauteur du poing fermé.

Il contient 4 *inches*

Il est contenu 3 fois dans le *foot*.

4 fois $^1/_2$ dans le *cubit*.

Cette mesure est employée dans le commerce des chevaux; ainsi la hauteur d'un cheval de guerre est estimé devoir être de 16 *hands*.

Mesures des liquides.

Tun.	*Pipes ou Puncheons.*	*Hogs-heads.*	*Tierces.*	*Barrels.*	*Rundlets.*	*Gallons.*	*Bottles.*	*Quarts.*	*Pints.*
butts.									
2	2	4	6	8	14	252	504	1008	2016
	1	2	3	4	7	126	252	504	1008
		1	1½	2	3½	63	126	252	504
			1	1½	2½	42	84	168	336
				1	1¾	31½	63	126	252
					1	18	36	72	144
						1	2	4	8
							1	2	4
								1	2

Mesure pour la bière forte houblonnée, autrement dite, bière forte.

Pintes.							
8	font le gallon.						
72	9	font le firkin.					
144	18	2	font le kilderkin.				
288	36	4	2	font le barrel.			
576	72	8	4	2	font le hogshead.		

Mesure pour l'*ale* ou la bierre douce.

Pintes.							
8	font le gallon.						
64	8	font le firkin.					
128	16	2	font le kilderkin.				
256	32	4	2	font le barrel.			
512	64	8	4	2	font le hogshead.		

Mesures de capacité, pour mesurer les grains, la farine, le sel, les charbons de terre etc.

Last. Weyt.	*Quarters.*	*Combs.*	*Strikes.*	*Bushels.*	*Pecks.*	*Gallons.*	*Bottles.*	*Quarts.*	*Pints.*
1	2	10	20	40	80	320	640	1280	2560	5120
	1	5	10	20	40	160	320	640	1280	2560
		1	4	4	8	32	64	128	256	512
			2	2	4	16	32	64	128	256
				1	2	8	16	32	64	128
					1	4	8	16	32	64
						1	2	4	8	16
							1	2	4	8
								1	2	4
									1	2

1.

Monnaie.

On compte en Angleterre par *pound*, livres de 20 *shillings*, lesquels se divisent en 12 *pence-sterling*, ou deniers, chaque penny en deux *half-pence*, et chaque halfpenny en deux *Farthings*.

Le titre de l'or s'y divise en 24 karats, et le karat en quatre parties, que l'on nomme aussi *grains de fin*. 96 grains de fin sont égaux à 5760 grains de poids, et par conséquent un grain de fin est réputé équivalant à 60 grains du poids Anglais.

Le titre de l'argent se divise en 12 deniers, et chaque denier se subdivise en vingtièmes, ou *grains de fin*. 240 grains de fin sont conséquemment égaux à 5760 grains de poids, ainsi un grain de fin équivaut à 24 grains de poids.

Les espèces d'or usitées sont: de guinées, des demis et des tiers de guinées. Les guinées doivent être fabriquées à la taille de $44\frac{1}{2}$ à la livre, poids-de-troy, et leurs divisions à proportion. Leurs empreintes représentent d'un côté l'effigie du souverain, et de l'autre un écu écartelé des armes d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande etc. La guinée a cours pour 21 shillings, et les autres pièces d'or à proportion.

Les espèces d'argent sont: l'écu nommé *crown*, le demi écu ou *halfcrown*; le *shilling*, le *demi-shilling* etc. Les empreintes de ces espèces représentent d'un côté, l'effigie du roi, et de l'autre les armes d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Irlande, en quatre écussons séparés, posés en forme de croix. Leur titre est fixé à 11 deniers 2 grains. Elles doivent être fabriquées, savoir, les crowns à la taille de 12 et deux shillings à la livre, les demi-crowns à proportion, les shillings à

la taille de 62, et les demi-shillings à celle de 124 à la livre, et les autres divisions à proportion. Le *crown* a cours pour 5 shillings, le *shilling* pour 12 pence, et les divisions à proportion.

Les shillings frappés en 1816 diffèrent des autres.

Les Espèces de cuivre sont de deux sortes, savoir: le *half-penny*, ou demi-denier; et le *farthing*, ou quart de denier. On taille 56 des premiers, et 72 des seconds d'une livre de cuivre. Le *farthings* du régne de la Reine Anne, sont très-rares et très-recherchés de curieux; on en vendit dernièrement un, pour le prix énorme de 500 livres sterling.

5.

Tableau de quelques villes.

BRISTOL. *Population.* 71,297 â. d'après le récensement de 1816.

Edifices remarquables. La bourse: (c'est la plus belle de l'Europe, les frais de sa construction montaient à 50,000 livres sterling) — l'hôtel de la poste: — Mansion-house — le Guildhall — la douane — la salle des assemblées: (on lit sur le fronton „Curas Cithara tollit.“) — la halle des marchands — la halle des marchands de vin — l'église cathédrale — Ste. Mary Radcliffe. (Camden la croit la plus belle église paroissiale de l'Angleterre on y trouve un tableau très-renommé du célèbre Hogarth, et le mausolée de l'amiral Penn, père de Guillaume Penn) — les églises Temple-Church, St. Nicolas, St. Etienne, St. James, St. Michel etc. — l'hôpital Bristol-Infirmary: (on compte 18 hôpitaux à Bristol) — la place, dite Queens Square, avec la statue équestre de Guillaume III. — le quai le long de l'Avon et du Froome

— la maison du chevalier Tyndale — la salle des spectacles [*Garrick* la préférait à toutes les autres] — l'aqueduc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique de la ville.

Promenades. Radcliffe-parade — College-green: (ce lieu passe pour le plus sain de la ville), — le parc du chevalier Tyndale — le côteaux de Clifton et de Durdham. C'est à *Vincents-Rock*, que sortent les eaux minérales si célèbres dans toute l'Europe sous le nom des *eaux de Bristol*; c'est aussi là, que l'on trouve les *diamans de Bristol*, et à *Côtham-house* les *pierres de Cotham* et les *Snakestones*. On a bâti à *Hotwell* et sur le roc un édifice superbe, pour l'agrément de ceux qui prennent les eaux. Ces eaux, *Bristol-water*, se transportent d'un pôle à l'autre, sans jamais s'altérer, ou se corrompre.

Fabriques. Manufactures. D'Indiennes; d'étoffes de soie et de laine; de térébenthine, de souffre, de vitriol; de laiton (on exporte surtout le *Battari* en grande quantité; de dragée pour tirer (réputée la meilleure d'Europe): d'ouvrages *japanés*; de savon (le meilleur d'Angleterre, *Bristol soap*): des brasseries, des sucreries et raffineries considérables; des verreries: des vernis d'une beauté remarquable; la fabrique de porcelaine à Castel-green: la fabrique de laiton et de dinanderie à Warmly, à 5 lieues de Bristol. (Le commerce est considérable depuis le 12 siècle: les plus gros vaisseaux s'arrêtent à *Hungroad*, à quatre milles de la ville. Les foires sont célèbres; et on a établi une banque publique.)

Livres à consulter. Bristol and Hotwell Guide. Bristol. 1799. 8. (M. *Nemnich* préfère l'édition de 1793.)

CORK. *Population.* 60,000 â.

Edifices remarquables. Curiosités. (Ville riche et commerçante; situation avantageuse sur la rivière *Lee*,

qui forme plusieurs îles). — Port superbe, des plus etendus — le fort de Dunnose — belles maisons de campagne des environs — belle vue de *Red-Island*, l'une des îles formées par la rivière — beau pont — douane — bourse — quelques hôpitaux et établissemens publics pour les pauvres — hôtel des enfans trouvés — la halle des bouchers — salle de spectacles — place d'armes.

Mélanges. A quelque distance de *Cork*, est *Kincale*, port de mer pour des vaisseaux de guerre. Ne manquez pas de visiter d'ici, le lac de *Killarney*, formé de plusieurs lacs, qui sont peut-être ce qu'il y a de plus beau et de plus romantique dans ce genre en Europe.

DUBLIN. *Long.* à l'obs. 11° 21′ 0″. (Ile de Fer.) Lat. 53° 21′ 11″. *Population.* En 1802, 167,899.

Edifices remarquables. Curiosités. Le pont d'Essex (sa construction a coûté 20,000 livres sterling) — le pont de la Reine — la place St. Etienne ou Stevens-Green (une des plus grandes qu'il y ait en Europe, chaque face à 1000 pieds de long; c'est là où l'on a érigé la statue de George II.) — l'église de la Trinité. (Le célèbre *Prior* y est inhumé) — l'église du chapitre de St. Patrik. Le Docteur Swift y est enterré. — Le collège de la Trinité. — La maison du prévôt — le parlement (c'est un de plus beaux ornemens de la ville. On en a gravé le plan en cinq feuilles) — l'hôpital d'accouchement (un des plus beaux bâtimens de Dublin) l'hôpital St. Patrik pour les frénétiques (institué par le D. Swift) — la bourse. La rue Sacville — la nouvelle douane — la halle des toiles.

Fabriques. Manufactures. D'étoffes de soie; de poplins et tabinets, de chapeaux; très-estimés.

Spectacles. Divertissemens. Les spectacles sur le théâtre de Crowstreet, et sur celui du Smock-Ally — les concerts dans le jardin de l'hôpital (trois fois par se-

maine en été.) — Les bals au château tous les mardis en hiver — le jardin de Ranellagh.

Cabinets. Collections. La bibliothèque et le musée de l'université — les collections d'un grand nombre de riches particuliers, principalement la galérie de tableaux au palais épiscopal de Londondery.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université. — La société pour l'amélioration de l'agriculture. — [C'est à Dublin que s'est formée la première de ces sociétés patriotiques, qui font tant d'honneur à la nation Anglaise, et qui lui ont été si utiles.]

Avis. Les *Noddies*, sont des espèces de charrettes, qui comme les fiacres se tiennent toujours dans les rues. On a établi une penny-poste. Vingt coches ou carrosses publics partent de Dublin pour se rendre dans les différentes contrées du royaume.

EDINBOURG. *Long.* 3° 14′. (Méridien de Greenwich.) *Lat.* 55° 57′. *Population.* en 1811, 103,155.

Edifices remarquables. Curiosités. Le bureau des archives — le cirque — les rues des princes, de George, de la reine (peut-être les plus belles de l'Europe) — l'hôpital royal: (il y a encore les hôpitaux des négocians, des filles, des artisans, de la Trinité, de Herriot etc.) — Le palais Holyroodhouse: [c'est un édifice très-remarquable; on y montre la chambre, où la reine *Marie Stuart* soupa, lorsqu'on assassina l'infortuné *Sizzio*] — la douane — la statue et la place de *parliament close* — les 18 églises — les ponts, surtout le *Regent-Bridge*, de 1815. — (la vue du château, construit sur une colline de basalte, est très-agréable. Une autre vue très-étendue, est celle de la colline, où s'élève le *monument de Nelson* surmonté d'un mât, à pavillon flottant.

Etablissemens littéraires et utiles. La chambre de commerce. L'université; le musée, le jardin botanique,

de l'université; la société royale; la société des antiquaires; la société médicale; le collège de médecine et de chirurgie; l'institut astronomique; l'observatoire; l'asyle des aveugles; les sociétés bibliques; la société philosophique; le collège royal de physique; l'académie de dessin. [Le concours des joueurs de cornemuse. Une cornemuse d'ivoire, une belle arme, ou autres objets analogues sont chaque année le prix du vainqueur.]

Fabriques. Commerce. Les fabriques de batiste; d'étoffes de laine, de toiles; la bonneterie y est supérieure, surtout les bas au metier ou au tricot. La pêche de baleine et la pêche littorale.

Auberges. A l'hôtel royal, Princes-Street, bonne auberge, dans une belle exposition.

Spectacles. Amusemens. Théâtre Anglais; académie de musique; les assemblées publiques de danse; la Société à l'Assembly-Rooms; le concert de St. Cécile; le Cirque; des promenades charmantes, surtout celle de *Hooper-Pool.*

Distances. D'Edinbourg à Londres 388 milles Anglais par la route de Berwick; 378 m. a. par Wooler; 396 m. a. par Carlisle.

Guide excellent: New Picture of Edinbourgh for 1818, avec le plan et 21 vues et planches. Edinbourgh. 12.

Melanges. Cette ville est après Londres la plus grande du royaume uni. On compte 15 coches ou diligences, qui partent tous les jours dans toutes les directions; celles pour Londres font ce voyage en 4 jours. Il y a quatre gazettes publiques à Edinbourgh. Le pain et la pâtisserie d'Edinbourgh sont recherchés par les friands. Les *Oyster-Cellars* sont des espèces de restaurateurs. Les carosses et chaises de poste sont renommées on en exporte surtout pour Pétersbourg. Près *d'Edinbourgh* sur une éminence, formée d'une lave grisâtre, s'élève

une espèce de temple grec; ce monument, érigé par la reconnaissance publique, à la mémoire d'un philosophe et d'un historien célèbre, renferme les restes de *Hume*. (V. le 4me volume d'un charmant ouvrage allemand, *Caledonia*, publié en 1804 par Mad. Emilie *Harmes*, née d'Oppel.)

Environs. Hope Park — St. Bernards Well — les bains de Portobello — l'église de Restalrig — ruines du château de Craigmillar — Breeid - Erémitage — Duddingston et Dalkeith Houses — ruines du château de Roslin — Hawthonden. — Dulhousie — Castle — l'hôtel de Permycuick — l'hôtel de Hopetoun — le parc Dalmeny etc.

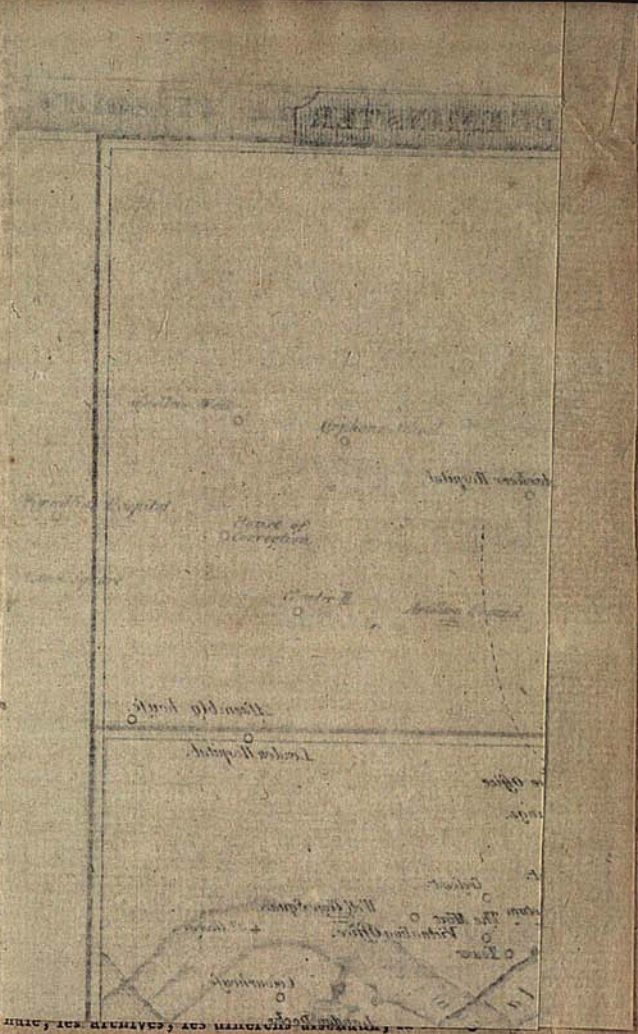
GLASGOW. Long. de l'île de Fer, 13° 23′. Lat. 55°. 51′ 52″. *Population*. en 1811, 108,303.

Edifices remarquables. Curiosités. Ville des plus belles et des plus commerçantes de la Grande - Brétagne. — Manufactures de coton et de lin surtout de *Cudbeas* pour les teinturiers — de toutes sortes d'ouvrages en cuir et en peau — de beaux établissemens d'imprimerie, l'université.

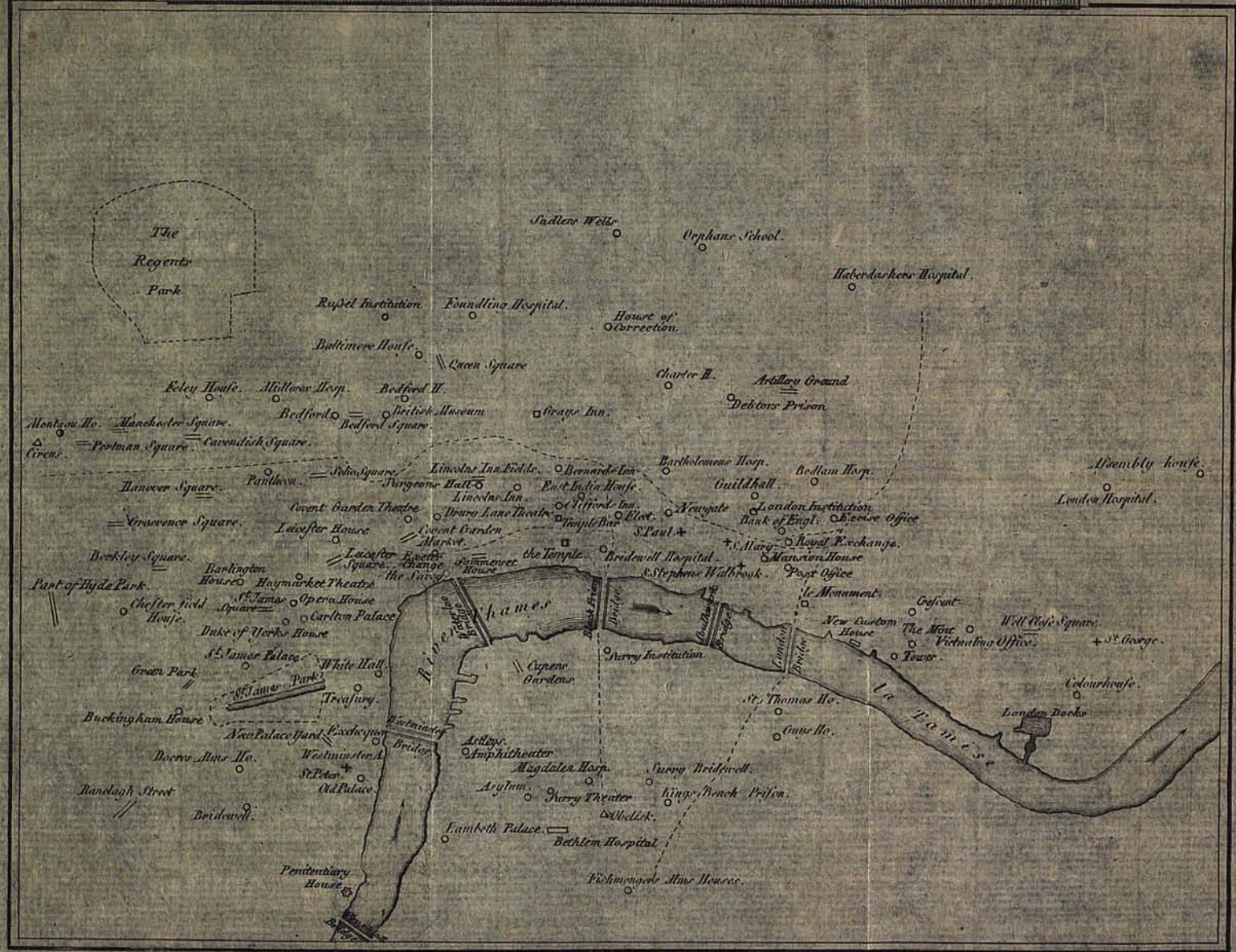
Excursions dans les environs: aux cataractes de Clyde; à Dunbarton; Lochlomond; Inverary; Tyndrum; Lochearnhead; Loch - Katrine; Trosachs etc.

LIVERPOOL. *Population*. en 1811, 90,371.

Edifices. Curiosités. Nombre de belles églises — la maison de ville — la banque, superbe bâtiment, et sur la place, le monument de *Nelson*, érigé en 1813 — la salle des spectacles — les bassins et chantiers, qui sont ce qu'il y a de plus beau et de plus remarquable dans ce genre en Angleterre - les quais le long des bassins — *Everton*, petite élévation, où l'on jouit d'une vue superbe — autre vue du *Mont - Sion* — le fanal. — *Allerton*, maison de campagne de *Roscoë*, on y admire la grande bibliothèque, et une galerie choisie de tableaux. — Entre *Liverpool* et *Manchester* il faut voir *Knowsley*, terre du



Panorama des Curiosités de Londres et Westminster



Itiner. de la Grand-Bretagne. p. 401.

comte de Darby — puis *Warrington* — à quelque distance de cette ville, la grande manufacture de glaces.

Livres à consulter. The picture of Liverpool etc. Liverpool et Londres. 1806. 8. Avec le plan de la ville, parfaitement exécuté.

LONDRES. *Long.* à St. Paul 17° 34′ 15″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 30′ 94″. *Population.* D'après le dénombrement de 1811, 1,099,104. 8,000 rues, 60 places, et 160,000 maisons et habitations. En 1819, on évalua la longueur depuis *Hyde-Park Corner* jusqu'à *Poplar* à 7 milles anglais. (le district du *Tower* est le plus peuplé, et renferme 211, 869 habitans.)

Edifices remarquables. Curiosités.

1. La *cité*, ou *Londres.* (Divisée en 25 wards ou quartiers.) Le pont de Londres (c'est le plus ancien pont de la métropole, construit il y a 800 ans, avec une balustrade de 12 p. de hauteur. Lorsqu'on est *dessus* il présente le plus beau coup-d'oeil d'une très-grande ville, et d'une rivière couverte de vaisseaux) les machines hydrauliques proche du pont sont l'invention d'un allemand. [On a pour les parties de la ville à l'ouest et au nord, la machine hydraulique de *New-River.*] — le monument, (cette colonne s'élève à la hauteur de 202 pieds, sur 15 de diamètre. En dedans on a pratiqué un grand escalier de marbre noir formé de 345 marches, et l'on sort sur un balcon d'où l'on jouit d'une très-belle perspective; ce monument est érigé en mémoire du fameux incendie de 1666, qui dévora 400 rues, 13,200 maisons, la cathédrale de St. Paul et 89 églises paroissiales). — Fishmonger's hall — la tour ou le *Tower*: (il faut se munir d'une petite brochure, qui porte le titre: *Historical description of the Tower of London and its curiosities*, p. e. les bureaux de l'artillerie, de la monnaie, les archives, les différens arsenaux, la ménagerie,

les dépouilles de la flotte invincible, des anciennes armures, the Jewel office etc.). — C'est non loin du *Tower*, que sont les *Docks*; il y en a encore trois, de la compagnie des Indes orientales, de celle des Indes occidentales, et de Surrey; ces trois derniers *Docks*, ou *magazins*, sont situés, partie à *Southwark*, partie au centre de la ville. Ces *Docks* donnent l'idée la plus frappante de l'immensité du trafic commercial de cette métropole: chacun de deux bassins, du *Dock* de la compagnie des Indes occidentales, peut contenir mille vaisseaux — la douane — Trinity - alms - house — la bourse au bled — la halle des drapiers — l'église de Dunstan, (c'est un chef-d'oeuvre de gothique moderne, surtout son clocher, haut de 125 pieds) — l'hôtel de la compagnie des Indes — le *Leadenhall - market* (le marché le plus considérable qu'on connaisse en Europe pour les provisions de bouche) — l'hôtel des postes — l'hôtel de la compagnie de Hudson — Royal - Exchange ou la bourse royale: (détruit par l'incendie de 1666, l'édifice qui subsiste aujourd'hui, fut bâti immédiatement après, et coûta à la cité 80,000 livres st. Les marchands s'y assemblent entre midi et 3 heures) — Sun - Fire - Office — la taverne de Londres — le bureau de l'excise (bel édifice, construit en briques.) — bank of England, (le dessous est le plus précieux; ce sont des souterrains extrêmement vastes, dont les murs sont d'une force extraordinaire, et toutes le portes en fer; c'est-là qu'est déposé l'or, tant monnayé qu'en lingots. Un étranger ne doit pas manquer d'aller examiner l'ordre admirable qui régne dans l'exercice de toutes les fonctions, et s'il peut, d'en voir l'intérieur, ce qu'un des directeurs peut aisément lui procurer. Le total du nombre des employés au service de la banque, monte à 140 personnes.) — l'hôtel de la compagnie de la mer du Sud — l'hôpital de Bedlam [superbe maison, la façade est belle; la lon-

gueur de l'édifice de 540 pieds. Il faut remarquer les statues de *Cibber*, représentant la folie mélancolique, et la folie furieuse.] — Blankwell-hall: (le plus grand magasin qui existe en Europe, pour draps et étoffes de laine) — Sion-collège — l'église de St. Gilles: (Milton y est enterré; ni monument ni inscription quelconque orne son tombeau.) — Mansion-house; hôtel du Lord-Maire [le portique est la chose la plus remarquable] — London-Stone: (simple pierre dans les murs de l'église St. Swithias; déjà du tems d'Athelstan, elle était renommée par son antiquité) — l'église de St. Etienne; (le plus beau morceau d'architecture à Londres: il est du même architecte que St. Paul, c'est à dire de Sir Christophe Wren; peu d'églises plaisent plus que celle-ci au premier coup-d'oeil en entrant) — l'église de Ste. Marie le Bow: (ouvrage du même architecte; son clocher fait plaisir aux connaisseurs) — Goldsmith-hall — Doctors Commons — la cathédrale de St. Paul: (les frais de la construction montaient à 736,762 livres sterling. Commencée en 1675 elle a été finie en 1710, par un seul et même architecte, le Chev. *Wren*, qui est enterré dans les souterrains voûtés de l'église, avec cette belle inscription: *si quaeris monumentum, viator, circumspice!* On y a placé un monument par *Westmacot*, en l'honneur du général *Abercromby*, tué en Egypte. Ajoutez-y les monumens de *Johnson*, de *Howard*, de *Jonas*, de *Dundas* etc. Des drapeaux et des pavillons sans nombre, attestent les victoires brittanniques. — Les étrangers qui visitent cette église reçoivent des mains des préposés à la garde, la liste et la description imprimée des curiosités à voir. Le prix des gratifications est fixé et marqué au dessus des portes; deux pence, quatre pence etc. Le tout ne monte qu'à deux shellings.

Dimensions des églises de St. Paul à Londres, et de St. Pierre à Rome.

	St. Paul.	St. Pierre.
Longueur intérieure	469 p.	575 p.
Longueur de la croisée	235	464
Largeur de la nef	169 y compris les chapelles.	82 sans les chapelles.
Hauteur totale	319	408.

Les personnes qui désirent voir la coupole de St. Paul de près, le peuvent en se faisant conduire à la *Whispering Gallery* : elles arriveront à la grille de fer que M. *Dutens* ne craint point d'avancer, être la plus belle du monde, qui est au pied de la lanterne, et joüiront de cet endroit, du coup d'oeil le plus étendu et le plus varié : mais tout le monde ne peut pas se donner ce plaisir, car des 534 marches qu'il faut monter pour y arriver, il n'y en a que 260 de faciles; le reste demande un peu de courage, en sorte que bien des personnes se contentent de gagner la première balustrade) — Christ's hospital (les orphelins qu'on y élève, au nombre de mille et plus, sont appelés, à cause de leur habillement, les *enfans bleus*) — le collège des médecins. — Apothecaries-hall. — Le pont de Black-friars (il a 995 pieds de long) — St. Bartholomew-hôpital (le bâtiment est fort beau ; l'escalier est peint par *Hogarth.*) — Sessions-house — Fleet-market et la prison de Fleet. — Bridewell-Hospital : (les affaires de cet établissement sont sous la direction de 300 gouverneurs, à la tête desquels est toujours le Lord-Maire) — Temple-bar (c'est sur la plate-forme de cette porte, que l'on expose ordinairement les têtes des criminels d'état) — le temple; — the 6 Clercks-Office.

2. *Westminster.* Sommerset-house (l'architecture de cet édifice a de grandes beautés, et de grands défauts : vûe de la rue, ce palais ne parait avoir que *deux étages*, mais vue de près, on découvre encore deux autres

de la même grandeur, enfoncés au sein de la terre) — la Savoy — le théâtre de Coventgarden — Adelphi-buildings — York-buildings — les machines hydrauliques à Strandstreet. — Le pont de *Waterloo*, ou *Strand-Bridge*; fini en 1817. il a 9 arches, chacune de 120 p. d'ouverture; sa longueur est de 2,390 p. et il est le plus grand pont de l'Europe. — Le palais du duc de *Northumberland* (la façade *d'Inigo Jones*; cet hôtel mérite d'être vû) — la statue équestre de Charles I. à *Charing-Croſs* (c'est la plus estimée de toutes les statues publiques de Londres. Elle est aussi remarquable par l'anecdote suivante. Après la décapitation de ce malheureux prince, cette statue équestre fut abattue et vendue au plus offrant. Un fondeur l'acheta, l'enfouit dans sa cave, et fit une fortune considérable, en vendant des chandeliers qu'il prétendit être fondus du bronze de la statue. Lors de la restauration, *Charles II.* enchanté de retrouver ce monument, le paya royalement et le fit rétablir.) — les écuries — l'amirauté — the Horseguards — treasury, ou la trésorerie — l'abbaye de *Westminster*; (*An historical description of Westminster-Abbey, its monuments and curiosities*; petit livre très-instructif, prix 1 Shelling. Un autre ouvrage, *Westminster-Abbey and its monuments*, est plus cher, [15. L. St.] mais il est orné de 81 gravures in 4°. Les monumens rassemblés dans ce temple montent à plus de cent. Le plus beau de tous est celui de Lord *Chatham*, père de M. *Pitt*, érigé par le parlement, et qui a coûté 40,000 liv. st. On a peut-être lu ou entendu dire, que l'actrice *Oldfield*, que Londres regrette encore, a un monument dans l'abbaye de *Westminster*. Elle n'en a point. Il est vrai que ses cendres y réposent, mais *incognito*, *Newton*, *Handel*, *Garrick*, y ont des monumens; on y remarque aussi, pour l'artistique, ceux de *Wolf*, de *Mansfield*, de Lady *Nightingale*. *Sheridan* vient d'y être inhumé. — *West-*

minster-hall (la vaste salle mérite surtout l'attention des étrangers, c'est certainement la plus grande salle au monde : la charpente qui soutient le toit, est avec raison admirée; il y a 400 ans qu'elle a été faite) — le pont de *Westminster* : (sa longueur est de 1,323 pieds, sa largeur de 44, dont 30 pour l'usage des voitures, et 14 partagés de droite et de gauche, pour les trottoirs. La totalité de la construction a coûté au public 389,500 liv. sterl. Un étranger qui arrive à Londres par ce pont, est frappé de la vue de la rivière, de la beauté du pont, de la largeur et de la propreté des rues, et de leurs trottoirs. Ce pont contient près du double des matériaux employés pour la construction de *St. Paul.*) — Grey-et Greencoats-hospital. — St. James-park (Dans les beaux jours d'hiver *le mail* est la promenade à la mode. Ce mail ainsi que ses deux allées collatérales, a environ 1000 pas de longueur, sur 80 de largeur. La longueur du canal est la même, mais sa largeur est de 42 pieds. Le *pont Chinois* le traverse; ce pont fût construit en 1814 dans une seule nuit. Au reste, il faut remarquer, que les fameux parcs de Londres, ne sont guères ombragés par des arbres; ce sont seulement de grand *boulingrins*, ou prairies, coupées par des chaussées et des sentiers. Le *télégraphe* est élevé sur la place d'armes.) — *Buckinghamhouse*. L'intérieur du palais est simple et noble; il ne faut pas oublier de voir une très-belle collection de tableaux, et la bibliothèque de feu le Roi, qu'il a formée lui-même.) — Hôpital de St. George — Palais de St. James; (il n'y a guère de palais en Europe, qui figure plus mal comme résidence d'un grand Roi. Lorsque S. M. est dans la capitale et qu'elle assiste au service divin, on est admis gratis dans la chapelle. Le service commence le dimanche à midi. Quiconque est en état de se présenter décemment, est admis aux levers du roi — *Carlton-House* : et son parc; Palais

magnifique du Roi actuel; rempli de curiosités rares et précieuses; on y trouve une collection unique; c'est celle d'armes, d'armures, d'ouvrages de l'art, de costumes riches et variés, de toutes les nations, distribués avec goût et intelligence, par le Roi même. Faites vous montrer l'épée de *Bayard*, et celle forgée par *Benvenuto Cellini*, et le *salon gothique*, superbe chef-d'oeuvre dans ce genre d'architecture. Banqueting-House (chef-d'oeuvre *d'Inigo Jones*) — Buleting-house (l'escalier peint par *Sébastien Ricci*) — théâtre de l'opéra — le petit théâtre — Cavendish-square: (on y voit la statue équestre du duc de Cumberland, érigée aux frais du général Strode) — Berkley-square (George III. a enrichi cette place de sa statue équestre, dans le caractère de Marc-Aurèle) — le Cirque — Crosvenor-square (la plus belle place de Londres, au milieu est la statue équestre du roi Georges II. Cet emplacement est si élevé, relativement au niveau de la Tamise, que la tête de la statue est plus haute que le *monument*.) — Middlesex-hospital — la rue d'Oxford — l'église de St. Anne-Soho: (au cimetière le tombeau du fameux baron Théodore, roi de Corse) — Soho-square (avec la statue de Charles II.) — Leicesterfields (avec la statue de Georges II.) — Albions-mills. (Des moulins immenses et très-curieuses, sur la Tamise. Les *Squares* sont des places publiques, ou plûtôt des petits jardins d'une grande beauté. *Grosvenor-Square* tient le premier rang; suit *Berkley-Square* et *Portmons-Square*.]

5. *Fauxbourgs de Londres et Westminster.* L'Hyde-park, (son étendue est de 6 milles Anglais) — Lincols-Inn; (et la belle place de ce nom: sa grandeur est la même que celle de la base de la grande pyramide de Memphis) — le musée britannique — Bedford-Square, avec la statue du duc de *Bedford*; [cette statue et celle de *Fox* en bronze, placée en 1816 à Bloomsbury-Square,

forment deux grands ornemens de Londres.] Queens-square (avec la statue de la Reine Anne) — Foundling-hospital: (c'est le plus riche des hôpitaux de Londres, et le produit des contributions charitables s'accroissent chaque jour. Ces donations sont très-considérables. On y admire aussi plusieurs tableaux du grand *Hogarth*, p. e. les soldats en marche.) — Gray's-inn — l'église de St. James à Clerkenwell-green — (on y voit le tombeau de *Burnet*.) — l'hôpital de la petite-vérole ou small-pox-hospital — St. Lukes-hospital — Askes-hospital — Jeffries Almshouse — London-Infirmary: (l'un des plus beaux établissemens de charité, qui existent en Europe.)

4. *Southwark*. St. Thomas-hospital — Guy's-hospital (fondé par un libraire; il y a 450 lits, et on y donne aussi des remèdes à 1500 malades hors de l'hôpital; il n'y a pas d'exemple en Europe, d'une charité aussi étendue, fondée par un simple particulier.) — Kings-Bench — le Cirque; (sur l'obélisque sont marqués les distances des ponts de Londres et des autres endroits remarquables) — Magdalen-house — the Asylum. — Le *pont de Southwark*, ou *New London-Bridge*; commencé en 1815, fini et ouvert en 1819. Il n'a que trois arches, dont celle du milieu à 240. p. d'ouverture: c'est la plus grande que l'on connaisse. Le poids du fer, employé à la construction de ce pont, est de 11,200000 livres. — La rue principale qui coupe Londres, sous différentes dénominations, et dans la longueur de 2. milles allemands, commence par *Mile End Road*, et finit par *Oxford-Street* et *St. Georges-Row*. Chaque rez-de-chaussée, y est *Shop*, ou boutique.

Notice de quelques hôtels remarquables. Hôtel de Bedford, dessin *d'Inigo Jones* . . . hôtel de Lansdown, (il y a une belle bibliothèque) . . . hôtel de Marlborough: (beaux tableaux, entre autres la bataille de Hoch-

staedt; très-riche collection de pierres gravées) hôtel de Devonshire (curieuse collection de médailles antiques)... maison du général Clerk: incombustible; car il n'y entra point de bois.)

Collections. Cabinets. Le musée britannique. (Le musée est divisé en 3 départemens; le premier contient les manuscrits, les médailles, et les monnaies antiques ou curieuses; le second est, à proprement parler, un cabinet d'histoire naturelle; le troisième est la bibliothèque des livres imprimés; quantité d'autres articles plus ou moins curieux, sont épars dans différentes pièces au nombre de 42. La collection d'antiquités, et la partie des vases étrusques, est très-riche et très-nombreuse. La liste détaillée en serait trop longue. Les *Elgin's Marbles*, ou les antiquités précieuses du tems de *Phidias* et de sa main, viennent d'augmenter toutes ces richesses. V. *Lettre du chevalier Canova*, et deux *Memoires sur les ouvrages de Sculpture, dans la collection de Milord Comte Elgin, par le chevalier Visconti. Londres* 1816. 8. Le vase du Duc de Portland acheté 36000 l. st. les briques de la tour de Babylon; le squelette pétrifié d'un homme, trouvé à Guadeloupe etc. le *Scarabée égyptien*, de la grandeur d'un tonneau; le sarcophage d'*Alexandre-le-grand*; la *table d'Isis* etc. La garde est confiée à un directeur à 42 *Trustees*. Exceptés les samedis, les dimanches, et les jours de fêtes, on ouvre le musée trois fois par jour aux curieux, à 9, 11 et 1 heures, et chaque fois à 15 personnes, pas plus ni moins. Le portier indique le jour, où l'on peut revenir prendre le billet d'admission, après lui avoir envoyé son nom par écrit. On ne paye aucune gratification aux gardiens. L'hôtel où se trouve ce musée est un des plus beaux de Londres.) — Les bibliothèques publiques des barbiers, de doctor's commons, de Gray's-inn, de middle et inner temple, du palais épiscopal,

de Lincolnsinn, des médecins, de la reine, de la société royale, de St. Paul, de Sion-collège. — (Il existe dans cette ville riche et immense un grand nombre de collections particulières et précieuses, mais dont la liste détaillée nous menerait trop loin. Il suffira d'en indiquer: Le musée de *Bullok*; [collection immense d'objets d'hist. nat. et des arts. Mais nous doutons s'il existe encore en entier, ayant été mis à l'encan; on dit que le *Musée Britannique* en achètera les objets les plus curieux.] Musée d'animaux vivans; Linword Gallery; Barkers Panorama; Musée Européen; Musée de Weck; Wests galerie de tableaux; les *Bazaars*; le cabinet de Sir Joseph *Banks*. La maison de cet illustre voyageur, président de la société royale de Londres, est le rendez-vous des personnes, qui cultivent les sciences; les étrangers y sont reçus avec politesse et affabilité. On s'y réunit chaque jour le matin, dans une des pièces de la bibliothèque. On y trouve tous les papiers publics relatifs aux sciences, et un dejeûné amical entretient le ton d'aisance et de fraternité, qui devrait régner parmi tous les hommes de lettres.) L'exposition des tableaux à *Sommersethouse*, où est établie l'académie royale de peinture. — Au Musée du banquier *Hope*, la collection précieuse des vases étruriennes de *Hamilton*. —

Etablissemens littéraires et utiles. The royal Society. Elle compta en 1816, 649 membres vivans, dont 44 étrangers. — Society of Antiquaries: Royal Institution of Great-Brittain; la société des arts, des manufactures et du commerce; London Institution; Surrey Institution; Russel Institution; la société des apothicaires; la Société pour l'encouragement des Sciences et des arts. Les Sociétés d'Entomologie, de Minéralogie etc. etc. Gresham et Sion, et Royal-Surgeons-College. — (Sans compter les pensions, les *Free-et Boarding-schools*; la

société pour fournir des secours aux pauvres femmes mariées, dans leurs logemens; la société pour mettre de pauvres enfans mâles en état de servir sur mer; la société pour la propagation du christianisme; la société pour la distribution gratuite des livres religieux et d'édification: [elle en a distribué dans l'espace de vingt années, 30 millions d'exemplaires, et dans toutes les langues, tant Européennes qu'orientales.] La société biblique: la société pour convertir les Juifs: la Church-Missionary-Society: la société pour le soulagement des veuves des ecclésiastiques; la société pour rappeler à la vie les personnes noyées; la société pour la délivrance des personnes emprisonnées pour de petites dettes; la société pour le soûtien des pauvres veuves en général; la société pour le soûtien des veuves des musiciens; la société pour la protection du commerce contre les escrocs etc. (Nous avons déjà parlé des principaux hôpitaux établis dans cette ville immense: mais il y a encore une foule d'autres établissemens charitables, des infirmeries générales, des apothicaireries publiques etc.)

Sociétés commerçantes et marchandes, formées en corporations. East-India-company; bank of England; compagnie de Hambourg; compagnie d'Afrique; compagnie de Russie; South-Sea-company; Turkey company; compagnie d'assurance amiable; compagnie des tontines; compagnie pour la pêche; Hudsons-bay-company; compagnie pour assurer la vie; London annuity office; Hand in hand fire-office, London assurance fire-office; New-fire-office; Sun fire-office; Union fire-office; Westminster fire-office; Phoenix fire-office; Royal exchange assurance office etc.

Fabriques. Manufactures: de glaces; de fayence; de montres; de serrures; d'armes à feu; d'instrumens de physique, de mathématiques, de musique etc. de verreries; de soieries; d'épingles et d'aiguilles, de cha-

peaux; d'ouvrages en acier, etc. Les chandelles de suif sont très-renommées. Il y a aussi à Londres deux fabriques; les seules qui existent au monde connu, ce sont celles de pierre artificielle, *Artificial stone*, pour la construction des bâtimens, et édifices, de tout genre. Raffineries; celle de *Craven* et *Bowman*, est la plus considérable. Brasseries; Teintureries; Ebénisteries; des magasins de carrosses, de chaises de poste; [observons que le premier carrosse fût importé d'Allemagne à Londres, l'an 1580.] des magasins de modes; les magasins de Wedgewood et Bentley etc.; les magasins des *Stationers*; des fabriques et des manufactures en tout genre. Presque tout le rez-de-chaussée des maisons est boutique, surtout dans les rues principales, p. e. dans la rue neuve de *Bond-Street*: c'est un coup d'oeil unique, et vraiment imposant, que l'aspect de ces boutiques, qui étalent avec profusion, ce que l'industrie et les beaux-arts ont inventé d'utile et de beau, et tous ce que les 4 parties du monde produisent, pour contenter également et les besoins naturels, et les besoins factices. L'arrangement, le luxe ingénieux de cette multitude innombrable de boutiques de toute espèce, forment un coup d'oeil vraiment magique, et dont il n'est guère possible de se faire une idée sans l'avoir vu. Tant d'objets à la fois étalés avec tant de recherche et tant de finesse, attirent tellement vos regards de tous côtés, qu'il faut s'habituer aux illusions de ce spectacle éblouissant, pour ne plus en être fatigué. — Le relieur le plus célèbre de Londres fût longtems un allemand, le Sieur *Kalthober*. La boutique du libraire *Lakington*, et le magasin de meubles du Sieur *Oakley*, surpassent tout ce qu'on pourrait voir ailleurs dans ce genre: ajoûtons le magasin de l'ébéniste *Sedans*, évalué à plus de 600,000 liv. sterl.; le magasin de verrerie du Sieur *Parkers*: le magasin d'ouvrages de papier-maché du Sieur *Clay*: le dépôt de

meubles et de chefs-d'oeuvre mécaniques, du Sieur *Merlin*, Hannover street etc. etc.

Spectacles. Divertissemens publics. Théâtre de l'opéra, dit *Kings théâtre*: (les représentations commencent en novembre, et finissent en juillet; l'ouverture se fait à 7 heures. Le théâtre de l'opéra est le seul, où l'on peut s'abonner: cela n'a pas lieu aux autres spectacles, mais on y peut se faire garder des places, jusqu'au commencement du second acte, où l'on perd sa place, si l'on n'en a pas usé. *Drury-lane*; (le plus ancien des deux théâtres nationaux; c'est là que *Garrick* s'est immortalisé. Le rideau de la nouvelle salle est en cuivre.) *Coventgarden*. Les amusemens publics de Londres, en spectacles et en concerts, se divisent suivant les saisons: en *Spectacles d'hyver*: Kings-Theatre; Drury-lane; Covent-Garden; Théâtre royal; Théâtre sans-pareil; Théâtre Cobourg; Theâtre olympique: en *Spectacles d'été*: Haymarket Théâtre; le Lycée; Sadlers-Wells; Astleys Amphithéâtre; Surrey-Théâtre: en *Concerts*: le Concert royal, ou *Ancient*; le concert philharmonique; les oratoris à Lent; aux théâtres; la *society Cecilian*, ou de la musique sacrée: l'*Apollonicon* etc. Il faut y ajoûter les concerts à *Willis Rooms*; à *Hannovre Square* Rooms; à *Argyle Rooms*; à *Tree-Masons Tavern*; à *London-Taverns*; à *Crown-Taverns*; à *Albion* etc. — Un voyageur allemand de 1818. Mr. *Bornemann* qui nous a déjà fourni nombre de notices intéressantes et curieuses, donne l'apperçu suivant des prix de places, argent allemand.

Théâtre.	*Loges.*	*Parterre.*	*Grande galerie.*	*Petite galerie*
Kings-Théâtre	7 risdalers.	5 r. 12 gros.	1 risd. 16 gr	8 gros.
Coventgarden.	2 r. 8 gr.	1 r. 4 —	16 —	8 —
Drury-lane.	2 risd.	1 risdalers.	16 —	8 —
Haymarket.	1 r. 16 gr	1 —	16 —	8 —
OPéra anglais.	1 r. 16 gr.	20 gros.	12 —	8 —

Les jardins publics, nommés *Tea-gardens*: (ils sont presque déserts 6 jours de la semaine, et s'ils sont pleins le dimanche, on ne doit pas s'attendre à y trouver une compagnie choisie: on y dine, on y soupe, on y prend du thé etc. mais on ne paye rien pour l'entrée.) Le *Vauxhall*: (il s'ouvre depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Août, à 7 heures et demie du soir tous les jours, excepté les dimanches. Prix d'entrée 1 shelling. On y voit le monument du grand musicien Hendel, et des tableaux très-estimés de Haymann) *Ranelagh*: (il s'ouvre depuis l'Avril jusqu'au Juillet. Prix d'entrée ½ crown.) Des cercles, dits *clubs*, (ils ne sont formés que d'hommes. Il y a dans Londres des clubs pour tous les états, pour toutes les classes du prince du sang, du riche négociant, jusqu'au savetier et au marmiton. La mode des clubs s'est communiquée à toute l'Europe) tavernes; *cafés*; *cabarets* à bière; *Gambling-houses*; *Bagnios* etc. — (Personne ne doit quitter Londres, sans avoir fait une visite au fameux *cafe de Lloyd*.)

Promenades. Hyde-Park; Park du Regent ou du Roi actuellement régnant; Kings Road; Harrow-Road; le circuit de Hampstead et Highgate. The Ladies line, près de la tour; le parc de S. James: (principalement le mail) la terrasse de York buildings; Greenpark et the Wilderness; Goldensquare; Grosvenor-square (la plus jolie place de Londres); le jardin à Lincols-inn; Blomsbury square.

Gazettes. En 1819 on compta à Londres 56 gazettes, dont 14 se publient les dimanches, mais il n'y en a guères que 14 principales, dont 8 paraissent le matin, et 6 le soir. Le *Courier* est ministériel. Le *Morning-Chronicle*, ne prend aucun parti, et est parfaitement indépendant; c'est la même chose avec le *Statesman*. La *gazette allemande*, qui se publia à Londres en 1819, a déjà cessée. On peut evaluer à 4 millions de risdalers

allemands, la somme que le gouvernement retire des impôts sur ces gazettes par an. Le *Times* seul, rend au gouvernement, chaque année, 80 à 90000 l. st.

Avis divers. Il faut que l'étranger sache l'Anglais; si non, il sera plus ou moins embarrassé. Celui qui voyage pour voir la campagne, les jardins, le local d'un pays, n'a besoin que d'un valet de place, qui parle l'Anglais et le Français, et on en trouve dans tous les hôtels garnis. Pour ceux que leurs affaires attirent en Angleterre, ils trouveront toujours dans les maisons de leurs correspondans, quelqu'un qui sait le Français. Un étranger qui veut voir les Anglais chez eux, doit se pourvoir de lettres de recommandation; non de ces lettres en l'air, mais de bonnes lettres d'un ami à son ami, et dont celui qui les donne, sait qu'elles produiront l'effet désiré. Alors il peut s'assurer qu'il sera bien reçu. Pour bien voir Londres, il faut y venir, au plus tard, à la fin d'Avril, ou au commencement de Mai. C'est le tems, où les spectacles sont encore ouverts, où le parlement siège, où toute la bonne compagnie est rassemblée, où les *routs*, ou les assemblées du grand ton, sont encore en vogue. Plus l'affluence est grande dans un *rout*, au risque d'être étouffé, plus le *rout* a été brillant. Pendant que l'on se livre à ces objets, le printems s'avance, la campagne s'embellit, et vous partez pour votre tournée en Angleterre, où vous faites vos courses aux environs. Tout étranger qui séjourne à Londres, doit prévenir ses correspondans, que toute enveloppe à 4 cornes, telle qu'elle est d'usage en France et Allemagne, ne contint elle qu'un billet de quart de feuille, paye le double. Les lettres pour toutes les parties de l'Europe partent de Londres les mardis et vendredis à minuit, excepté celles pour le Portugal. Elles arrivent généralement à Londres les lundis et les vendredis. La *penny-poste*, ou la petite

poste, fait parvenir avec célérité, dans toute l'étendue de la banlieue de Londres, tout paquet de papier n'excédant pas une livre en poids, et la valeur de 10 livres sterlings. La personne qui envoie, paye 2 pence. Le service se fait huit fois par jour. Cet établissement a six bureaux principaux et plus de 400 petits, qui leur sont subordonnés. La Tamise est couverte de bâteaux de louage, ou *Watermen*: on en compte au-delà de 10,000, occupés à conduire vers tous les points de Londres tout passager qui croit abréger son chemin, ou qui aime l'eau. Ils sont obligés d'avoir leur numéro attaché à l'un de leurs bords. Les fiacres sont également numérotés à la portière. On compte de plus 400 chaises à porteurs. Quand on fait usage de ces bâteaux, fiacres, ou chaises à porteurs, il est bon d'avoir son *guide* ou *Picture of London* sur soi, pour être au fait du prix fixé par le tarif pour l'étendue de la course ou le tems employé. Le fiacre a le choix de se faire payer au mille ou à l'heure, selon qu'il y trouve mieux son compte. La manière la plus économique d'employer les fiacres, est d'en changer de course en course (*fare*) et de payer chaque fois un shelling. La plus dispendieuse dans tous les cas, est de garder son fiacre, ne fut-ce que pour un quart d'heure. N'oubliez pas de vous embarquer sur la Tamise, au-dessous du pont de Londres, et voguant sur ce beau fleuve, à travers les mille et mille vaisseaux qui le couvrent de toute part, ou qui sont serrés, à cinq ou six rangs, dans le plus bel ordre, contre l'une ou l'autre rive, vous conviendrez sans doute n'avoir rien vu, qui puisse donner une plus haute idée de toute la puissance, de tout le bonheur de l'industrie humaine. — Les hôtels, ou grandes auberges, sont très-bien montés à Londres, mais le mot d'hôtel annonce la grandeur et la dépense. Il y en a à présent plusieurs, où l'on est très-bien, tels

que *l'hôtel de Néron*, dans King-Street, St. James Square; *l'hôtel de Grenier*, Jermyn-Street; *l'hôtel de la Sablonnière*, Leicester-Square, maison Suisse, etc. et des hôtels à modique prix, p. e. *Adelphi* sur le Strand, les *Hummums*, le *Batés* etc. L'un de mes amis était parfaitement content, en 1817, de son séjour à *St. Pauli Caffe-house*. On est bien servi dans ces hôtels; il y a plusieurs garçons, toujours prêts, toujours alertes. Dans tous les quartiers, on trouve des chambres garnies et des maisons toutes meublées, à tout prix. Des chambres garnies depuis une demi-guinée, jusqu'à trois guinées par semaine, et des maisons toutes meublées, depuis 4 jusqu'à 12, 20 et plus de guinées par semaine. Cette manière de se loger, est la plus économe; on nomme *boarding-house*, les maisons particulières, où l'on donne aussi à manger. Il y en a 12 noté au *Picture of London*. Il est d'usage de déjeûner le matin dans les boutiques de gâteaux, dont l'élégance et l'abondance frappe l'étranger; tel étoit celle de M. *Birch* près la bourse, renommée pour ses soupes aux tortues, et ses petits pâtés. On peut se mettre en pension chez ses hôtes, et ce moyen est de même fort économique. De 15 shellings à 1 guinée par semaine, on peut être décemment nourri. Mais il faut payer régulièrement sa semaine. On a aussi la ressource de manger aux cafés, mais un pareil dîner, pour peu que l'on boive du vin, double au moins la dépense que l'on ferait en se mettant en pension. La vie de taverne est encore plus dispendieuse. Il en est où, de quelque manière que l'on vive, il faut payer ce que l'on boit séparément. La boisson ordinaire est la bière. On en a de plusieurs espèces; le *Porter* est une boisson forte, mais analogue au climat qui demande une *nourriture substantielle* en tout genre; cette vérité est importante pour la santé de l'étranger. Le vin qui convient le

plus au climat, et qui coûte le moins, est le vin *d'Oporto*; la difficulté est de s'en procurer qui ne soit point frelaté. Il coûte quatre shellings la bouteille. Les vins de France sont chers, et il est difficile de s'en procurer de bons. Ceux de Portugal, d'Espagne, du Rhin et de Moselle sont de meilleure qualité. On a le Madère excellent. On boit peu de liqueurs, si ce n'est l'eau de vie et le rum. Quand on arrive à *Londres*, il faut monter son estomac sur un nouveau ton; la distribution de la journée est bien analogue à une grande ville de commerce, de mouvement, d'argent, de papier et de politique. Du lever jusqu'au dîné, vers cinq heures, chacun veille à ses affaires. Cette longue matinée n'est interrompue que par un déjeûné plus en règle et plus long que les nôtres. Nous en avons parlé plus haut. On sert tout-à-la-fois du thé et les papiers publics. On appelle *Lunch*, un second déjeûné, que l'on prend, chemin faisant, dans un café, ou chez un restaurateur. C'est aussi le moment de l'amitié et des confidences. Avant le dîné, on refuse toute visite en règle. On n'est chez soi que pour ceux qui arrivent à pied et en déshabillé. On ne s'habille que pour l'heure du dîné, et alors toute affaire cesse pour le reste du jour. On compte à Londres 21 bains publics. C'est d'après l'horloge des *Horse-Gouards*, que les habitans de Londres réglent leurs montres. Le dimanche est pour les étrangers un jour pénible. Car comme il faut se refuser ce jour même les occupations les plus innocentes, et tout ce qui a l'air du travail, ne fut ce que tricoter, il ne reste que de faire de petites promenades ou excursions si le tems et la saison le permettent. On trouve dans l'excellent *Guide*, *Picture of London*, sous le titre, *Diary of the public Spectacles*, la liste et la nomenclature, de tout ce qu'il y a de curieux et d'intéressant à voir, tel jour et tel mois.

Distances. De Londres à Harwich, 74 milles Anglais; à Douvres 72 3/4; à Edinbourgh, 388; à Dublin, 280 jusqu'à Holyhead, et de-là par mer, en 18—20 heures de tems à Dublin; à Falmouth, 266, à Bath, 107.

Environs. Chelsea; à un mille et demi de Londres. (Il y a 400 soldats de terre, outre les officiers et les domestiques. On y a établi une école militaire, et un jardin botanique.) — L'hôpital de *Greenwich:* à 6 milles Anglais de Londres, sur les bords de la Tamise. La reconnaissance nationale vient d'y placer un bas-relief, vrai chef-d'oeuvre, c'est *la mort de Nelson.* (C'est par eau que les étrangers doivent y aller, car l'ensemble vu de la rivière produit le plus bel effet. Ce beau bâtiment construit en entier, par le célèbre *Christophe Wren*, a coûté la somme de 150,000 liv. sterl. couvrant plus de 40 arpens de terrain.) *L'observatoire de Greenwich* situé sur une colline, est un édifice simple, mais riche par la perfection des instrumens qu'il renferme. (On découvre de-là un des plus magnifiques points de vue, qui puisse exister. Les Anglais datent de cet observatoire leur premier degré de longitude.) — *Woolwich* ou l'arsenal de la marine: [on y montre l'armure du chevalier *Bayard*, et le casque de *Charlemagne.*] — La pension de jeunes demoiselles à *Campdenhouse:* (regardée comme la plus grande du royaume, — les eaux minérales et les courses de chevaux à *Epsom* — *Brandenbourghouse*, maison de campagne de feu le margrave d'Anspach-Baireuth à *Hammersmith:* — la maison de campagne du lord Melcombe à *Hammersmith*, avec une belle galerie de tableaux: — le palais royal à *Hamptoncourt* (superbe façade; nombre de précieux tableaux) *Kensington* (plus remarquable par la beauté des jardins) le jardin de *Kew:* (le jardin de plantes étrangères ou botanique est le plus complet qui existe en Europe; jardin des fougères et des mousses;

serres chaudes, seches, humides, et tempérées; le jardin de plaisance, un peu surchargé d'ornemens, ne s'ouvre que dimanche.) — *Osterley-house:* (l'une des plus jolies maisons de campagne des environs de Londres.) — Les jardins et le parc de *Richmond*, où l'on montre la maison de *Thomson*, sa place favorite, et la table, sur laquelle il traça, son poëme immortel *des Saisons:* (pour bien jouir de la vue magnifique que ce beau lieu présente, on doit aller dîner à l'auberge du crachat et de la jarretière *Star and Garter*, l'une des meilleures d'Angleterre et dans une exposition charmante, — *Chiswick:* château et jardin de la duchesse de Devonshire, avec une collection précieuse de tableaux etc.) — *Sion-house:* (beauté de la situation, beauté de l'intérieur, superbe sallon d'entrée. Il faut avoir un billet d'admission) — l'église à *Stepney:* — *Strawberry-hill:* remarquable par la noble simplicité du genre antique qui y régne: elle ressemble à une ancienne abbaye.) *Thordon-hall:* (le parc spacieux réunit l'art à la nature) — le *Trinity-hospital* à Mile-End: — le jardin de Pope à *Twickenham:* (il est à présent la propriété d'une dame, qui a sacrifié, hélas! à son vandalisme économique, tous ces beaux arbres et bosquets. Il n'en existe plus que la grotte. Les cendres du poëte reposent à l'église.) — *Connersbury:* (façade d'un très-bon goût; beau point-de-vue de la Loggia) la belle maison du comte de *Tilney* à *Wanstead:* (la maison est une des plus nobles du royaume.) — *Windsor-Castle:* (le palais des monarques britanniques: la grande terrasse à 1,870 pieds de longueur; le meilleur guide est: *Windsor and its environs etc.* Les célébres cartons de Raphaël se trouvent à présent dans ce palais. Pour voir le grand parc et la forêt, il faut monter à cheval, ou aller en carrosse. Pour aller au petit parc, vous passez par la terasse, pour voir le château, les appartemens, vous vous faites donner un guide à vo-

tre auberge, et vous vous adressez au concierge. *Fragmore* était la maison et le jardin de feue la Reine; on n'y entra que par des billets; on y admira nombre de choses rares; un lit et six chaises d'ivoire; un appartement peint par la princesse *Elisabethe*, à présent Landgrave de Hesse - Hombourg etc. — Il faut aller de *Windsor* à *Slough*, pour présenter ses hommages au célèbre *Herschel*, et voir l'appareil de son télescope.) *Claremont*: à 4 milles de Londres, que l'on finit en 2. h. [c'est le sanctuaire de feue la princesse *Charlotte de Galtes*, d'immortelle mémoire! *omnibus flebilis occidit.*]

Plans. Guides. On peut se passer de tous les Guides et de tous les plans, en se procurant, un petit livre de poche, que nous avons souvent cité, aussi élégamment imprimé, qu'utile à tous égards, et que l'on ne saurait trop recommander. C'est: *The Picture of Londres*, avec 120 vues et estampes, et deux *grands plans*. 12°. Ce guide excellent se publie tous les ans; il en avait paru la *vingtième édition* en 1819. Ajoutez-y l'ouvrage de nôtre compatriote, M. *Ackermann*: *Views selects of London*. Fol. Ce sont 76 vues colorées, accompagnées d'un texte descriptif.

Mélanges. Aucune ville de l'Univers ne s'annonce de loin d'une manière si imposante que cette ville immense, surtout de *Schooters-hill*. Sa longueur est de $1\frac{2}{3}$ mille allemand, ou 7 milles Anglois. On porte à *trente-six* milles Anglais, toute la circonférence de Londres. Mais si l'on en retranchait plusieurs points saillans, qui laissent de très-grands espaces vides entre eux, elle se réduirait à 23 ou 26, un peu plus de 4 milles Allemands. Cette cité renferme aujourd'hui dans son enceinte la ville de *Westminster*, le bourg de *Southwark*, et 43 villages, dont les noms sont conservés dans les différens quartiers qu'ils occupent. L'accroissement qu'elle a reçu

dans le cours de 120 ans, est de 33 milles. Le quartier bâti au de-là de *Blackfriars-bridge* est dépendant d'un autre comté que le reste de la ville. On compte dans cette cité, en établissemens publics, 407 églises et chapelles pour la religion nationale, et pour les autres cultes; six synagogues: 41 écoles gratuités, 17 autres écoles publiques et 165 écoles paroissiales: 147 grands hôpitaux et particuliers; 14 sociétés qui ont pour objet la propagation des principes moraux et religieux, et 10 qui s'occupent des sciences et des arts. En 1819, il y avait dans cette ville 51000 lumières ou illuminations, éclairés par le moyen du Gaz: la longueur des tuyaux-conducteurs, pour fournir ce gaz, était calculée à une étendue à parcourir de 37 milles allemands, supposé que tous ces tuyaux fussent réunis en une seule ligne. La somme qui se lève annuellement pour les pauvres, est évaluée à 900000 l. st. Il y a à Londres plus de 50 maisons de jeu. La consommation de 1817, était de 110000 boeufs; 770000 moutons; 250000 agneaux; 250000 veaux; 200000 porcs; 6,980000 gallons de lait; pour 5 millions de l. st. en fruits, légumes, végétaux etc. 120,000 tonneaux de poisson. Il y a dans la ville et dans les faubourgs plus de 3000 cafés, et plus de 2000 maisons, où l'on donne à manger, nommés *tavernes*, ou *Eating-houses*. On distingue parmi ceux-ci: *the Cock*, derrière *Royal exchange*, à cause de ses soupes aux tortues, et ses bons vins; c'est la taverne la plus fréquentée: *Dolly Beefstack-house*, *Kings Head Court*, pour des *Beefstacks*-excellents. Il y a de plus, *Crown* et *Anchor-tavern*, *London-tavern*, *Lewis New-London-tavern*, *Paul Head* etc. Ces tavernes excellent surtout par les banquets. Il se boit annuellement dans ces maisons, par la basse classe du peuple 36,625,145 gallons de bière forte, faisant la valeur de 2,511,466 liv. sterl. 3,000,000 de gallons de liqueurs spiritueuses, valant 975,000 liv.

st. Tous les matins il se lève dans Londres plus de 20,000 individus, sans savoir où et comment ils se nourriront dans la journée. Dans ce nombre ne sont pas comprises les femmes publiques. Il se fait annuellement dans Londres des vols, divisés en 6 espèces, pour 2,100,000 l. st. Il y a de 40 à 50 fabrications de fausses-monnaies en argent ou en cuivre, et en monnaie d'argent pour plus de 1,000,000 l. st. en circulation au dessous de la valeur réelle. (V. le Traité célèbre sur la police de Londres, imprimé pour la 5me fois en 1797.) Quand on passe par quelques-unes de ces rues, où la fréquence est extrême, comme *Ludgate-hill*, le *Strand* etc. on est tenté de se croire à la veille d'une émeute générale. Il est d'usage de ceder toujours aux dames le côté des maisons; pour les hommes ils font place à la droite de celui qui vient à leur rencontre, ce qui facilite le passage sans embarras.

Les réglemens de police sont excellens tant pour ce qui concerne la propreté, que pour la clarté des rues pendant la nuit; les secours en cas d'incendies, qui sont presque journaliers à Londres et qu'on ignore dans les différens quartiers de la ville, jusqu'à ce que les gazettes l'annoncent quelques heures après; la célérité avec laquelle les voleurs et les malfaiteurs sont saisis, et la manière dont on les tient en état d'arrestation. Cependant malgré les moyens publics et secrets que la police de Londres emploie pour prévenir les délits, elle n'a pas encore pu parvenir à un certain degré de perfection.

Un réglement très-louable, est celui qui défend d'enterrer un mort avant qu'on en ait fait faire la visite, pour se convaincre qu'il n'est pas mort de mort violente; dans les cas où il y aurait quelque indice contraire, on envoie chercher le *Coroner*, homme de loi, qui

est obligé de faire un examen plus exact, pour constater le fait.

Les meilleurs ouvriers sont bien sûrs d'être connus, et aussi certains d'être employés dans un pays où l'habitude a porté jusqu'à l'excès, si on ose le dire, le goût de la perfection dans tous les genres d'industrie. Quelques-uns font des fortunes considérables. On m'a parlé d'un marchand d'allumettes qui avait laissé une succession énorme. Il y a lieu de croire que ses allumettes avaient quelque chose de plus parfait et de plus fini que les autres. Une des sources de la fortune des ouvriers Anglais, c'est l'inconstance des modes; nulle-part elles n'ont jamais tant varié qu'à Londres, et nulle-part leur empire ne porte sur autant d'objets. Il vient de se faire, par exemple, beaucoup de changemens dans la forme des corsets de femmes. Un Allemand, nommé *Steinmüller*, est l'auteur des découvertes nouvellement faites à cet égard. C'est une véritable révolution dans l'histoire des corsets. Les flambeaux à la mode sont faits de métal doré et de beau cristal (flint-glass); les porcelaines à la mode sont fond vert ou violet foncé, avec des raies ou des fleurs d'or; les verres et carafes à liqueurs sont en général de verre coloré, ordinairement d'un beau vert foncé. Mais ce dont j'ai le plus entendu parler, ce sont les estampes transparentes de M. *Ackermann*, ses écrans transparens, ses draps et ses toiles impénétrables à l'eau. C'est aussi à Mr. *Ackermann*, homme et artiste recommandable à tous égards, que l'Allemagne est redevable des secours, que la Grande-Bretagne a accordée à plusieurs de ses contrées dévastées par les suites de la campagne de 1815. C'est lui qui en a donné la première impulsion. La plus grande dépense des Anglais consiste dans ce qu'on appele *l'argent de la poche*. On ne peut calculer ce que les hommes dépensent en souscriptions, en charités publiques, et surtout

en *paris*. La passion des paris est plus forte que jamais en Angleterre, depuis que la rareté du gibier force à se modérer sur celle de la chasse. Le gibier diminue tous les jours. On fait venir des renards d'Allemagne pour avoir le plaisir de les tuer en Angleterre. Malgré ce renfort, on sera bientôt forcé de se contenter d'employer les chiens à des courses qui deviennent très à la mode, surtout dans le Nord de l'Angleterre. Ce sont les levriers que l'on dresse à ce genre de combat.

MANCHESTER. *Population :* en 1811, 98,573.

Edifices remarquables. Curiosités. Place de Ste. Anne, avec la belle église de ce nom — les quartiers neufs de la ville, leurs belles rues et places — le village *Ardegreen*, faisant actuellement partie de la ville — l'infirmerie — la salle des spectacles — la salle du concert — la salle de danse, *Assembly-Room* — la bibliothèque publique, à laquelle on s'intéresse par des actions qu'on achète — le quai du canal de *Bridgewater* — la tête de ce canal à Castlefield — les manufactures de toute sortes, leurs machines ingénieuses etc.

Auberges. Aux armes du duc de Bridgewater — à la tête du taureau — au cigne — à l'étoile.

OXFORD. *Long.* 16°. 24'. 45''. (Ile de Fer.) *Lat.* 51°. 45'. 10''.

Edifices remarquables. Curiosités. Le pont de la Madelaine — l'église de tous les Saints — l'église St. Pierre — l'église St. Jean — l'église Ste. Marie. — Divinity school. — Le théâtre de Sheldon. — Le museum d'Ashmol. — L'imprimerie de Clarendon. — La bibliothèque de Radcliffe. — L'hôpital. — L'observatoire. — Le jardin botanique. — Les vingt collèges (quelques tableaux intéressans de l'école Italienne dans le superbe collège de *Christ-Church* ; les six figures qui décorent les vitraux de la chapelle de *New college.*)

Etablissemens litteraires. L'université. (Le collège de Baliol est des plus anciens, il était déjà fondé en 1263.)

Auberge. Le Star; l'ourse: fort-bonnes.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'université ou *Bodlejana*, 300,000 volumes et 30000 manuscrits; les cabinets d'antiques, — [Les marbres d'Arondel] d'hist. nat. de médailles, de tableaux etc. le jardin botanique; l'observatoire. — Le cabinet d'antiquités de Pomfred. — Le musée du chevalier Ashmol. — La bibliothèque de Radcliffe. Le théâtre d'anatomie du D. Lee.

Mélanges. On voit à peu de distance d'Oxford dans le village de *Godstow*, les ruines d'un ancien couvent de religieuses, où vécut et mourut *la belle Rosemonde*; on trouve encore dans l'église quelques restes de son monument et de l'inscription. *Woodstock* est à huit milles d'Oxford, (les *Woodstock-gloves* ou gants sont très-recherchés) de même que le célèbre palais de *Blenheim*, qui fût bâti en l'honneur de la victoire, que le duc de Marlborough rapporta à *Blenheim* ou *Hochstadt*; ce grand capitaine y est inhumé. Orgueilleux monument de la reconnaissance d'une grande nation pour les services d'un grand homme! On trouve dans le château une bibliothèque considérable. V. la description de D. *Mavor*, 4me. édit. 1797. avec le plan du château et du parc, et la *lettre de Mr. *** qui se trouve à la fin de *l'Itinéraire.*)

Livre qui peut servir de guide. New pocket-companion for Oxford. 1799. 8.

6.

Etat des postes. Paquetbots. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

On passe ordinairement en Angleterre avec le paquetbot; le trajet sur les vaisseaux marchands est long, incertain, et accompagné de beaucoup d'incommodités.

Les voyageurs allemands prennent souvent la route de Hollande, et font le trajet d'*Helvoetsluys* à *Harwich*. Les paquetbots partent et arrivent deux fois par semaine. Il y a *douze* paquetbots établis à *Harwich*, pour les communications régulières avec *Calais*, *Helvoetsluys* et *Cuxhaven*, savoir trois pour *Calais*, trois pour *Helvoetsluys*, et six pour *Cuxhaven*: les derniers partent de *Harwich*, les mercredis et samedis, l'après-midi. Le plus grand avantage qu'il y a à s'embarquer sur ces paquetbots du Roi, c'est qu'ils sont extrêmement sûrs. Ils sont très bons voiliers; l'équipage est nombreux, et les matelots ont acquis par une longue habitude une si grande connaissance de la mer dans cette traversée, que toute idée de danger serait déraisonnable. Depuis un siècle aucun de ces bâtimens n'a péri: quoiqu'il y en ait plusieurs par semaine qui partent et reviennent, ce qui prouve combien les voyages par mer sont peu dangereux, lorsque les vaisseaux et l'équipage sont tels qu'ils doivent être. On prend au lieu d'embarquement et à *Harwich* chez le résident Anglais un passeport du roi qui coûte 7 florins et 12 stuvers, ou environ 12 shellings, et la moitié pour un domestique. Sans cela, on n'est point inscrit sur la liste des

passagers, et arrivé en Angleterre on ne vous laisse point descendre à terre. Cette mesure est devenue encore plus rigoureuse, et vraisemblablement la paix ne dérogera en rien à cette précaution nécessaire. Comme rien ne peut sortir du royaume sans passe-port, il faut s'en pourvoir à Londres. On ne vous le délivre pas à moins de 3 guinées; c'est la taxe fixée. Comme ce prix est excessif, on fait bien de se mettre plusieurs ensemble, et de ne prendre qu'un seul passe-port, car quatre personnes qui s'y font inscrire ne payent pas plus qu'une seule. Si l'on fait à Londres des achats dans certaines fabriques Anglaises, on se fait donner un certificat de traite, au moyen de quoi l'on obtient un rabais sur les droits d'exportation. C'est la raison pour laquelle les marchandises Anglaises ne sont gueres plus chères chez l'étranger, qu'à Londres même. Le passe-port est tout ce que l'on paye pour le fret, et l'on n'a rien de plus à débourser, si l'on veut rester sur le tillac ou dans l'entre-pont avec les matelots: mais si l'on veut avoir une chambre et un lit dans la chambre de poupe (*la cahute du capitaine*): il en coûte une guinée. Du reste c'est une grande commodité, surtout quand on a le mal de mer, que d'avoir son lit à soi. Dans les paquebots Anglais les deux chambres et les deux cabinets contiennent ordinairement 12 à 20 lits pour les passagers, qui ont soin de marquer chacun le leur. Tout est de la plus grande propreté. La chambre du devant est joliment boisée, et décorée de miroirs et de bras. Les lits placés dans les côtés sur deux files, l'une au dessus de l'autre, comme deux rangs de loges, sont pourvus de tout ce qui est nécessaire. Bons matelats, courtes-pointes blanches, jolis coussins, rideaux propres; tout, jusqu'au vase de nuit de porcelaine Anglaise, s'y trouve réuni pour la commodité des passagers. Lorsqu'on veut se coucher, on ôte la planche qui ferme ces loges par

devant, mais les matelots ont soin de la remettre pour empêcher qu'on ne tombe. Une personne y est couchée commodément; on peut même au besoin s'y mettre sur son séant: en général tout cela est fort bien arrangé. Les vivres sont chers aux endroits où l'on s'embarque. Il est vrai que ceux qui ont le mal de mer, n'ont guères envie de manger, et c'est un profit pour le *Steward*, ou garçon de la cahute; car toutes les provisions qu'on a achetées pour la traversée lui restent, et il reçoit en outre un crown pour sa peine. On ne peut pas faire le trajet de *Helvoetsluys* à *Harwich* qui est d'environ 29 milles d'Allemagne, à moins de 3 louis. On ne paye rien pour une seule malle; c'est autre chose si l'on en a plusieurs. Quelques personnes donnent un demi-crown aux matelots, mais on peut s'en dispenser. Comme le mal de mer ôte l'appétit, on conseille à ceux qui veulent voyager économiquement, de ne pas se mettre en frais de provisions. Quelque peu de thé, du sucre, et de citrons, c'est tout ce qu'il en faut pour la traversée. On ne connoit point de préservatif éprouvé contre le *mal de mer*. Le mieux est, dès qu'on ressent les premiers indices de cet effet douloureux, à se gorger d'eau chaude ou de thé, pour hâter le vomissement; car après le vomissement, on se trouve en général revenir peu-à-peu, et souvent pour ne plus retomber. Par un bon vent, on fait le trajet dans 20, 36, ou 48 heures, mais si le vent est contraire, il faut quelques fois jusqu'à trois jours. De *Harwich* à *Londres* il y a 14 milles allemands, que l'on fait en 11 — 12 h. de tems. Le départ du coche suit de près l'arrivée du paquetbot. On est fort bien à *Harwich* à l'hôtellerie des 3 gobelets. La poste ne vous conduit dans la ville que jusqu'à l'endroit où l'on commence à trouver des fiacres. C'est là qu'on change sa chaise de poste contre un carrosse de remise, et l'on prend le premier qui se pré-

sente sans faire d'accord; car le prix est fixé par la police.

La seconde route pour passer en Angleterre est celle de *Calais* à *Douvres* que l'on prend quand on vient par la France. La largeur du détroit suivant Cassini est de 22,100 toises, suivant le général le Roi, de $22^1/_2$ m. d'Angleterre, que l'on fait par un bon vent en 3, 4, ou 5 heures. Ordinairement c'est l'affaire de 6 à 8 heures. Souvent cependant on est obligé de tenir la mer pendant 12 heures de suite; et J. J. Rousseau, mit 14 jours à faire ce trajet, parcequ'il fût battu par une tempête. On met moins de tems à passer de *Douvres* à *Calais*, que de *Calais* à *Douvres*, parceque la marée est plus favorable. Le prix ordinaire était de deux ducats ou d'une guinée par passager, y compris les comestibles, le passeport, les pour-boire etc. pour 5 ou 6 guinées vous pouvez avoir un paquetbot à vous seul. Madame *la Roche* trouva une différence frappante entre les baquetbots anglais et les français. A *Douvres* il faut descendre ou à *l'hôtel de York*, ou à *l'hôtel de France*. A *Calais* on loge au *lion blanc*, à l'hôtel de *Quillacq*, ci-devant *Dessain*, que le voyage de Yorick a rendu si célèbre. Un de mes amis était très-bien en 1817 à *l'hôtel Maurice*. Ceux qui passent en Angleterre, doivent avoir la précaution de ne prendre avec eux aucune marchandise de fabrique française, ni rien qui soit de contrebande, car à la visite on ne manque jamais de les confisquer; on n'y regarde pas de si près avec ceux qui repassent au continent. A la rigueur cependant on ne doit emporter d'Angleterre d'espèces Anglaises que ce qui est nécessaire pour le voyage, sous peine de confiscation pour les contrevenans. Il est vrai que si la somme n'est pas considérable et que le porteur ne soit pas suspect, on passe aisément là dessus. En général de quel endroit que l'on parte, d'*Helvoet-*

sluys, de *Calais*, de *Dieppe*, ou de *Cuxhaven*, on fait fort bien de se pourvoir d'argent d'Angleterre pour aller jusqu'à Londres. Les ducats de Hollande, étant censés marchandises en Angleterre, se vendent au poids, ou ne sont pris que sur le pied de 8 shellings 8½ tout au plus. Les louis de France et toutes les espèces portugaises sont très-connues en Angleterre. Les bancs de sable de *Goodwin* qui se trouvent à l'orient de *Douvres*, et presque au nord de *Calais*, sont, vu les trésors immenses qu'ils ont engloutis depuis près de 700 ans, peut-être l'endroit le plus riche du globe. — Le château de *Douvres* est sans doute une forteresse des plus fortes de l'antiquité. Il occupe avec toutes ses dépendances un espace de plus de 50 arpens. Le puits du château a 360 pieds de profondeur. On y montre un canon de bronze long de 22 pieds, et par conséquent peut-être le plus long qui soit au monde. Il porte un boulet de 16 livres à 7 milles d'Angleterre; on l'appele ordinairement le pistolet de poche de la reine Elisabeth. Les états d'Utrecht en firent présent à cette reine. Le connétable du château est obligé de prêter serment de fidélité vers les ruines de *Bredenstone* ou *Devilsdrop*, vieille tour ainsi nommée à cause de la solidité de son ciment. Du haut de ce rocher et d'un autre de la même espèce qui n'est pas éloigné, on jouit d'une vue magnifique. Elle donne sur les côtes de la France qui ne sont qu'à quelques milles, et sur le canal où l'on découvre presque toujours quelques vaisseaux. Il y croît beaucoup de fenouil de mer que l'on fait saler pour l'envoyer à Londres.

Une troisième route que les voyageurs qui viennent de France, prennent quelquefois, est celle de *Dieppe à Brighthelmstone*. La traversée est un peu plus longue que depuis *Calais*; mais en revanche on abrège considérablement le chemin de Paris jusqu'à la mer, et de la mer jusqu'à Londres. Dans le septième volume de la

collection Allemande de petits voyages, on trouve une charmante description de cette dernière route. „Qu'on la fasse, dit le voyageur, à la fin du mois d'Août, ou dans les premiers jours de Septembre, vers le coucher du soleil, l'esprit calme et sans aucune pensée qui le préoccupe; qu'on remarque cette foule d'hommes, de femmes, d'enfans qui assis devant leur porte et s'y délassant des travaux du jour, offrent aux passans et à leurs connaissances de la bière, du ponche, et des gâteaux, tandis qu'un cercle bruyant de matelots rit et folâtre avec les voyageurs qui remplissent une demi-douzaine de coches; qu'on joigne à ce tableau champêtre un fonds richement décoré de peupliers, d'arbres fruitiers, de maisons de campagne, derrière lesquelles s'élèvent les clochers innombrables d'une ville immense; ajoûtez-y cette quantité de cabriolets, aussi élégans que légers, de chevaux dont rien n'égale la vîtesse, de jeûnes gens fort proprement habillés, et d'amazones dont le casquet de gaze ne laisse appercevoir que la blancheur de leur peau et l'air de modestie qui les distingue, et l'on conviendra que dans tout l'univers il n'y a point de route plus variés, plus belle et plus pittoresque que celle qui va de *Brighthelmstone à Londres.*"

Une quatrième route pour aller en Angleterre est celle d'*Ostende*. La paquetbot fait deux fois par semaine le trajet d'*Ostende à Harwich*, et prend les voyageurs et les lettres d'Allemagne. Si le vent est favorable, la traversée se fait dans l'espace d'environ 20 heures; on estime la distance de 15 à 20 milles d'Allemagne.

Une route très-fréquentée entre le Continent et l'Albion, a été établie d'abord 1795 entre *Yarmouth* et *Cuxhaven*, et, après la paix entre *Harwich* et *Cuxhaven*. En 1807 elle se continua entre les petits ports Danois de *Husum* et *Tonningen* et *Harwich*. A présent elle est parfaitement rétablie, comme en 1795. Les paquetbots

Anglais pour *Cuxhaven*, arrivent et partent deux fois par semaine les mercredis et samedis; ils sont 6 à 8 jours en mer. On paye de plus une guinée au cuisinier et aux matelots, pour boire et pour le débarquement; 1/2 guinée à l'agent anglais chez l'étranger. Depuis la bill contre les étrangers, des passeports d'une forme prescrite, sont de toute rigueur. Cette route de *Harwich* est la plus commode pour les voyageurs qui viennent de l'Allemagne septentrionale, et des pays du Nord [*Taxe du paquet-bot de Harwich, en* 1815. De *Harwich à Gothenbourg*, le passager entier, 14 liv. st. 5 sh. 6 p. le *demi-passager*, 7 l. st. 13 sh. 6 p. Les domestiques femelles, et les enfans qui ont passé l'âge de 6 ans, payent le même qu'un passager entier. A chaque passager on passe 200 livres de bagage, franc de port. De *Harwich à Cuxhaven*; le passager entier, 7 l. st. 9 sh. Le demi-passager 4 l. 10 sh. 6 p. De *Harwich en Hollande*, le passager, 2. l. 14 sh. 6 p. Le demi-passager, 1. l. 7 sh. 6 p. Le tarif pour le transport des effets, et des barres d'or ou d'argent, est réglé de même.] Les paquet-bots qui sortent de *Cuxhaven*, prennent leur direction sur *Helgoland*, [*isle sainte:*] nouvelle possession anglaise, et de là sur *Harwich*. *Yarmouth*, dont nous avons fait mention, est une ville de 16,000 âmes, et éloignée de 124 milles de Londres. La pêche des harengs (environ 30 millions harengs par an) et des maquerelles y est très-considérable. La maquerelle la plus grande fut prise en 1792; elle pesait 25 onces. Il faut voir le *musée Boultérien*. Les *Yarmouthehearts* sont des voitures, de la forme d'une brouette, faites pour les rues extrêmement étroites de cette ville; on ne trouve ces voitures qu'à *Yarmouth*. Le *Mail-Coach*, qui part de *Yarmouth* à deux heures de l'après-midi, arrive à Londres, le jour suivant à dix heures du matin.

On trouve la liste et le départ et l'arrivée des *Paquet-bots* dans l'*Itinéraire* de *Cary*, dont nous parlerons tout de suite.

En arrivant en Angleterre, on est visité avec assez de rigueur par les commis de la douane. Il faut avoir soin de ne rien avoir de neuf en fait de linge et d'habits. Pour ce qui est des paquets et des lettres cachetées, si l'on vous en trouve, on vous les ôte et on les met à la poste. En général toute personne qui fait un séjour en Angleterre doit recommander à ses correspondans de ne point écrire sous enveloppe: sans cela, au lieu d'un shelling, une lettre en coûte deux. Un voyageur fait un portrait fort avantageux des *Custom-officers*, ou officiers de la douane. „Je les trouvai, dit-il, beaucoup plus polis que je ne l'avais imaginé, et je souhaiterais fort, que dans les autres pays ces Messieurs fussent aussi traitables qu'en Angleterre. J'avais entendu dire qu'ils visitaient jusqu'aux poches. Il est vrai qu'ils ont ordre de le faire, mais ce n'est qu'une pure formalité; ils se contentent de passer légèrement la main sur votre habit depuis les épaules jusqu'en bas, et c'est ce qu'on appele visiter les poches. On paye une demi-guinée pour la visite des malles.“ Il faut en arrivant se munir d'abord d'un livre de poste: *Cary's new itinerary, or an accurate delineation of the great roads, throughout England and Wales, and Scotland* etc. London 8. avec une grande carte routière superbement gravée, et qui se vend aussi séparément, et six cartes particulières de l'isle de *Wight*, des environs of *London*, de *Bath*, de *Brighton*, de *Margate* et de *Chettenham*. Ce livre de poste, que l'on peut regarder comme officiel, étant publié sous l'inspection du *Postmaster général*, renferme de plus une infinité de notices indispensables. En 1819 il en avait paru la *huitième édition*. — Il faut prendre garde en changeant de l'argent, de n'être

pas trompé par de la fausse monnaie, ce qui arrive fréquemment aux étrangers; il vaut mieux s'adresser pour cela à l'aubergiste, ou à quelque autre personne de confiance.

La manière la plus coûteuse de voyager en Angleterre, c'est d'aller en chaise de poste. Ce sont des voitures légères, à deux places, suspendues sur des ressorts, avec des portières à glaces, de manière qu'on y est à l'abri de la poussière et de la pluie. On paya autrefois pour deux chevaux six pences par mille d'Angleterre, à présent le prix le plus modique, est de 18 pences pour 2 chevaux par mille anglais, avec un pourboire de 4 shellings, à raison d'une distance de 16 milles anglais. Que l'on ait une voiture à soi, ou qu'on en prenne une à la poste, cela n'influe en rien sur le prix. Il faut remarquer, qu'il n'y a point en Angleterre de maître de poste proprement dit. On lit sur l'enseigne de chaque auberge ces mots: *Neat postchaises to let; jolies chaises de poste à louer.* On s'adresse donc à l'endroit où l'on suppose que sont les meilleures chaises et les meilleurs chevaux, et pour peu que l'on connaisse la route il n'est pas difficile d'être bien servi. Mais si vous êtes étranger, le postillon vous conduit toujours chez l'hôte qui est son ami, ou celui de son maître. Au reste il suffit de leur dire qu'on veut aller ailleurs; ils obéissent sans replique. Cette concurrence entre les aubergistes est très-avantageuse aux voyageurs. Ceux dont les postillons conduisent mal, ou sont grossiers, ou exigent plus qu'on ne leur donne communément, ne peuvent manquer de perdre bientôt leurs pratiques. Ordinairement ils recommandent à leurs postillons d'aller grand train; aussi fait-on quelquefois jusqu'à 10 milles d'Angleterre par heure. Est-on arrivé au lieu du relais, l'aubergiste n'a point l'air de croire que l'on veuille manger quelque chose chez

lui, au contraire si l'on n'entre pas exprès dans la maison pour se faire donner quelque chose, il fait tout de suite mettre les chevaux et attacher les malles. Si l'on en a beaucoup avec soi, on se trouve fort embarrassé, car les chaises de poste ne sont pas disposées de manière à les placer. Il n'y a pas même de place pour un domestique, ni de siége pour le cocher; il faut donc faire aller son domestique à cheval ou par le coche. Pour ce qui est du payement des guides du postillon, il n'y a rien de fixe. „Je leur ai donné, dit un voyageur, peut-être plus qu'ils ne reçoivent communément, quoique toujours moins que ce qu'on est obligé de donner en Allemagne aux postillons qui ne sont jamais contens, et j'ai toujours vu sur leur visage l'air de la satisfaction et de la reconnaissance." — „Ces chaises, dit un autre voyageur allemand, sont si belles qu'avec quelques légers changemens on pourrait en faire chez nous des carrosses de gala. Dès que la chaise est arrivée devant la porte de l'auberge ou dans la cour, on en sort une autre de la remise; tous les gens de l'auberge sont en mouvement; tandis que l'un ôte les paquets de la chaise d'où vous venez de descendre, et les place sur celle où vous allez monter, un autre attele le cheval de main. Vous n'avez pas encore payé la poste, que vous voyez arriver à cheval votre nouveau postillon, jeune homme de 16 à 18 ans, en cheveux courts, chapeau rond, petite jaquette, jolies bottes, et éperons brillans. Son camarade attele aussitôt le cheval de selle avec des traits, vous partez, et pour tant de diligence et de zèle, vous ne payez rien. On ne vous demande rien pour graisser les roues, rien pour attacher les paquets; vous donnez seulement quelques pences au valet d'écurie. En un mot on ne connaît aucune de ces dénominations au moyen desquelles dans les autres pays on rançonne les voyageurs. Une fois en route, point de corde qui casse

point d'aissieu qui se rompe, point de dispute à qui se détournera pour faire place, point de halte devant les tavernes à bière ou à eau de vie, point de postillon qui mette pied à terre etc.: vous allez toujours du même train, et vous êtes sûr de faire par heure au moins 5 ou 6 milles d'Angleterre."

Les postes publiques, si l'on peut leur donner ce nom, sont les diligences et les coches, *stage coaches*. Les premières ne diffèrent des chaises de poste qu'en ceci; c'est qu'outre les deux places du fond, il y en a encore une troisième sur le devant. Elles sont attelées de deux chevaux que l'on conduit du haut du siége. On paye pour une place 3 pences par mille d'Angleterre, ce qui fait environ un demi-florin par mille d'Allemagne. Vous ne payez rien pour vos hardes, à moins qu'elles ne pèsent plus de 14 livres, et même si l'excédent n'est pas considérable, il n'entre point en ligne de compte.

Les coches sont si grands et si lourds, que sur d'autres routes que celles d'Angleterre, huit chevaux suffiraient à peine pour les mettre en mouvement, vû le grand nombre de personnes dont ils sont chargés. Cependant quatre chevaux les tirent sans peine. Dans la chaise même (*inside*) il y a deux siéges fort larges, et place pour 6 personnes; mais il y en a bien autant qui se logent sur l'impériale (*outside*) qui pour cela est entourée d'une espèce de grille de fer. C'est surtout là qu'aiment à s'y placer les dames, ou auprès du cocher. Sur le siége il y a place pour deux personnes avec le cocher, et derrière est une espèce de corbeille où l'on met les paquets, et qui peut au besoin fournir encore quelques places. Aussi n'est-il pas rare de voir arriver à Londres jusqu'à 28 personnes dans un même coche. Une place dans ces voitures publiques coûte 2 pences par mille. Celui qui se fait inscrire le premier a de

droit l'une des places du coin dans le fond. On évalue à mille par jour le nombre de ces coches qui entrent ou partent de Londres.

Une quatrième espèce de voiture publique est celle qu'on nomme coche de poste, *Mail-coach*. Ce sont des voitures à 4 places, mais où l'on ne prend personne ni sur l'impériale, ni sur le siége, ni dans la corbeille. M. *Nemnich* conseille de s'en servir de préférence. D'autres voyageurs ont trouvé bien des choses à y redire: 1. ces voitures courent jour et nuit, 2. elles ne s'arrêtent nulle part, pas même le tems nécessaire pour prendre quelque nourriture, 3. elles sont fréquemment sujettes à verser; mais les propriétaires sont responsables des accidens, et des dommages. On trouve dans *l'Itinéraire de Cory*, la liste, le départ, l'arrivée de *Stage-et Mail-coaches*, même la liste de *Provincial-Stage-Coaches*.

Tout le monde sait, que les auberges sont excellentes en Angleterre; que l'ordre et la propreté y régnent partout; mais ce qu'on ne croit pas, c'est que l'on peut y manger à très-bon compte. Mais comme les garçons, les sommeliers, les servantes, et tout ce qui est employé pour le service de la maison, soit aux chambres, à la cuisines, à la cave, aux écuries etc. ne reçoivent point de salaires de leurs maitres, au contraire, *achêtent leurs places*, les *pour-boire* sont de toute rigueur. En entrant dans l'auberge on se fait donner le *bill of fare*, c'est à dire le menu, ou la carte de la cuisine; on y voit ce que l'hôte a à donner pour ce jour-là et ce qui s'apprête effectivement dans la cuisine, avec le prix coûtant. On peut ainsi faire son compte d'avance. Au reste on vous donne toujours par écrit le compte de votre dépense, lors même que vous n'auriez pris qu'un déjeûner. Le long des grandes routes on ne vous passe rien en compte pour la chambre, les lits, quoique ces lits

soient très-bons, et qu'on vous fournisse un bonnet de nuit et des pantoufles. *) Il est vrai que lorsque vous vous faites donner à manger, sans rien spécifier, il vous en coûte quelque chose de plus. C'est ce bas prix de la nourriture joint à l'extrême vitesse avec laquelle on voyage, quelque voiture que l'on prenne, qui rend les voyages en Angleterre moins dispendieux qu'en Allemagne. C'est ainsi qu'il n'en a couté à un voyageur que 3 guinées pour aller avec la diligence de Liverpool à Londres, en y comprenant la nourriture. C'est cependant un chemin de 201 milles d'Angleterre, qu'il a fait en 2 jours et demi.

Pour ce qui est de l'attirail de voyage et du linge que l'on peut faire laver dans chaque petite ville, pour peu qu'on s'y arrête, il faut avoir la précaution de s'acheter une valise dans les magasins où l'on en trouve de toutes faites, parce qu'on les prend sur les voitures publiques sans les peser. — Il n'y a point de pays où un voyageur puisse aussi facilement se passer de domestique qu'en Angleterre. Il n'est pas nécessaire non plus de se mettre en frais d'habillemens. Avec un seul habit, pourvû qu'il soit propre, vous pouvez vous montrer dans un même endroit aussi longtems que vous êtes appelé à y séjourner, sans qu'on ait pour cela moins de considération pour vous.

Les voleurs de grands chemins ne sont point aussi à craindre en Angleterre, qu'on le dit communément. Cependant il est de la prudence de mettre à part quelque peu d'argent, 2 ou 3 guinées par exemple, dans le cas d'une visite imprévue de quelqu'un de ces messieurs, qui du reste ne dévalisent jamais les voyageurs.

*) Cependant on risque souvent de coucher dans des lits dont les draps et coussins sont moites, (*Dampsheets*) ce qui peut occasionner des accidens fort graves, et même la mort.

Il est rare que les Anglais cherchent à s'en défaire d'une autre manière, en se mettant en état de défense contre eux. Dans Londres et aux environs les deux momens de la journée où l'on doit être le plus sur ses gardes contre les voleurs, sont le point du jour et le crepuscule.

Il y a à Londres des tables d'hôte; mais les Anglais n'aiment pas à les fréquenter. On ne se met à table qu'à 5 heures et ½ et même plus tard. On trouve à toutes les heures du jour quelque chose à manger dans les cafés: on peut aussi aller dîner dans les tavernes et les hôtels. (V. l'article de Londres: *Avis divers.*)

Les grands chemins sont superbes en Angleterre. Depuis quelques années, les *Irons railways*, ou les chemins à barres ou ornières de fer, sont en vogue dans le *Monmouthshire*, le *Staffordshire*, le *Sussex* etc. Moyennant ces chemins de nouvelle invention, un seul cheval peut traîner un chariot, chargé de 30 à 40 personnes.

Chaque voyageur en Angleterre doit se pourvoir d'un almanach d'état et *the royal Calendar* etc. Il paraît toutes les années et coûte deux shellings.

Il faut avoir soin en arrivant en Angleterre de prendre le costume Anglais. C'est une précaution qui vous épargne bien des désagrémens. Aucune femme par exemple, ne doit sortir sans chapeau.

7.

Itinéraire des Routes.

Avis. On paye communément plus de milles Anglais, d'une poste à l'autre, que le livre de poste n'en marque. P. e. il n'y a que 107 milles de *Londres* à *Bath*, et on en paye 112. L'étranger croit un moment, qu'on cherche à le duper, mais il a tort; ces différences viennent ou du changement de la place de la colonne milliaire, ou de quelque autre circonstance locale et momentanée, p. e. que la colonne militaire ne se trouve pas placée justement à l'endroit du relais, et que néanmoins on vous fait payer à ce relais, de même qu'au relais suivant, le prix du mille entier.

1. *Route de Londres à Edimbourg.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
12	Barnet.	15	8. Ferry-bridge.
9	1. Hatfield.	16	9. Wetherby.
12	Stevenedge.	12	Boroughbridge.
14	2. Biggleswade.	19	North-Alerton.
16	3. Bugden.	15	Darlington.
14	Stilton.	18	10. Durham.
14	4. Stamford.	15	11. Newcastle.
21	Wintham-Common.	14	12. Morpeth.
		15	13. Rymside moor.
20	5. Grantham.	15	Woollerhaugh.
14	Newark.	14	Cornhill.
14	South-Muscomb.	12	Greenlaw.
14	Tukford.	11	14. Nouton.
20	6. Barnby moor.	11	Blaksheeles.
14	7. Duncaster.	15	15. Edimbourg.
		395 M.	

Observations locales.

1. A *Hatfield* est la maison de plaisance du comte de Salisbury. De la cour de l'auberge vous entrez dans le parc, où sont de très-beaux arbres de plus de 200 ans. A *Stevenedge*, auberge excellente.

2. Il n'y a pas de campagne mieux cultivée et plus riante, que cette partie de l'Angleterre.

5. A *Bugden* est le palais de l'évêque de Lincoln; on peut se promener dans les jardins.

4. A *Stamford* deux églises anciennes d'une construction solide, et en même tems hardie et élégante.

5. Auberge superbe, et d'une propreté très-recherchée.

6. De *Barnby-moor* on peut aller à *Tukford*, et delà à *Newark*.

7. Pays abondant en bleds et en pâturages, qui nourrit beaucoup de bétail, et produit des laines d'une grande beauté. Jolie petite ville.

8. Excellens pâturages pour les chevaux, dans cette partie du comté de York; on voit de nombreux troupeaux de moutons et de boeufs. Bonne auberge à la poste.

9. A 2 milles de *Wetherby* est le parc de M. Thomson; à 7 milles de *Wetherby*, près *d'Aberforth*, est la terre du chevalier Gascoigne; et entre *Boroughbridge* et *Wetherby*, est celle du Lord Galway.

10. La province de Durham, est une des plus agréables et des mieux cultivées de l'Angleterre. La ville est dans un site délicieux; superbe église cathédrale gothique.

11. Ville très-commerçante; population, 36,963 a. en 1802. Il n'y a point de port en Angleterre, qui fournisse un plus grand nombre de matelots. Le célèbre Cook a été formé à cette école. L'on montre près de *Newcastle* la maison où il naquit. Manufactures de verres à vitres, de verres à gobelets et a caraffes, de verres à bouteilles: manufacture de *Crawford* uni-

quement destinée à extraire l'or et l'argent des cendres des ateliers des monnaies, de celles des orfèvres etc. Mines abondantes de charbon; pompes à feu, machines, chariots ingénieux pour épargner les chevaux etc.

12. Un voyageur ne doit point négliger, d'aller de *Morpeth* à *Alnwick*, pour y voir le château de l'illustre famille des Percys, que le duc de Northumberland a rebâti presque entièrement sur l'ancien plan, avec cette magnificence qui lui est propre.

13. La province de Northumberland, n'est pas également bien cultivée, surtout vers l'occident. Sa principale richesse est dans les mines de charbon.

14. Il y a peu de pays en Europe, où l'agriculture ait fait de plus grands progrès, que dans cette partie de l'Ecosse depuis trente ans.

15. V. Le tableau des villes.

2. *Route d'Edimbourg au château de Belmont.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
9	Queens-Ferry.	15	Perth.
2	1. North-Ferry.	17	2. Belmont.
15	1. Kinross.		
		58 M.	

Observations locales.

1. Par eau. Auprès de *Perth* est une plaine, où deux factions, les *Chatam* et les *Kay*, terminaient leur différent, il y a 4 siècles, de la même manière, que les Horaces et Curiaces. Les *Chatams* eûrent la victoire. C'est aussi de *Perth* que l'on peut se rendre à Dunkeld, Taymouth, Killin, Lochhearnhead etc.

2. *Belmont* est joliment situé sur une éminence, dans la plaine de *Strathmore*, qui a 120 milles de long.

Il y a un très-joli bois près du château. A 4 milles delà, est la tour de *Banco*, bâtie par M. de *Makenzie*, d'où se voit la montagne *d'Arthur*, près *d'Edimbourg*. A environ 10 milles delà, est la montagne de *Dunsuman*, fameuse pour avoir été la résidence de *Macbeth*, d'où il fut chassé par *Malcolm*, (petit-fils du roi Duncan, qu'il avait assassiné) aidé de *Macduf* qui le tua près de *Belmont*, à un endroit appelé *Belly-Duff*, où se voit le tombeau de *Macbeth*, à deux cent pas du château.

3. *Autre route de Belmont à Edimbourg.*

Milles anglais	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
20	1. Dunkeld.	10	4. Falkirk.
17¼	2. Menzies-Castel.	8	Linlithgow.
22	Grief.	16	Edimbourg.
20	3. Stirling.		
		113¼ M.	

Observations locales.

1. Près de *Dunkeld* est le bois de *Birnham*, fameux dans la tragédie de *Macbeth*.

2. A cinq milles delà est *Taymouth*, belle terre de mylord *Breadalbane*. Près de *Menzies-Castel* est la cascade de *Moness*, lieu charmant, et tout-à-fait pittoresque. On y va par une promenade de 2 milles, le long d'un ruisseau, entre deux collines, couvertes de bois.

3. Dans une situation charmante sur un rocher, d'où l'on découvre une plaine riche et fertile, de 30 milles de circonférence, agréablement arrosée, et bornée de tous côtés par des collines. C'est aussi de *Stir-*

ling, que l'on peut se rendre à Dunblane, Oberfoyle, Blair-Drummond etc.

4. Près de *Falkirk* on voit le canal qui joint l'océan à la mer d'Allemagne, par la communication de la rivière *Clyde* et du *Firth de Forth*. Dans l'une des rues de *Linlithgow*, on montre la galerie, du haut de laquelle *Hamilton* tua en 1570 le Régent *Murray* d'un coup de pistolet.

4. *Route d'Alnwick à Werrington par Bath.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits*
19	Morpeth.	13	6. Broomsgrove.
14	Newcastle.	12	7. Worcester.
16	Durham.	10	8. Upton.
18	Darlington.	16	9. Gloucester.
15	North-Alerton.	12	Froster.
17	Rippon.	14	10. Petty-France.
11	Harrowgate.	15	11. Bath.
16	Leeds.	20	12. Wells.
9	1. Wakefield.	10½	13. Piper's-inn.
12	2. Hill-top.	10½	14. Bridgewater.
12	Sheffield.	19	Taunton.
22	3 Chesterfield.		15. Wellington.
20	Kendal.	14	Tiverton.
14	4. Derby.	12	Crediton.
21	Burton.	18	Okehampton.
13	Litchfield.	20	Werrington.
16	5. Birmingham.		

449 M.

Observations locales.

1. Les chemins sont bons.

2. Près de Hill-top est le château de *Wentworth* et à 5 milles de là *Wentworth-house*.

3. Charmant pays, bien cultivé.

4. Situé délicieusement dans une vallée fertile; jolie ville bien bâtie. *All Saints*, belle église, avec un beau clocher. Des fabriques de porcelaine, et des manufactures de fayence.

5. Ville riche et commerçante, renommée par ses fabriques nombreuses. Population 73,670 (en 1802.) S. Philippe, belle église avec un dôme. Il faut voir le canal, la charity-shool, le grand hôpital, le théâtre, les deux bibliothèques publiques, les *Lady-wells* ou bains; les parcs de *Hagley d'Enville*, et *the Leasowes*, qui appartenoit au célèbre poète *Shenstone*. La fonderie de caractères d'imprimerie de *Swinney* est la continuation de celle du célèbre *Baskerville*. *Birmingham* doit l'état florissant de ses fabriques à un certain *Taylor*, qui tous les ans y faisait faire pour 800 livres sterlings de boutons. Les prix des marchandises fabriquées annuellement à *Birmingham* pour le compte des négocians Anglais, monte à plusieurs millions livres sterling. Des manufactures de boutons de métal de toutes espèces; d'ouvrages de papier mâché et de fer blanc verni; de fouets; de toutes sortes d'ouvrage en laiton etc. Près de *Birmingham* on trouve *Soho*, peut-être la fabrique la plus remarquable et la plus importante de tout le Royaume uni. C'est aussi le séjour de M. *Eginton*, célèbre peintre sur verre. (V. sur *Soho*, *Warner's tour* etc. The *history of Birmingham*, by W. *Hutton*. The third edit. Birmingham, 1795. 8. Il en a paru un extrait, sous le titre: *A brief history of Birmingham*. 1797. 8. qui suffit au voyageur.)

6. Beaux chemins; vue charmante de la province de Worcester, à 10 milles de *Birmingham*.

7. Belle ville, bien bâtie; belle cathédrale gothique.

8. Avant d'arriver à *Upton*, belle vue de la vallée d'*Evesham*.

9. Belle vue de *Gloucestershire*; la capitale est petite, mal bâtie, mais joliment située dans une grande plaine.

10. On a une montagne fort escarpée à franchir d'ici à *Petty-France*, terre du duc de Beaufort.

11. Ville magnifique, fameuse par ses eaux thermales, et le rendez-vous de la meilleure compagnie d'Angleterre. C'est une des villes les mieux bâties de l'Europe; non seulement il y a des édifices publics très-beaux, mais des quartiers entiers de la ville ont été bâtis sur un même plan. Le carré de la Reine, le cirque, le croissant, seraient des ornemens pour Londres, pour Paris, ou pour Rome. Les salles d'assemblées sont belles et bien réglées: la police est très-bien établie dans la ville; les denrées y sont à très-bon marché; en sorte qu'il est difficile de trouver dans le monde une ville, qui réunisse plus de commodités et d'agrémens. Il y a pour les assemblées publiques et les bals deux bâtimens particuliers, dont le plus vieux et le plus petit est fort avant dans le bas de la ville, et le bâtiment neuf est dans le haut vers le *royal crescent*, et s'appele *New-assembly-rooms*. Ce dernier est un superbe bâtiment remarquable par ses réglemens intérieurs. Les bals s'y tiennent dans une salle où sont pratiquées des niches dans lesquelles sont les statues des divinités du plaisir. Aux côtés de cette salle sont deux appartemens, l'un pour le jeu et l'autre plus grand pour prendre le thé. L'un et l'autre sont ornés des meubles nécessaires et des portraits des maîtres de cérémonies. Toute personne honnête et décemment vêtue y a l'entrée libre et paye par tête six *pence* pour le thé, et une guinée pour tout le tems de la cure. Il y a assemblée certains jours de la semaine, comme par exemple le dimanche depuis cinq heures jusqu'à huit, et on se rassemble dans la salle du thé; d'autres jours il y a bal et jeu depuis six heures jusqu'à huit, après quel tems chacun se retire. Tous ces plaisirs sont sous les ordres d'un maître de cérémonies qui

en même tems entretient le bon ordre, a soin de la réception honnête et du bon traitement des étrangers, et cherche à empêcher le désordre. On trouve partout de bonnes ordonnances affichées, et surtout pour prévenir le plus que possible les disputes de rang. (Consultez: *Warner's history of Bath.* London 1801. 8. et *Excursions from Bath.* London 1801. du même auteur: il y a en outre *the new Bath-Guide.* A la onzième bord de *Bath*, et une vue magnifique de la province de *Gloucester*, et une jolie terre du chevalier Codrington.

12. A *Wells* est un des plus jolies temples gothiques.

13. Belle plaine.

14. Chemin de *Bridgewater*, magnifique est uni.

15. D'ici il vaut mieux prendre le chemin *d'Exeter*, n'y ayant que peu ou point de chevaux à *Crediton*.

5. *Route de Londres à Bath.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
10½	1. Hounslow.	18	3. Marlborough.
11½	2. Salt-Hill.	14	Aux Devises.
17½	Reading.	18½	4. Bath.
17½	Spinchamland near Newbury.		
		107½ M.	

Observations locales.

1. A deux ou trois milles avant que d'arriver à *Hounslow*, est *Sion*, maison de plaisance du duc de Northumberland, et embellie par ce seigneur avec tout le goût possible.

2. Campagne charmante; vue très-agréable.

3. Collines et vallons; pays riant, terrain fertile.

4. V. Nr. 4. A York-house, Prince's-street, bonne auberge. On peut courir ces 107 milles en 12 heures et demie.

6. *Route de Londres à Holyhead.* *)

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
10	Hounslow.	12	Shifnal.
12	1. Salthill.	8	Haygate.
16	2. Henley.	10	9. Shrewsbury.
11	3. Bensington.	18	Oswestry.
12	4. Oxford.	12	10. Llangollen.
8	5. Woodstock.	10	Corwen.
10	Chapethouse.	15	Kenioga - Moore.
10	Shipston.	11	Llanrwst.
11	6. Stratford upon Avon.	12	Conway.
		17	Bangor.
12	Hogley - house.	12½	Gwyndu.
10	7. Birmingham.	12½	Holyhead.
14	8. Wolverhampton.		

234 M.

Observations locales.

Les distances ici sont calculées depuis *Piccadilly turnpike* qui fait l'extremité de la ville de Londres de ce côté. La distance de la partie de la ville d'où l'on vient, se paye en sus.

Il y a une autre route de *Londres* à *Oxford* par *Uxbridge*, *Baconsfield* et *Aigh-Wycombe*. Elle est de quelques milles plus courte, mais moins fréquentée.

1. Près de *Salthill* est le village de *Slough*, où demeure Mr. Herschel. Un peu en-deçà, le collège *d'Eton*; puis *Windsor* dont on voit au loin le château.

A 4 milles au delà de *Salthill*, près de *Meadenhead* est *Clifden*, terre superbe du comte d'Inchequin.

2. Avant d'arriver à *Henley*, sur la hauteur de la colline est, tout près du grand chemin, la terre du Général Conway, qui mérite d'être vue. — Remarques

*) L'indication de cette route et des suivantes a été fournie par feu M. *Küttner* qui avoit fait un long séjour en Angleterre, et à qui le public est aussi redevable des observations locales, et intéressantes, qui y sont jointes.

le beau pont de *Henley* et les environs de cette ville qui sont de toute beauté.

3. Entre *Bensington* et *Oxford* on voit à gauche tout près du grand chemin Newnham, belle terre du comte de Harcourt. Elle est petite, mais pour le fini c'est une des plus belles du Royaume.

4. V. le tableau des villes.

5. Le château et le park de *Blenheim* sont attenans à *Woodstock*. (V. l'article *Oxford* dans le tableau des villes et dans la lettre qui se touve à la fin de *l'Itinéruire*.)

6. Patrie de *Shakespeare* — maison où il fût né — son tombeau — son monument à la maison de ville.

7. V. No. 4 de *l'itinéraire*, obs. loc. 5.

8. Ville assez peuplée et remarquable par ses manufactures en acier et ouvrages de cuivre, de fer et d'étain. La grande église mérite d'être vue.

9. Belle situation, jolie ville et assez considérable, on est très-bien au Talbot.

10. Situation des plus pittoresques — commencement des hautes montagnes de la Galle septentrionale — vue intéressante près du pont.

11. Pays stérile pour la plus grande partie, mais qui, à la distance offre de grandes vues sur les hautes montagnes de la Galle septentrionale, parmi lesquelles on distingue le *Snowden*.

12. Pauvre endroit avec un pont d'Inigo Jones, qui est bon, mais qui jouit de plus de réputation qu'il ne mérite.

13. Faites une promenade le long de la rivière *Conway*, et allez voir le vieux château ruiné qui est superbe.

14. Entre *Conway* et *Bangor* on passe le *Penman-Moore*, chemin pittoresque et où l'on jouit de grandes vues sur la mer. — A *Bangor* on passe le *Mendi*, c. à

d. le détroit qui sépare l'île *d'Anglesey* d'avec la terre ferme du pays de *Galles*. — Ceux qui ont envie de monter le *Snowden*, doivent se rendre de *Bangor* à *Caernarvon*.

15. Vilain endroit, mais qui offre des vues assez curieuses sur la mer. Si vous êtes retenu pour votre passage en Irlande, allez voir *Paris-mount*, la mine de cuivre la plus considérable qu'il y ait dans la Grande-Brétagne. — On peut aussi voir *Paris-mount*, sans presque faire de détour, en passant de *Conway* à *Beaumaris*; mais il faut bien prendre son tems à cause de la marée, sans quoi le passage est dangereux.

Les paquebots passent deux fois par semaine de *Holyhead* à *Dublin*.

7. *Route de Douvres à Londres.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
16	1. Canterbury.	14	4. Dartford.
16	2. Sittingbourne.	16	London.
10½	3. Rochester.		
		72½ M.	

Observations locales.

La meilleure auberge à *Douvres* est *l'hotel de York* (York-house), ou *l'hôtel de France*: Un de mes amis était très-bien à *l'hôtel Maurice*. Changez à *Douvres* votre argent de France contre des Guinées. Vous y trouveriez plus de difficulté à mesure que vous avancez. V. au reste page 51.

1. Pays montueux, mais beau et bien cultivé. — La cathédrale de Canterbury est un beau bâtiment. On loge à la tête du Roi et au lion rouge.

9. L'auberge de la rose est excellente.

5. Allez voir *Chatham* qui est tout près avec ses chantiers.

4. Entre *Darford* et *Londres* on passe par *Blackheath*, chemin qu'il faut éviter de faire le soir, comme en général un étranger devrait avoir soin d'arriver à Londres de grand jour, sans quoi il sera embarrassé de plus d'une manière.

8. *Route de Bath par l'Ecosse en Irlande jusqu'à la chaussée des Géants, et retour en Angleterre, en partie par un autre chemin.*

Note. V. et consultez pour le voyage en Ecosse, un Guide excellent et de fraîche date : *Account of the principal pleasure tours in Scotland; and the great lines of road in that country. Edinburgh* 1819. 8. avec deux *cartes itinéraires.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*
	Bath.
15	Petty France.
13	Frocester.
11	1. Gloster.
16	Upton.
10	2. Worcester.
14	3. Kidderminster.
8	4. Enuil.
10	5. Wolverhampton.
10	Penkridge.
13	6. Stone.
9	7. Newcastle under Line.
12	8. Coupleton.
12	Wilmslow.
12	9. Manchester.
12	10. Bolton.
12	Chorley.
10	11. Preston.
11	Garstang.
11	12. Lancaster.
11	Burton.

Milles anglais.	*Noms des endroits.*
11	Kendal.
15	13. Shap.
11	Penrith.
13	Carlisle.
14	14. Gretna green.
8	Annon.
18	Dumfries.
18	Carlingwork inn.
14	Gatehouse.
17	Newton Steward.
16	Glenluce.
10	Straurawer.
6	15. Portpatrick.
M. Irl.	
28	16. Dunnaghadee.
16	17. Belfast.
12	18. Antrim.
10	19. Magher o hog-hill.
21	20. Coleraine.

Retour de Coleraine à Oxford.

Milles Irland.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
	de Colraine à	(12) 16	27. Rotherham.
59	Dunnaghadee.	6	28. Sheffield.
M. angl.	de Dunnaghadee	12	29. Chesterfield.
	à	11	30. Matlock.
107	Penrith.	16	31. Derby.
22	21. Brough.	11	Burton.
18	Greata-bridge.	16	Tamworth.
14	Cattenik-bridge.	10	32. Coleshill.
11	Lemand-land.	(13) 19	33. Warwick.
10	22. Ripon.	17	Shipton.
11	23. Harrowgate.	10	34. Chapelhouse.
16	24. Leeds.	10	35. Woodstock.
9	25. Wakefield.	8	Oxford.
40	26. Barnsley.		

Route de traverse qu'on peut faire pour voir les lacs.

Dans ce cas vous quitterez la grande route à Lancaster et la rejoindrez à Penrith.

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
	Lancaster.	20	Hawkswater and back.
20	Ulve stone par les Sables.	29	Ulswater and back.
29	Low-Wood par Coniston, Winnandermere etc.	6	Brougham Castle and back.
5	Sir Michael Le Fleming's.	18	Penrith. De là par Armathwaite à
20	Grasmere.		Carlisle.
13	Buttermere.	24	
24	Keswick.		
16	Borrowdale and back.		

Observations locales.

1. De *Bath* à *Gloster*, pays à grains excellent, mais sans beauté pittoresque. On jouit cependant d'une vue superbe près de *Frocester* en descendant une colline.

2. *Worcester*, très-jolie ville et des plus belles des provinces d'Angleterre ; belle situation sur la *Taverne*, avec un pont qui serait un ornement pour *Londres*. Voyez-y la cathédrale avec ses curiosités, la fabrique de porcelaine et les manufactures de tapis qui sont parmi les plus beaux qui se fabriquent dans cette île. *Auberger*, Hop-pole, Crown, Star and Garter.

3. Situation curieuse, manufactures de tapis très-beaux.

4. *Envil*, belle terre du comte de Stamford, moins célèbre cependant qu'elle n'était, parcequ'elle est d'un goût qu'on ne suit plus.

5. Ville peu agréable, mais assez considérable par ses fabriques en acier. Voyez la grande église où il y a plusieurs choses à remarquer.

6. Entre *Stone* et *Newcastle* est la terre de Th. Smith, une des plus belles du pays.

7. Aux environs de *Newcastle* on travaille cette argile si connue sous le nom de *Wedgewood*, quoique toutes les terres cuites qui viennent de ce comté, ne soient pas de sa fabrique. *Etruria* en est le principal dépôt et la résidence des célèbres fabricans de ce nom. Remarquez les canaux que vous passez et repassez sans cesse dans ce comté.

8. Entre *Congleton* et *Wilmslow* on voit deux terres tout près du grand chemin qu'on peut voir en passant.

9. V. le tableau des villes. On loge aux armes du duc de Bridgewater, à la tête du taureau, à l'étoile, au cigne etc.

10. *Bolton*, ville bien peuplée et assez considérable. —

11. *Preston* et *Lancaster*, jolies villes. Elles ont

aussi bien que *Bolton*, des manufactures de coton. Les environs de *Preston* sont des plus beaux du pays. Ne négligez pas de voir la vue dont on jouit d'une allée près de la ville. — A *Lancaster*, le château, résidence des anciens ducs de ce nom et de Jean de Gant. Belle vue depuis les murs. On y découvre entre autres les Sables de *Lancaster* qui forment un passage célèbre de 12 milles, mais dangereux, si on ne prend pas bien son tems. Il faut partir avant que la haute marée soit tout-à-fait sortie et le franchir avant qu'elle rentre. — Remarquez la beauté de sexe dans tout le comté de Lancaster.

12. Entre *Shap* et *Penrith* est, un peu de côté, la terre du Nord Lonsdale, mais qui du reste n'est pas remarquable.

Note. Nombre de personnes font tout le chemin de Londres jusqu'ici pour visiter les Lacs de *Lancashire*, *Westmoreland* et *Cumberland*, et ils le méritent certainement. Mais ceux qui prennent notre route, peuvent voir les Lacs à meilleur marché, parcequ'ici ils en sont tout près. On quitte ordinairement le grand chemin près de *Lancaster* pour passer par les fameux sables de ce nom, à *Ulverstone*, d'où l'on va voir *Winandermer* et le lac de *Coniston*. Ceux qui ne sont pas curieux de voir ces sables, ou qui en craignent les dangers, peuvent continuer notre route jusqu'à *Kendal* d'où ils se rendront à *Winandermer* et à *Coniston*. Qu'ils prennent ensuite *Keswick* pour leur quartier général d'où ils iront voir *Armathwaite*, *Bassenthwaite*, *Thirlmere*, *Buttermere*, *Crummock water*, *Pattesdale* et, en dernier lieu, *Ullswater*, d'où ils se rendront à *Penrith*, où ils regagneront le grand chemin. — Il est impossible de donner ici les détails de ce tour si fertile en beautés natu-

relles, lacs, belles campagnes et autres curiosités; il faut se munir d'une description particulière, ou d'un soidisant *Guide*, dont on en a plusieurs. Celui qui se publie de nouveau tous les 3 ou 4 ans est le plus utile au voyageur. Consultez aussi sur cette route et sur ses curiosités le *voyage de M. William Gilpin* en 2 vol. traduit par M. *Guedon de Berchere*. A Paris 1789. orné de gravures. 8.

13. Premier endroit de l'Ecosse, fameux par les mariages qui s'y font contre le gré des parens. Près de *Carlisle* la colonne à la mémoire du Roi *Edouard*, mort dans son camp en 1307.

La plus grande partie du pays entre *Gretna-Green* et *Portpatrick* est triste, stérile, peu habitée, pauvre. Le sol empire à mesure qu'on avance et les derniers districts sont singulièrement pierreux. *Dumfries* est la ville la plus considérable qu'on trouve sur cette étendue; *Annon* est passable; tout le reste est très-insignifiant. Les auberges n'équivalent pas celles d'Angleterre, mais elles ne sont pas tout aussi mauvaises qu'on le dit ordinairement dans le dernier pays. Les chemins sont bons, les chevaux encore meilleurs. — Près de *Carling* sont les fameuses usines de fer, les plus considérables peut-être qu'il y ait dans la Grande-Brétagne.

14. Le passage de *Portpatrick* à *Dunnaghadee* est de 28 milles et fort intéressant en ce qu'on voit, pendant tout le trajet, la côte des deux côtés consistant en collines assez élevées: on ne la perd même jamais de vue, lorsque le tems est beau. On jouit encore de la vue de plusieurs îles. Depuis que j'y ait été le gouvernement a établi un paquetbot régulier et très-commode, sur le pied des deux autres qui passent entre la Grande-Brétagne et l'Irlande et qui partent deux fois par semaine de deux côtés.

15. Mauvais petit endroit, pauvre et sale. S'il est

possible, on fera bien de ne point s'y arrêter, mais de pousser jusqu'à Belfast.

16. *Belfast* est la ville de manufactures la plus considérable qu'il y ait dans le Nord d'Irlande. Elle est assez riche et jolie, ayant beaucoup de maisons neuves. C'est le principal dépôt des toiles d'Irlande, et on y fait en outre un commerce fort étendu.

17. *Antrim*, capitale du comté de ce nom, mais assez laide et peu considérable. Près de là on voit le Lough-Neagh dont les bords sont plats et peu attrayans. Ce qu'il y a de plus beau c'est la terre et le château de la famille O'Neal.

18. Detestable petit village qu'il faut éviter pour le gîte.

19. On loue à *Coleraine* une chaise pour voir la *chaussée des Géants* qui en est à 12 milles. C'est un des spectacles les plus beaux, les plus frappans et les plus extraordinaires que j'aie vus en Europe. Nulle part, sans même excepter l'île de *Staffa* (où est la caverne soidisant de *Fingal*), on voit un entassement pareil de colonnes de basalte. Elles ont des formes très-régulières et très-belles, et font le tour de presque toute la côte nord-est du comté *d'Antrim*. (Voyez *Hamilton* sur cette côte.)

Note. De *Coleraine* on ferait bien de passer à *Londonderry* et de traverser l'Irlande, d'abord par *Armagh* jusqu'à *Dublin* et puis jusqu'à *Waterford* d'où l'on peut regagner l'Angleterre par *Milford-haven*. Ceux qui retournent en Ecosse, peuvent gagner à *Dumfries* la grande route *d'Edinbourg*. Je suis retourné par le même voie que j'étais venu jusqu'à *Penrith* d'où je poursuivais mon tour.

20. *Borough*. Ici commence un pays assez sauvage dans les montagnes de Yorkshire. A *Catterick-Bridge* il s'applatit insensiblement, commence à devenir plus riant, et bientôt après on entre dans les beaux districts de ce comté.

21. Entre *Ripon* et *Harrowgate* est *Fountaine-Abbey*, parc superbe et célèbre par ses grandes beautés naturelles, et par ses ruines. *Studley*, *Hackfall* et *Hadley*, autres terres très-belles, sont dans le voisinage. Dans le voisinage le champ de bataille de *Marsden-Moor*.

22. *Harrogate*, célèbre par ses eaux minérales et par une société nombreuse et élégante dans la saison. La situation en est mauvaise, mais le voisinage est beau et offre des parties très-intéressantes. — Il faut surtout aller voir *Harewood*, très-belle terre et maison superbe de Mylord Harewood.

23. Ville plutôt riche et considérables que belle. C'est le grand marché des étoffes de laine du comté de York. N'oubliez pas d'examiner le canal qui y touche.

24. Ville assez florissante, jolie et remplie de maisons neuves.

25. Entre *Barnsley* et *Rotterham* sont les deux *Wentworth*. En accordant avec le postillon on peut voir avec le même relais d'abord *Wentworth-castle* qui frapperait singulièrement par son style de grandeur, s'il n'était d'abord surpassé par *Wentworth-house* qui n'en est qu'à quelques milles.

26. Près de *Rotterham* sont les fonderies de Messieurs Walker. V. No. 9. de l'Itinéraire, obs. loc. 17.

27. et 28. Voyez No. 9. de *l'Itinéraire*.

29. Rien ne saurait être plus pittoresque que les environs de *Matlock*, endroit célèbre par ses eaux minérales et plus encore par les beautés de la nature. — Voyez dans le voisinage les jardins du Chev. Richard Arkwright et ses machines pour filer le coton.

30. On voit à *Derby* une filerie de soie assez remarquable et une fabrique de porcelaine qui n'équivaut pas cependant celle de *Worcester*. A quelque distance de *Derby* est *Kiddlestone*, terre de Mylord Scarsdale, pour la magnificence une des plus remarquables de la Gr. Brétagne.

31. Entre *Coleshill* et *Warwick* est *Kenolworth* avec les superbes ruines du château du comte de Leicester. Rien ne saurait donner une idée aussi complette de la grandeur des nobles du tems d'Elisabeth. [V. la *lettre* à la fin de cet *Itinéraire*.]

32. *Warwick*. Château superbe, tableaux, jardins, églises, monumens.

33. A quelque distance de *Chapelhouse* est *Heythrop*, campagne du comte de Shrewsbury qui mérite d'être vue.

34. *Woodstock*. Fabrique de différens articles en acier et de beaux gans. — *Blenheim*. (Voyez le tableau d'*Oxford*, et la *lettre de M.* à la fin de cet *Itinéraire*.)

9. *Tour fort intéressant à faire de Londres à Cambridge, Lincoln, Hull, York, Sheffield, le comté de Derby, Nottingham, Leicester, Coventry, Warwick, Oxford etc.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
	Londres.	8	14. Castle Howard.
12	1. Barnet.	16	15. York.
9	2. Hatfield.	9	Tadcaster.
12	Stevenage.	12	Ferry-bridge.
14	3. Royston.	15	16. Doncaster.
14	4. Cambridge.	12	17. Botherham.
13	5. Newmarket.	6	18. Sheffield.
14	6. Ely.	16	19. Castleton.
20	March by Charters.	12	20. Buxton.
		12	21. Middleton.
11	Bisweach.	(11) 15	22. Chesterfield by Chatsworth.
21	7. Peterborough.	16	23. Worksop.
14	8. Stamford.	(17) 18	24. Mansfield.
10	9. Born.	(15) 14	25. Nottingham.
18	Sleaford.	14	Loughborough.
18	10. Lincoln.	11	26. Leicester.
12	Spittal.	14	27. Hinkley.
12	Brigg.	13	28. Coventry.
22	11. Barton.	(10) 16	29. Warwick.
7	12. Hull.	14	Holfordbridge.
9	13. Beverley.	(10) 11	30. Woodstock.
18	Sleamore.	80	Oxford.
22	New Malton.		

Observations locales.

1. On passe de Londres par *Kentish-town* et *Highgate*, deux beaux villages tels qu'ils sont aux environs de Londres, c'est-à-dire, des assemblages prodigieux de petites maisons de campagne, de jardins, de maisons publiques etc.

2. *Hatfield* n'est pas sur la route de *Cambridge* en droiture, mais on fait volontiers ce détour pour voir *Hatfield-house*, remarquable par son architecture, ses meubles suranués, et sa pompe antique de dorure etc. Il y a aussi un joli parc et une collection de tableaux bonne et considérable. — Entre *Hatfield* et *Welwyn* on voit la campagne de Mylord Welbourne, dont les jardins sont assez beaux. — *Welwyn* n'est remarquable qu'en ce que le Dr. *Young*, auteur des nuits etc. en était pasteur et y passa une grande partie de sa vie.

3. De *Royston* à *Cambridge* le pays est plat, peu varié et peu intéressant. C'est l'histoire de presque tout le comté de Cambridge et d'une grande partie de celui de Lincoln.

4. Il faut se munir du Guide de Cambridge.

5. Les courses de chevaux de *Newmarket* sont les plus distinguées qu'il y ait en Angleterre. Pour ce qui regarde ces *courses de chevaux* il faut se munir du *Racing Kalendar*, qui est le livre par excellence, de tous les amateurs de ces courses. Remarquez-y la digue, appelée *Devil's ditch*.

6. *Ely*. Cathédrale assez belle et des plus remarquables par les différens styles d'architecture qu'elle déploye. On peut en dater les différentes parties depuis le 12e. jusqu'au 16e. siècle. La ville offre encore d'autres restes d'architecture ancienne, surtout de Saxonne. — Non loin d'ici commencent les *Fens* ou le *Fen-country*, pays marécageux, triste, mais curieux par ses digues et son

genre de culture. Il comprend une grande partie des comtés de Cambridge, Suffolk, Norfolk et Lincoln.

7. *Peterborough*. Cathédrale avec quelques monumens remarquables.

8. *Stamford*. Monumens de la famille Cecil (dont le marquis de Salisbury et le comte d'Exeter sont les chefs) dans l'église de St. Martin, entr'autres celui du célèbre lord Burleigh, trésorier de la reine Elisabeth. Ils ont été faits en Italie.

A un mille de *Stamford* est *Burleigh-house*, résidence du comte d'Exeter, et remarquable par sa grandeur, une collection de tableaux très-considérable et des jardins qui méritent d'être vus.

Nous voilà dans le comté de Lincoln. Remarquez la grandeur prodigieuse de ses chevaux, de ses moutons, des coqs d'Inde, et en général de son bétail.

9. A quelques milles de *Born*, hors de la route, est *Grimthorpe*, terre appartenante à la famille Bertie, ci-devant aux ducs d'Ancaster.

Entre *Born* et *Sleaford* on peut voir la campagne de Sir Cecil Wray, parcequ'on en est tout près; mais elle n'est pas des plus remarquables.

10. La cathédrale de *Lincoln* est des plus belles qu'il y ait en Europe. Elle est tout entière du 11e. siècle. Voyez encore la maison du Chapitre, le palais soi-disant du roi Jean, qui n'est pas grand'chose, et quelques restes Romains, tels qu'une partie du vieux mur et l'arche antique qui sert de porte de la ville de ce côté.

11. *Barton*. C'est ici qu'on s'embarque pour *Hull*. Le bâteau public va et vient deux fois toutes les 24 heures.

12. *Hull*, ville grande, riche et très-commerçante, dont le nom est proprement *Kingston* sur *Hull*, petite rivière qui compose le port de la ville, lequel commu-

nique au *dock*, c. à d. à un grand bassin d'eau pour les vaisseaux. C'était naguère le plus grand d'Angleterre. Depuis que j'y ai été, on en a construit un second qui doit être plus grand et plus remarquable encore.

15. *Beverley*. Ville assez considérable et jolie, avec un *Munster* ou église gothique qui est singulièrement belle, gâtée cependant par un morceau hétérogène d'architecture grecque. Cette ville est liée à *Hull* par un canal de peu d'utilité.

14. *Castle Howard*, qui appartient au comte de Carlisle, est compté, à juste titre, parmi les premières campagnes du pays. La maison, les bâtimens adjacens, les ornemens, tout est dans un grand style. Il s'y trouve aussi une collection de tableaux et d'antiques. Le mausolée de la famille, surmonté d'une coupole, contient 50 tombeaux voutés.

15. *York*, ville assez considérable et bien bâtie, mais plus célèbre dans l'histoire que par ce qu'elle est à présent. On va voir le château, la salle de justice, l'hôtel de ville, la salle d'assemblée, l'arche de l'église de Ste. Marguérite, le pont de l'Ouse, la promenade sur le mur de la ville, le vieux palais, appellé le *Manor*, quelques monumens Romains, mais surtout la cathédrale qu'on ne saurait assez étudier.

A trois milles de la ville est *Bishopsthorpe*, résidence de l'Archévêque de York; mais on peut se passer de l'aller voir.

16. Entre *Doncaster* et *Rotherham* il se trouve, à quelque distance du grand chemin, deux terres superbes, *Wentworth - Castle* et *Wentworth - house*. La seconde est la plus considérable. (V. l'obs. loc. 25. de No. 8. de *l'Itinéraire*.)

17. Près de *Rotherham* sont les usines de Mrs. *Walker* qui méritent la plus grande attention et qui,

pour l'étendue, la richesse et la variété des productions sont de la première conséquence. On commence par les mines et on finit par le canal, sur lequel les articles fabriqués sont transportés dans toutes les parties du monde. A l'exception des articles très-fins il n'y a quasi rien qui se fasse de fer qu'on ne fabrique ici.

18. *Sheffield.* Pour voir le Peak de *Derbshire* on peut passer de *Sheffield* à *Chesterfield*, *Matlock* et *Derby*; mais on trouvera ses villes dans un autre tour. (V. le tour précédent.)

19. Près de *Castleton* est la fameuse caverne de ce nom, appelée aussi *Devil's arse*, — une mine de plomb dans le Mam Tor ou le *Shivering mountain*, un canal souterrain et le *fossil* appelé *blue John*, dont se font ces belles colonnes, pyramides et autres ornemens de table et de cheminée qu'on voit dans les boutiques de Londres.

20. *Buxton* — bains, beaux bâtimens, caverne appelée *Pool*.

On a plusieurs descriptions particulières du Peak de *Derbyshire* auxquelles il faut avoir recours pour les détails.

21. A quelque distance de *Stony Middleton* est *Chatsworth*, terre du duc de Devonshire qui mérite d'être vue.

22. Il n'y a que 12 milles de *Sheffield* à *Chesterfield*, mais vingt-cinq par le détour que nous venons de faire.

Entre *Chesterfield* et *Worksop* on voit à droite le château de *Bolsover* qui appartient au duc de Portland, et Hardwick propriété du duc de Devonshire, où fut enfermée, pendant 17 ans, *Marie d'Ecosse*, dont on garde encore les meubles.

23. *Worksop*, terre du duc de Norfolk. Tout près est *Welbeck*, appartenant au duc de Portland. Non loin de là *Clumberpark*, du duc de Newcastle, et *Thoresby*, campagne de la famille Pierrepoint, ci-devant duc de Kingston. On appele ces quatre terres *the dukery*, parcequ'elles appartenaient toutes à des ducs: mais à l'exception de *Clumberpark*, elles n'ont rien de bien extraordinaire. On va les voir cependant parcequ'elles sont près les unes des autres et qu'on en vient aisément à bout dans un jour.

24. Entre *Mansfield* et *Nottingham* est *Newstead-Abbey*, terre de Mylord Byron. C'est un vieux bâtiment fort remarquable.

25. *Nottingham*, ville de manufactures de coton très-considérables, mais du reste pas remarquable. Aux environs il se trouve plusieurs jolies terres, parmi lesquelles *Wollaton* mérite le plus d'attention à cause de ses tableaux et de ses beaux jardins. Elle appartient au Lord Middleton.

26. *Leicester*, capitale d'un comté riche, abondant en bon pâturage et moutons, mais pas beau du reste. Ses manufactures n'ont rien d'attrayant pour les curieux, quoiqu'elles soient de conséquence pour le pays. Derrière l'église de St. Nicolas, un fragment d'architecture Romaine, et du petit nombre de ceux, qui existent dans leur état originaire, connu sous le nom de *Holy-Bones*. Cette ville ancienne renferme aussi des vestiges des anciens Bretons. Dans l'ancienne abbaye mourût le fameux cardinal-ministre *Woolsey*, et une autre curiosité est la maison où *Richard III* passa la nuit avant la bataille de *Bosworth*. De toutes les provinces d'Angleterre celle-ci est la plus célèbre pour cet amusement, que l'on a nommé *chasse de clocher*.

27. A quelque distance de *Hinkley* on voit deux chemins Romains, les plus considérables que ce peuple

ait pratiqués à travers cette île, et qui existent encore presqu'entiers dans la même direction: *Watling-Street* et le *Roman-foss-way*.

23. *Coventry*. Manufactures, surtout de rubans de soie. C'est de cette ville que vient le conte de *Lady Godiva et de peeping Tom*, dont on amuse encore la populace.

29. Entre *Coventry* et *Warwick* on voit, à une petite distance du grand chemin, les ruines de *Kenilworth*. (V. le tour précédent.)

30. *Woodstock* et *Blenheim*. (V. No. 8. de *l'Itinéraire* et le tableau *d'Oxford*.)

20. *Route de Londres à Oxford, Winchester, à l'île de Wight Portsmouth et retour à Londres.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
	Londres.		Ride S. l'île de W.
64	Oxford.		
7	Abingdon.	7	7. Portsmouth.
11	Hillsley.	9	Havant.
10	1. Newbury.	9	8. Chichester.
15	Whitechurch.	12	9. Arundel.
13	2. Winchester.	13	10. Petworth.
12	3. Southampton.	16	Godalming.
(10) 13	4. Lyndhurst.	10	11. Ripley.
9	5. Lymington.	12	Kingston.
7	6. Yarmouth dans l'île de Wight.	12	London.

249 M. Sans compter le chemin que vous faites sur l'île de Wight.

Observations locales.

1. Si l'on ne veut pas unir ce tour à celui *d'Oxford*, on passe de Londres en droiture à *Newbury* (ou *Spinhamland*, ce qui est la même chose;) alors la distance est de 27 milles seulement. Mais le chemin le

plus droit de *Londres* à *Winchester* et par *Egham* et *Basingstoke*, et alors la distance n'est que de 62 milles en tout.

2. Ville assez considérable avec une cathédrale qui n'est pas des plus belles du pays, mais remarquable par ses tombeaux. Guillaume Rufus et plusieurs rois Saxons sont enterrés ici. Observez aussi le monument du Cardinal Beaufort, si connu par *Shakespeare*. — La table ronde qu'on vous fait voir à *Winchester*, est, sans contredit, plus moderne qu'Arthur et ses fameux Chevaliers. — Le palais commencé par Charles I., mais qui ne fut jamais fini, ne sert guères aujourd'hui que pour y garder des prisonniers de guerre. — L'école de *Winchester* a longtems obtenu le troisième rang parmi les grandes écoles d'Angleterre. Aujourd'hui celle de *Harrow* lui dispute peut-être ce rang.

3. Les bains de mer de *Southampton* sont très-fréquentés en été. La ville est jolie, les environs charmans, et le nombre des campagnes très-considérable. *Bellevue* et *Bevis Mount* en sont les plus distinguées. Allez voir *Netley-Abbey*, très-belle ruine à 3 milles de *Southampton*. Je recommande encore une autre partie à la campagne de Mr. Drommond, qui est à 6 milles de la ville en descendant la rivière, et où vous avez la vue de *l'île de Wight*. — Plus bas est le château de *Horst* où Charles I. fut enfermé après qu'on l'eut amené de *l'île de Wight*.

4. *Lyndhurst* est situé dans le *New-forest*, forêt remarquable, en ce que *Guillaume-le-Conquérant* détruisit 36 paroisses, pour établir un terrain de chasse immense. C'est encore là que deux de ses fils et un de ses petits-fils périrent.

6. *Lymington*, petite ville, inférieure à tous égards à *Southampton*, mais cependant assez fréquentée pour ses bains de mer. C'est un des endroits d'où l'on passe

volontiers à *l'île de Wight*. Si le tems est beau et la mer tranquille, on fait le passage à Yarmouth dans un bâteau ouvert et à rame dans moins de 2 heures.

6. Ville très-insignifiante; mais on passe par là pour voir les *Needles*, ou *the point of the needles*, promontoire pittoresque et curieux, mais affreux et dangereux pour la navigation. On va voir le fanal qui est en haut, et qui est très-bien construit.

Note. On trouve dans plusieurs endroits de *l'île de Wight* des chaises de poste et des chevaux. Le meilleur parti à prendre cependant est de louer une chaise dans l'endroit où l'on met pied à terre, de s'en servir pour faire le tour de l'île et de la renvoyer du port où l'on se rembarque.

Il y a deux manières de voir *l'île de Wight*; l'une de traverser l'intérieur du pays et de se rendre des *Needles* à *Newport*, de visiter *Saudown castle* et le *Prieuré* et de s'embarquer pour *Portsmouth* soit à *Ride*, soit à *Cowes*. Ou bien on fait le tour de la côte dont la partie occidentale est peu intéressante, et on se rend en dernier lieu à *Newport* pour s'embarquer ensuite à *Cowes*. — Les parties de *Freshwater-bay*, la ville de *Newport* avec ses environs délicieux, le château de *Carisbrook*, les terres du chevalier Worthley et de Mrs. Wilkes et Barrington, enfin la campagne appelée *Priory*, sont ce qu'il y a de plus intéressant dans l'île. — Du côté de *Ride* il faut se faire montrer les parties de la mer qu'on appelle *Spithead* et *St. Helen's road*, célèbres dans l'histoire de la marine Anglaise.

7. *Portsmouth* est une ville assez considérable avec un port fortifié et le chantier de la marine le plus étendu. On peut bien passer deux jours à examiner le

tout: il est impossible d'entrer ici dans les détails. Qu'on tâche d'obtenir, s'il est possible, une lettre de recommandation à l'Inspecteur général, (commissioner of Portsmouth-Yard) sans quoi on a nombre de difficultés et on est mal vu. En tems de guerre l'entrée de *Portsmouth* est absolument défendue à tout étranger.

8. La ville de *Chichester* est peu remarquable; mais quelques milles au delà il faut voir *Goodwood-house*, campagne du duc de Richmond qui se distingue par un *chenil*, ou établissement pour les chiens qui doit avoir coûté 20,000 livres Str. et qui ressemble plûtot à un palais qu'à une demeure de chiens. On y distingue le sallon, les salles à manger, les chambres des malades, celles des chiennes en couche, les différens bains, la place de récréation etc.

Entre *Goodwoodhouse* et *Arundel* est *Eartham*, joli endroit et demeure assez régulière de Mr. Hayley, le célèbre poëte.

9. *Arundel* n'a rien de remarquable, excepté un vieux château du duc de Norfolk. Il était fort négligé lorsque je le vis; mais on dit que le Duc a depuis employé des sommes immenses pour le réparer et le meubler à la moderne.

10. En faisant un petit détour, on peut voir *Petworth*, campagne superbe du Comte d'Egremont, qui est digne de la richesse de ce Seigneur.

11. Entre *Ripley* et *Londres* il y a plusieurs terres qui méritent de l'attention, et qu'on peut voir soit sur le grand chemin, soit en s'en détournant un peu. Je recommande surtout *Claremont*, la terre du Prince Léopold de Cobourg, et de feue la princesse Charlotte; *Esher place*, *Oatlands*, et *Painshill*.

11. *Route de Londres en Irlande par Milfordhaven.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
14	1. Uxbridge.	19	10. Brecknock.
14	2. Wycomb.	10	11. Trecastle.
14	3. Tetsworth.	9	11. Llanymdowery.
12	4. Oxford.	12	11. Llandiloe.
17	Burford.	15	12. Car arthen.
16	5. Frogmill.	9	St. Clear.
14	6. Gloster.	15	Narbeth.
16	7. Ross.	10	13. Haverford West.
10	8. Monmouth.	10	14. Huberstone.
15	9. Abergavenny.		

249 M.

Autre route, ou route de traverse entre Gloster et Abergavenny.

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
	Gloster.	12	b) Ragland.
12	Newnham.	10	Abergavenny.
16	a) Chepstow.		

Observations locales.

1. Cette route de *Londres* à *Oxford* est plus courte, mais moins intéressante que l'autre par *Ounslow*, *Henley* etc.

A quelque distance *d'Uxbridge* est *Bulstrode*, campagne du Duc de Portland, curieuse par les collections qu'y a faites la duchesse douairière, mais surtout par un nombre assez considérable d'animaux étrangers qu'on y entretient vivans.

2. Allez voir la jolie terre de *High Wycomb* qui en est tout près, et qui appartient à la famille Dashwood.

port, mais surtout allez à *Pembroke*, petite ville dans un site romantique, avec un beau vieux château.

Observations locales, sur la route de traverse entre Gloster et Abergavenny.

a) *Chepstow*, petite ville sur la Wye, remarquable par la haute marée qui y monte quelquefois jusqu'à la hauteur de 70 pieds, la plus élevée qui soit connue sur notre globe. Ne négligez pas d'y observer les bâteaux qui sont à flot dans la haute marée et qu'on voit, 5 ou 6 heures après, à sec sur des sables et sur des rocs dont quelques-uns sont à 30 jusqu'à 40 pieds au-dessus du niveau de l'eau. — Non loin de là est le vieux château de *Chepstow*, ruine des plus belles que j'aie vues. — *Persfield*, tout près de *Chepstow*, est une des terres qui, pour ses beautés naturelles, est parmi celles qui méritent le plus, d'être vues.

b) Le vieux château de *Rayland*, remarquable par son architecture et son grand style, mérite d'être examiné. — Ceux qui ne vont pas en Irlande devraient visiter le comté de Monmouth depuis Bath. Il en vaut bien la peine.

12. *Route de Londres à Harwich.*

Milles anglais.	*Noms des endroits.*	*Milles anglais.*	*Noms des endroits.*
12	Londres.	14	Colchester.
12	Rumford.	11	Mistley Thorn.
14	Ingatestone.	11	Harwich.
	Witham.		
		74 M.	

Observations locales.

Toute cette route n'a rien de bien remarquable; mais c'est le grand chemin qui conduit au port où le

paquetbot s'embarque pour la Hollande, l'Allemagne et le Nord de l'Europe. Ce paquetbot passe de *Harwich* à *Helvoetsluys* en Hollande, un autre à *Cuxhafen*, un autre à *Gothenbourg* etc. V. pour les détails à la page 54

Colchester et *Chelmsford* sont les villes les plus considérables par lesquelles on passe. La première est renommée pour ses huitres qui sont les meilleurs qu'on ait en Angleterre. On les enlève petites des rochers de la mer et les entasse dans des lits assez curieux à voir et qui reçoivent la marée. On passe avec des bateaux sur les lits et on les charge sur les lieux. — Les huitres qui ne bougent, se retrouvent en tas où l'on les a mis, mais grandies et engraissées.

23. *Lettre de M** à un de ses amis à Londres; pour servir de guide aux étrangers dans leur tournée d'Angleterre.**)

Vous êtes à Londres, mon cher ami, et vous me priez de vous guider dans un voyage que vous voulez faire en Angleterre. Je vais tout simplement vous tracer le plan de deux tournées dans les provinces les plus intéressantes de l'Angleterre: vous choisirez, d'après le tems que vous avez à y employer, celle qui vous conviendra le mieux.

D'abord, avant de partir de Londres, il faut vous munir d'un billet du propriétaire pour voir la grotte du jardin de *Pain's-hill*; et d'une permission, ou recommandation, pour être admis dans les arsenaux de

*) Consultez sur les villes, les jardins et autres curiosités, citées dans cette lettre, les tableaux de villes, surtout les environs de Londres, et les observations locales de l'Itinéraire des routes.

Portsmouth. Je vous préviens que l'un est aussi aisé à se procurer, qu'il est difficile d'obtenir l'autre; vous pourrez, si vous voulez, vous en dédommager à *Plymouth* et à *Chatham*, où vous serez aussi libre que sur les quais de Londres.

Vous partirez donc de Londres pour les provinces méridionales, en prenant la route de *Portsmouth*. Le livre de poste ou *Cary's new Itinerary*, est le meilleur guide pour les distances et les relais.

Votre premier objet sera le jardin de *Pain's-hill*; cependant, si vous avez beaucoup de tems, vous pourrez vous arrêter entre *Ringston* et *Cobham* pour vous promener dans les jardins de *Claremont*, la terre du Prince *Léopold de Cobourg*, et de feue la princesse *Charlotte*, dont la mémoire est si chère aux Anglais. Arrivé à *Cobham*, commandez votre dîner; et, pendant qu'on le prépare, allez voir ce charmant jardin, qui touche au village. Ne manquez pas de monter au haut de la tour, et d'observer que cet endroit délicieux est isolé au milieu d'une bruyère aride: vous pourrez imaginer les dépenses et le travail qu'il a fallu pour le créer. Vous aurez le tems, après le dîner, de faire quelques milles; et vous coucherez à *Lippock* dans l'auberge de *l'Anchor*, ou à *Petersfield*, une poste plus loin. Vous serez le lendemain de bonne heure à *Portsmouth*, dont je ne vous dis rien, parce qu'il y a trop à en dire. Vous saurez seulement que l'auberge de la *Fontaine* est la meilleure, et que vous trouverez, au quai, des bateaux de louage, dans lesquels il est permis à tout le monde, même aux étrangers, de se promener librement dans la rade. En arrivant à l'auberge, on vous demandera votre nom, et c'est la seule inquisition que vous éprouverez.

Si vous voyagez en chaise publique (*Hackneychaise*) il faudra faire porter vos effets par un canot à *Gosport*, où vous trouverez des chevaux. Vous épargnerez par-là dix milles de chemin, que vous auriez été obligé de faire, pour gagner *Farham* sur la route de *Southampton*, en faisant le tour du port de *Portsmouth*.

La meilleure auberge de *Southampton* est le *Star* et celle de *Salisbury* est l'*Antelope*. Vous n'avez rien à voir dans cette dernière ville que la cathédrale; et elle en vaut bien la peine. Ici vous vous mettez en route de bonne heure, et vous faites marché d'une chaise pour vous mener à *Wilton*, à *Stonehenge*, et à *Ambresbury*. *Wilton* est le château de *mylord Pembroke*, et renferme la collection la plus précieuse d'antiquités, de statues, de bas-reliefs, de tableaux, etc. Il faut trois ou quatre heures pour la voir passablement bien. Les jardins sont peu de chose. *Stonehenge* est un monument d'antiquité fort extraordinaire, et très-fameux. Les descriptions qui en ont été faites sont si merveilleuses, que vous aurez du profit à ne pas les lire. Si vous le faites, votre imagination exaltée par leur exagération sera certainement *désappointée*. Tout ce que je veux vous en dire, c'est que les savans se sont vainement occupés à en dévoiler l'origine, et les auteurs, ils ne s'accordent qu'à en reculer la construction aux tems les plus éloignés des anciens Bretons, et plusieurs le regardent comme un temple des Druides; cette dernière opinion est la plus probable.

A *Ambresbury*, prenez la route de *Bath*, voyez le port de *Bristol*, en revenez à *Oxford*, où vous logerez au *Star*, auberge tenue par Madame *Stuard*, et la meilleure de l'Angleterre. [V. aussi l'obs. loc. No. 4. de la route No. 11. de l'*Itinéraire*.] Ici vous avez un almanach excellent qu'on appele *Oxford-Guide*, et qui pourrait

vous diriger à merveille, si vous lisiez l'Anglais: vous n'avez que la ressource de prendre un guide animé: vous ne l'entendrez pas plus; mais vous le suivrez, et il vous fera parcourir tous les colléges, dont quelques-uns sont des bâtimens superbes. Vous verrez aussi la bibliothèque *Bodléienne*, et celle de *Radcliffe*. Je vous recommande, dans *Queen's college* les peintures sur verre, qui sont au-dessus de la porte: elles sont modernes; et il n'y a pas long-tems que le secret, perdu presque depuis l'ère chrétienne, a été retrouvé par M. *Price* et M. *Jervys*, qui ont exécuté celles-ci sur les dessins du chevalier *Reynolds*. Quand vous aurez vu *Oxford*, et il ne vous faut guères qu'un jour, en marchant bien, vous en consacrerez un autre pour voir *Blenheim*. Pour cela prenez une chaise, et partez pour *Woodstock*. (V. le *tableau des villes*, à l'article *d'Oxford*.)

Vers neuf heures, descendez à l'auberge, et faites dire au concierge de *Blenheim* que vous voulez voir la maison: cela ne souffrira point de difficulté, si le duc n'y est pas, et tout vous sera ouvert. Si vous tombez sur un beau jour, louez des chevaux à l'auberge, et parcourez le parc avec le garde: vous en serez enchanté. Au moins ne manquez pas de vous promener à pied dans ce qu'on appelo *the pleasure-ground*, c'est la partie du parc qui environne le château, qui est plus soignée encore, et entourée d'un petit fossé pour en éloigner les bestiaux. On y cultive beaucoup de fleurs et d'arbres précieux; c'est comme un jardin au milieu du parc pour la promenade habituelle. Quand le duc de *Marlborough* est chez lui, on ne peut voir la maison qu'à trois heures de l'après-midi pendant qu'il est à table.

Le soir, vous retournez à *Oxford*, où vous avez laissé votre bagage. J'oubliais de dire qu'il y a à *Woodstock* des manufactures de gants et d'acier, et que c'est un des endroits de l'Angleterre où l'on lui donne le plus beau poli.

Vous partirez de bonne heure *d'Oxford* pour aller à *Stowe*. Vous allez d'abord à *Bicester*, et de *Bicester* vous vous faites conduire à *Stowe*, en traversant la ville de *Buckingham*. Vous descendez à une petite auberge, à côté de la porte du parc, et vous envoyez chercher un jardinier pour vous promener dans les jardins. La maison n'a guères qu'une pièce intéressante; mais les jardins passent avec raison pour les plus magnifiques de l'Angleterre.

Si vous n'avez pas envie de voir le nord d'Angleterre, vous pourrez d'ici reprendre la route de Londres; et, passant à *S. Albans*, vous n'omettrez pas de visiter *Brockethall et Hatfield*, châteaux de *mylord Melbourne* et de *mylord Salisbury*. Voilà, mon cher ami, ce que j'appele la petite tournée, et j'estime qu'elle ne doit pas vous prendre plus de seize ou dix-sept jours.

Pour rendre votre voyage plus complet, il faudrait de *Stow* prendre la route de *Liverpool* par les comtés de *Warwick* et de *Stafford*. Vous verrez le magnifique château de *Warwick*, célèbre autrefois par sa force, renommé aujourd'hui pour sa beauté; et vous remarquerez dans la collégiale, qui mérite d'être visitée, un confessionnal d'une forme singulière. Le château de *Kenelworth*, est une des plus magnifiques ruines qu'ait aujourd'hui l'Angleterre; la tradition de la fête que l'on y donna à la Reine Elisabeth en 1575, a passé jusqu'à nos jours. [V. No. 8. de *l'Itinéraire* obs. I. 51.] Vous

savez que *Stratford* sur *l'Avon* est la patrie de *Shakespeare*, que j'ose appeler un des plus grands génies qui aient jamais existé.

Vous arriverez à *Birmingham*, la ville d'Angleterre qui réunit les plus de manufactures considérables : les principales sont celles de boutons, d'ouvrages plaqués en argent, et de papier mâché. Je vous annonce que depuis quelque tems il est difficile aux étrangers d'y avoir accès, parcequ'on en a découvert plusieurs qui avaient essayé de corrompre des ouvriers, ou de se procurer des plans des instrumens plus perfectionnés dont ils se servent. (V. sur *Birmingham*, l'obs. loc. 5. de No. 4. de *l'Itinéraire*.) *Wolverhampton* a aussi de très-grandes manufactures, principalement en ouvrages de cuivre, de fer et d'étain. A *Lichfield* vous remarquerez dans la collégiale, qui est fort-belle, une prodigieuse quantité de statues de Saints, placées dans des niches tout autour de l'église, et à qui on a coupé la tête : on prétend qu'elles étaient toutes d'or et d'argent, et que c'est Cromwell qui les a ainsi mutilées dans le tems de la révolution.

Près de *Newcastle* vous pourrez vous écarter d'une lieue de votre route pour voir le principal établissement de manufactures de MM. *Wedgewood* d'ouvrages en terre cuite, espèce de porcelaine, qu'on appele en Angleterre *Queen's Ware*. Passant par *Trentham*, jettez un coup-d'œil sur le beau château du marquis de *Strafford*; et plus près de *Chester*, observez sur votre gauche les montagnes du pays de Galles. Le comté de *Chester* est plein de salines, dont les plus considérables sont établies à *Namptwich* et *Northwich*. Leurs produits, ainsi que ceux des manufactures de Staffordshire, sont transportés à *Chester* et à *Liverpool* par des canaux de navigation intérieure, et en général, c'est la

partie d'Angleterre qui mérite le plus d'attention, de soins et de tems, de la part des voyageurs. Nulle part il n'y a autant d'industrie, d'activité, et de génie dans le commerce. On voit, avec la plus douce satisfaction, qu'une aisance et une prospérité générale en est la suite naturelle; et il est aisé de la remarquer dans toutes les classes d'habitans et de manufacturiers. Les avantages politiques sont immenses. Il y a aussi près de *Northwich*, des mines de sel de la plus grande beauté, et où il faut descendre pour en avoir une idée. *Liverpool*, (V. le tableau des villes) le plus beau port de commerce qu'il y ait peut-être dans le monde, sans en excepter Bordeaux, sera le terme de vos courses dans le nord-ouest, et vous donnera une véritable idée du commerce intérieur de l'Angleterre, dont il exporte tous les produits. Il y a aussi beaucoup de manufactures, ainsi qu'à *Stockpert* et à *Warrington*. Je vous conseille de vous embarquer, près de cette dernière ville, pour gagner *Manchester*, sur le canal construit par le duc de *Bridgewater*: observez bien ce canal: c'est un ouvrage superbe, que le duc a terminé à ses frais, pour transporter à *Liverpool* les produits de ses mines de charbon, et de ceux des manufactures immenses de *Manchester*. (V. le *tableau des villes*.) Il est fort curieux aussi de visiter l'intérieur de ces mines. De *Manchester* je ne peux vous conduire plus au nord que pour voir la cathédrale de la ville d'*York*, le plus beau bâtiment gothique qu'il y ait au monde, et les jardins charmans de M. *Airlabie* à *Hadley* et *Hackfall*; mais je vous ramène aussi-tôt après dans le comté de *Derby*, le pays le plus pittoresque de l'Angleterre, et où il y a le plus d'objets pour fixer l'attention des amateurs de l'histoire naturelle. Je vous conseille d'y rester quelques jours, surtout si la saison vous favorise; et qu'après avoir visité les principales curiosités, vous

puissiez trouver moyen de connaître et d'admirer à *Chatsworth*, tout ce que la nature, les graces et la bonté ont jamais produit de plus parfait par une réunion enchantéresse. En redescendant par *Matlock*, vous arrêterez à *Keddlestone*, château de *mylord Scarsdale*, qui mérite votre attention; et vous verrez à *Derby* des manufactures intéressantes: les moulins à soie surtout demandent un examen particulier. Si vous n'aviez pas déjà tant vu de jardins, et que vous en eussiez le tems, vous pourriez vous détourner deux jours de votre route pour ceux de M. *Porte* à *Ham*, et traverser en revenant la vallée délicieuse de *Dovedale*. Cela fait, reprenez la route de Londres. Je ne vois plus rien à vous indiquer. Etc. etc.

8.

Cartes. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.

The pocket-Itinerary, being a new and accurate Guide to all the roads of Great-Britain. London 1803. 18. avec cartes: (itinéraire utile et commode pour les voyageurs.)

Journal of a tour and residence in Great-Britain, during the years 1810 and 1811. by a French Traveller. [Mr. *Simon.*] Edinburgh, 1816. 8. 2 vol. [Livre qui ne manque pas de mérite, et qui est orné de plus de trente gravures, assez fidèles.]

Voyage d'un *François* en Angleterre, dans les années 1810 et 1811. 2 vol. avec des planches. Paris et Strasbourg, 1816. 8. [C'est la traduction.]

A Journey from London to the Isle of Wight, by T. *Pennant.* Vol. 2. 1801. 4. avec figures.

A Tour round North-Wales etc. by W. *Bingley.* London, 1800. 2 vol. (On y trouve la description des routes, avec les distances des lieux et les noms des meilleures auberges.)

A tour through South-Wales et Monmouthshire, by *Barber.* London, 1803. 8. avec 20 vues et une carte.

A Sporting tour through the Northern parts of England, and great part of the Highlands of Scotland. By Col. *Thornton.* London, 1804. 4. avec 18 gravures.

An Account of the principal pleasure tours in Scotland and the great lines of road in that country: illustrated with two maps. Edinburgh, 1819. 8.

Journal of a tour in Ireland, 1806. by *Sir Hoare.* London, 1809. Ouvrage très-accrédité.

(L'ouvrage magnifique, sous le titre, *The Itinerant*, contient une bibliothèque topographique, et la collection la plus complète des vues intéressantes du royaume uni. Pour la botanique, il faut consulter: *The botanist's Guide through England and Wales, by D. Turner.* London, 1806. 8. 2 vol.)

Le guide des étrangers qui voyagent en Angleterre. Par M. *Dutens.* A Londres 1792. 12. — réimprimé sous le titre: L'ami des étrangers qui voyagent en Angleterre: par M. *Dutens.* Paris, XI.

Notice descriptive sur l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande; extrait de divers auteurs. A Paris, [1803. 3 vol. 8. Par ordre du Gouvernement.]

Pictet voyage de trois mois en Angleterre pendant l'été de l'an IX. A Genève, 1804. 8.

Lotgevallen en Ontmoetingen op eene mislukte Reise naer de Kaap etc. in den Jaren 1804, 5, 6. Brière door H. *Potter.* Met Platten. Harlem, 1807. 8. quatre vol. [Le 3me et le 4me volume s'occupent de l'Angleterre.]

Nemnich Beschreibung einer im Sommer 1799 von Hamburg nach und durch England geschehenen Reise. Tübingen, 1800. 8. — et surtout du *même auteur*: Neueste Reise durch England etc. 1816. mit vorzüglicher Hinsicht auf Industrie, Handlung, Fabriken etc. Tübingen, 1807. 8. (Chez M. *Cotta*, libraire, justement célèbre par le grand nombre d'ouvrages choisis, qui sortent de ses presses.)

Gode Reisen in England, Wales, Irland und Schottland. Dresden, 1804. 8. 3 vol.

Caledonien. (par Mad. Emilie *Harmes*, née *d'Oppel*) à Hambourg 1803 — 1804. 4 vol. in 8. (Ouvrage très-

agréable et qui laisse des souvenirs utiles et intéressans.)

Erinnerungen von einer Reise in den Jahren 1803, 4 und 5. Herausgegeben von *Johanna Schopenhauer*. Rudolstadt, 1813. 8. deux volumes. Remarques d'une touche délicate et qui caractérisent l'esprit fin et éclairé de son auteur.

Tagebuch einer im Jahr 1814 gemachten Reise über Paris nach London, vorzüglich in technologischer Rücksicht. Von *T. C. Fischer*. Aarau, 1816. 8. Livre qui renferme des notices intéressantes et récentes sur les fabriques d'Angleterre.

Briefe eines Reisenden geschrieben aus England etc. von *P. von Wimpfen*; aus der franz. Handschr. von *Rehfus*. Darmstadt, 1814 et 15. trois vol.

Reise durch England, Wales und Schottland, 1816. vom Bibliothekar *Spiker*. Berlin, 1818.

Bemerkungen aus dem Taschenbuche eines Arztes; vom D. *Meifsner*. Halle, 1819.

Einblicke in England und London, vom General-Lott. Director *Bornemann*. Berlin, 1819. 8. [On ne saurait trop recommander ce petit livre, si riche en notices neuves, et en remarques judicieuses. Comme il est de la plus fraiche date, c'est un vrai nécessaire pour chaque voyageur.]

(L'Allemagne possède trois ouvrages sur l'Angleterre, que l'on pourrait appeler classiques: 1. L'ouvrage de M. *d'Archenholz*, „*England und Italien*" nouv. édit. 2. L'ouvrage de M. *Wendeborn*, „*Beiträge zur Kenntnifs von Grofsbritannien.*" M. W. est aussi l'auteur d'un voyage dans quelques provinces du sud d'Angle-

terre. 5. L'ouvrage de feu M. *Küttner*: „*Beiträge zur Kenntnifs, vorzüglich des Innern, von England.*“ Le même auteur publia aussi des lettres sur l'Irlande: et il était le rédacteur d'une collection de voyages publiés par des auteurs anglais, et dont il a paru plusieurs vol. à *Leipsick*, chez Mr. *Goeschen*, sous le titre de: *Reisen durch England.* Ajoûtons, et à juste titre, à ces 5 ouvrages classiques, *les voyages de M. Nemnich*, ci-dessus mentionnés, et si précieux, par les éclaircissemens pris sur les lieux, qui s'occupent surtout de l'état du commerce et des fabriques nombreuses de la Nation anglaise.

M. *de Chateaubriant* a donné aussi quelques *Souvenirs* à l'Angleterre, dans la petite brochure, qui porte ce titre.

Table alphabétique.

A.

Alnwick. 145.
Alza. 31.
Amersfort. 54. 57.
Amsterdam. tabl. 20. 54.
Annon. 156.
Antrim. 157.
Anvers. tabl. 27. 62.
Aruheim. 54. 56.
Arundel. 168.

B.

Banberry. 79.
Bath. 147.
Belfast. 157.
Belle-Alliance. 52.
Belmont. 143. 144.
Berg-op-zoom. 61.
Beverley. 162.
Beverwyk. 34.
Birmingham. 146.
Birnham. 144.
Blakenberg. 5.
Blenheim. 126. 150. 159. 176.
Bois-le-Duc. 58.
Bolton. 154.
Breda. 62.
Breknok. 171.
Bridgewater, canal. 76. 179. 148.
Bristol. tabl. 95.
Broeck. 26.
Bruges. 67.
Bruxelles. tabl. 30. 63. 66. 67.
Bugden. 142.
Buxton. 165.

C.

Calais. 67. 150.
Cambridge. 160.
Campdenhouse. 119.
Canterbury. 151.
Carleton. 163.
Carling. 156.
Chatham. 152. 174.
Chatsworth. 180.

Chaussée des géants. 157.
Chelmsford. 173.
Chelsea. 119.
Chepstow. 172.
Chesterfields. 145. 165.
Chichester. 168.
Chiswick. 120.
Claremont. 121. 168. 174.
Clemenswerth. 62.
Clèves. 55.
Colchester. 82. 173.
Coleraine. 157.
Commersbury. 120.
Cork. tabl. 96.
Coventry. 165.
Cumberland, lac. 155.
Cuxhaven. 132. 133.
Delft. 40.
Derby. 168. 180.
Dieppe. 131.
Doesburg. 56.
Dorckum. 65.
Dordrecht. 65.
Douvres. 130. 131. 151.
Dublin. tabl. 97.
Dumfries. 156. 157.
Dunkerque. 68.

E.

Edam. 8.
Edinbourgh. tabl. 98.
Ely. 160.
Emden. 57.
Enghien. 67.
Epsom. 119.
Etruria. 154.

F.

Falkirk. 145.
Fouutaine-Abbey. 158.
Fragmore. 121.
Franeker. 63.

G.

Gand. 67.
Gemmappe. 66.
Glasgow. tabl. 100.
Gloster. 170.
Gorcum. 60.
Gothenbourg. 133.
Gouda. 40.
Grave. 61.
Greenwich. 119.
Grongar-Hill. 171.
Groningue. 63.

H.

Hambourg. 62. 64.
Hamptoncourt. 119.
Harderwyk. 9.
Harlem. tabl. 32.
Harlingen. 63.
Harrogate. 158.
Harwich. 127. 129. 155. 178.
Hatfield. 141. 160.
Helgoland. 133.
Helvoetsluys. 56. 60. 127.
Henley. 149.
Hinkley. 164.
Holyhead. 151.
Hull. 161.

I.

Juliers. 70.

K.

Kensington. 119.
Kenolworth. 159. 177.
Kew. 119.
la Haye. tabl. 34.

L.

Lancaster. 155.
Laken. 30.
Leewarden. 63.
Leicester. 164.
Leyde. tabl. 36.
Lichfield. 178.
Liege. tabl. 37. 69.
Lincoln. 161.
Liverpool. tabl. 100. 179.
Londres. tabl. 101. seq.
Long-Neagh. 76.
Loo. 55. 57. 62.
Lymington. 167.
Lyndhurst. 166.

M.

Malines. 65.
Manchester. tabl. 125. 179.
Mastricht. 59.
Matlok. 158.
Maubeuge. 66.
Milford. 171.
Moerdyk. 65.
Moness, cascade. 144.
Monmouth. 170.
Mons. 65.
Mont St. Jean. 52.

N.

Naarden. 48. 54.
Namur. 69.
Nancy. 69.
Needles. 167.
Newcastle. 142.
Newmarket. 160.
Nimègue. 55.
Nottingham. 164.
Osnabruck. 48.
Ostende. 86. 152.
Oudenarden. 46.
Oxford. tabl. 125. 170. 176.

P.

Paris-mount. 151.
Pembroke. 172.
Penrith. 155.
Persfield. 172.
Perth. 143.
Peterborough. 161.
Planchenois. 52.
Portpatrik. 156.
Portsmouth. 167. 174.

R.

Rayland. 172.
Red-Island. 97.
Richmond. 120.
Rotherham. 158. 162.
Rotterdam. tabl. 38. 64.
Ryswick. 36. 56.

S.

Salisbury. 82. 175.
Sardam. 25.
Scheveling. 35.
Schrewsbury. 150.

Shap. 156.
Sheffield. 81. 163.
Sion. 148.
Sion-house. 120.
Slough. 121. 149.
Snowden. 151.
Soho. 146.
Southampton. 166. 175.
Spa. tabl. 40. 69.
Spitehead. 167.
Staffa, isle. 157.
Stamford. 142. 161.
Stepney. 120.
Stevenedge. 141.
Stilton. 79.
Stirling. 144.
Stonehenge. 175.
Stowe. 177.
Stratford. 130. 178.

T.

Thionville. 69.
Tournay. 67.
Twickenham. 120.

U.

Utrecht. tabl. 45. 48. 55. 68.

V.

Vincents-Rock. 96.

W.

Wakefield. 145.
Warwick. 139. 177.
Waterford. 85.
Waterloo. 32. 68.
Welwyn. 160.
Wentworth. 158. 162.
Westmoreland, lac. 155.
Wight, isle. 167.
Wilton. 175.
Winchester. 166.
Windsor. 120.
Witney. 170.
Wolverhampton. 150. 154. 178.
Woodstock. 126. 150. 159. 176.
Woolwich. 119.
Worcester. 146. 164.

X.

Xanten. 55.

Y.

Yarmouth. 153.
York. 162.

Z.

Zaandam. 25.
Zwoll. 56. 67.

CARTE-ROUTIERE de L'ANGLETERRE et de la partie meridionale de L'ECOSSE

POST-CHARTE von ENGLAND und SÜD-SCHOTLAND

Weimar
im Verlage des Geogr. Instituts
1820.

Englische gemeine Meilen
0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100

MER D'IRLANDE

CANAL DE BRISTOL

CANAL DE St GEORGES

BAYE DE CARDIGAN

LA MANCHE

PAS DE CALAIS

ECOSSE

ANGLETERRE

Ins. Mull
Ober Lorn
Ben Cruchen
Kenmore
Dunkeld
Aberbrothik
Tay Fl.
St Andrews
Colonsa
Jura
Oransay
Islay
Arran
Dumbarton
Stirling
Perth
Kinross
Firth of Forth
North Berwick
Dunbar
Renfrew
Glasgow
Edinburgh
Haddington
Eymouth
Berwick
Peebles
Selkirk
Air
Firth of Clyde
Ballywastle
Alnwick
Tinemouth
Sunderland
Dumfries
Kirkudbright
Wigtoun
Solway Firth
Carlisle
Durham
Hexham
Mull of Galloway
Cockermouth
Penrith
Keswick
Whitehaven
Stanhope
Hartlepool
Stockton
Whitby
Scarborough
Richmond
Reeth
Egton
Ravenglass
Kendal
Askrig
Ripon
Burton
Hornby
Ripley
Flamborough Head
Isle de Man
Peel
Douglas
Lancaster
York
Tadcaster
Beverley
Bradford
Leeds
Selby
Hull
Halifax
Wakefield
Preston
Blackburn
Pontefract
Rochdale
Hatfield
Barton
Manchester
Doncaster
Epworth
Liverpool
Sheffield
Carlton
Stockport
Stamford
Macclesfield
Lincoln
Chester
Mansfield
Tatterhall
Newark
Boston
Derby
Nottingham
The Wash
Norwich
Yarmouth
Lowestoft
Beccles
Bungay
Brandon
Thetford
Peterborough
Ely
Huntingdon
St Ives
Cambridge
Bury St Edmonds
Newmarket
Dunwich
Ipswich
Harwich
Colchester
Braintree
Clare
Bedford
Northampton
Oakley
Buckingham
Baldock
Dunmow
Witham
Malden
Hertford
Epping
Chelmsford
Barnet
Romford
Leigh
London
Mouth of the Thames
Embouchure de la Tamise
North Foreland
Greenwich
Rochester
Canterbury
Croydon
Maidstone
Ashford
Dover
Folkstone
Calais
Boulogne
Dieppe
France
Guildford
Tunbridge
Darking
Chichester
Petersfield
Midhurst
Rye
Battle
Arundel
Portsmouth
Brighthelmston
Isle de Wight
Lymington
Southampton
Salisbury
Winchester
Andover
Basingstoke
Reading
Maidenhead
Windsor
Eton
Oxford
Abingdon
Whitney
Woodstock
Burford
Cirencester
Tetbury
Malmsbury
Bristol
Bath
Wells
Glastonbury
Axbridge
Taunton
Bridgewater
Barnstaple
Bideford
Hartland
Stratton
Bampton
Tiverton
Exeter
Okehampton
Launceston
Bodmin
Truro
Penzance
St Ives
Falmouth
Helston
Cap Lizard
Plymouth
Eddistone
the Start
the Ball
Tor Bay
Dartmouth
Torbay
Dorchester
Weymouth
Portland
St Albans
Lyme
Exmouth
Teignmouth
Holyhead
Anglesey
Bangor
Carnarvon
Beaumaris
Conway
Denbigh
Ruthin
Wrexham
Whitchurch
Ellesmere
Oswestry
Shrewsbury
Newport
Lichfield
Stafford
Tamworth
Leicester
Coventry
Birmingham
Dudley
Bridgenorth
Ludlow
Worcester
Hereford
Tewkesbury
Gloucester
Cheltenham
Ross
Monmouth
Chepstow
Newport
Cardiff
Neath
Swansea
Carmarthen
Llanelly
Milford
Haverfordwest
Pembroke
Cardigan
Aberystwith
Machynlleth
Llanymdovy
Brecon
Welch Pool
Montgomery
Newtown
Knighton
Presteigh
Llandrindod
Builth
Llandilo
Llandovery
Llanbedr
Bualt
Newcastle
Abergavenny
Usk
Caerleon
Newport
Penrice
Worms Head
St Davids
St Bride's Bay
Milford Haven
Fishguard
Strumble Head
Aberystwith
Barmouth
Harlech
Bala
Llangollen
Denbigh
Ruthin
Mold
Holywell
Flint
Caernarvon
Bangor
Beaumaris
Holyhead
Anglesey
Skerries
Carnarvon Bay
Cardigan Bay
Bardsey I.
Aberdaron
Pwllheli
Barmouth
Dolgelley
Machynlleth
Aberystwith
Cardigan
Newport
Fishguard
Milford
Pembroke
Tenby
Carmarthen
Llanelly
Swansea
Neath
Penrice
Worms Head
Oxwich Pt
Cardiff
Mouth of the Severn
Brean Down Pt
Minehead
Watchet
Dunster
Porlock
Ilfracombe
Barnstaple
Bideford
Hartland
Stratton
Bude
Launceston
Boscastle
Tintagel
Padstow
Newquay
Truro
Falmouth
Helston
Penzance
St Ives
Cap Lizard
Lands End
Bradman Pt
Plymouth
Eddistone
the Start
the Ball
Tor Bay
Dartmouth
Torbay
Exmouth
Teignmouth
Dorchester
Weymouth
Portland
St Albans
Lyme
Axminster
Honiton
Exeter
Okehampton
Launceston
Bodmin
Truro
Penzance
St Ives
Falmouth
Helston